

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON
Année scolaire 1911-1912. — N° 133

ESSAI SUR
L'AFFAIBLISSEMENT INTELLECTUEL
DANS LA DÉMENCE ÉPILEPTIQUE

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Et soutenue publiquement le 24 Juillet 1912

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Léon MOREL

Né le 18 Août 1883, à Samognat (Ain).

Interne des Asiles de la Seine,

Ancien Interne de l'Asile Départemental du Rhône,

Ancien Externe des Hôpitaux de Lyon.



LYON

A. REY IMPRIMEUR-ÉDITEUR DE L'UNIVERSITÉ

4, RUE GENTIL, 4

—
Juillet 1912



Digitized by the Internet Archive
in 2026

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1911-1912. — N° 133

ESSAI SUR
L'AFFAIBLISSEMENT INTELLECTUEL
DANS LA DÉMENCE ÉPILEPTIQUE

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Et soutenue publiquement le 24 Juillet 1912

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Léon MOREL

Né le 18 Août 1883, à Samognat (Ain).

Interne des Asiles de la Seine,

Ancien Interne de l'Asile Départemental du Rhône,

Ancien Externe des Hôpitaux de Lyon.



LYON

A. REY, IMPRIMEUR-ÉDITEUR DE L'UNIVERSITÉ

4, RUE GENTIL, 4

—
Juillet 1912

PERSONNEL DE LA FACULTÉ

MM. HUGOUNENQ DOYEN.
J. COURMONT ASSESSEUR.

PROFESSEURS HONORAIRES

IM. CHAUEAU, AUGAGNEUR, SOULIER, TRIPIER, CAZENEUVE, LÉPINE, PIERRET

PROFESSEURS

Cliniques médicales	MM. TEISSIER
Cliniques chirurgicales	ROQUE
Clinique obstétricale et Accouchements	BARD
Clinique ophtalmologique.	PONCET
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	JABOULAY
Clinique des maladies mentales	FABRE
Clinique des maladies des enfants	ROLLET
Clinique des maladies des femmes	NICOLAS
Physique médicale	LÉPINE (J.).
Chimie médicale et pharmaceutique	WEILL
Chimie organique et Toxicologie	POLLOSSON (A.)
Matière médicale et Botanique	CLUZET
Parasitologie et Histoire naturelle médicale	HUGOUNENQ
Anatomie	MOREL
Anatomie générale et Histologie	BEAUVISAGE
Physiologie	GUIART
Pathologie interne.	TESTUT
Pathologie et Thérapeutique générales	RENAUT
Anatomie pathologique.	MORAT
Médecine opératoire.	COLLET
Médecine expérimentale et comparée	LESIEUR
Médecine légale.	PAVIOT
Hygiène.	POLLOSSON (M.)
Thérapeutique	COURMONT (P.)
Pharmacologie	LACASSAGNE
	COURMONT (J.)
	PIC
	FLORENCE

PROFESSEURS ADJOINTS

Physiologie, cours complémentaire	MM. DOYON
Maladies des oreilles, du nez et du larynx	LANNOIS,
Pathologie externe	VALLAS,
Maladies des voies urinaires	ROCHET.

CHARGÉS DE COURS COMPLÉMENTAIRES

Chimie minérale	MM. BARRAL, agrégé
Propédeutique chirurgicale	BÉRARD, —
Propédeutique de gynécologie	CONDAMIN, —
Chirurgie infantile.	NOVE-JOSSERAND, ag.
Accouchements	COMMANDEUR —
Matière médicale	MOREAU —
Embryologie	REGAUD, —
Anatomie topographique	PATEL —
Botanique.	BRETIN —
Chirurgie expérimentale	VILLARD —
Clinique infantile.	MOURIQUAND —

AGREGÉS

MM.	MM.	MM.	MM.
REGAUD	Etienne MARTIN	BRETIN	MOURIQUAND
COMMANDEUR	LAROYENNE	LERICHE	ARLOING (F.)
GAYET	VORON	THEVENOT	GUILLEMARD
NEVEU-LEMAIRE	NOGIER	TAVERNIER	PIÉRY, ch.
PATEL	LATARJET	CADE	SAVY, ch...

M. BAYLE, Secrétaire.

EXAMINATEURS DE LA THÈSE

MM. J. LÉPINE, Président ; LANNOIS, Assesseur ;
MM. MOURIQUAND et PIÉRY, Agrégés

La Faculté de médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

A la Mémoire
DE MON PÈRE ET DE MA MÈRE

A MA FEMME

A MES FRÈRES ET SŒURS

A MES AMIS

A MONSIEUR LE DOCTEUR VURPAS

Médecin de Bicêtre,

*Qui nous a inspiré ce travail et nous a prodigué
ses conseils et ses encouragements.*

A MONSIEUR LE DOCTEUR TATY

Ancien Chef de clinique à la Faculté de Lyon.

A MONSIEUR LE DOCTEUR BONNET

Médecin en chef des Asiles de la Seine.

A mon Président de Thèse :

MONSIEUR LE PROFESSEUR JEAN LÉPINE

A mon Ami

LE DOCTEUR GIRAUD

Chef de clinique adjoint à la Faculté.

AVANT-PROPOS

M. le Dr Vurpas, médecin de Bicêtre, à qui nous avons demandé un sujet de thèse, nous proposa d'étudier dans son service l'état intellectuel des épileptiques devenus déments, à l'aide d'une méthode simple, qu'il avait, en collaboration avec Léri, appliquée à l'étude de l'état mental dans la chorée chronique.

Dès les premiers examens, nous nous sommes rendu compte que l'interrogatoire, au moyen de cette méthode, plaisait en général aux malades. Nous dirons plus loin pour quelles raisons probables.

Nous avons reconnu de suite que les déments épileptiques pouvaient se classer en deux groupes principaux : ceux qui ressemblaient aux déments précoces, ceux qui ressemblaient aux paralytiques généraux.

C'était la confirmation des données acquises jusqu'à présent. Dès 1854, en effet, la forme paralytique avait été isolée par Delasiauve et, en 1890, Charpentier en avait fait autant pour la forme qui ressemble à la démence précoce.

Puis un de nos malades nous parut ressembler à un dément sénile.

Dès lors, tout en retenant, parmi nos épileptiques, les cas se rattachant aux deux premières formes, notre

objectif a été surtout la recherche et l'étude de ceux qui pouvaient présenter des analogies avec la démence sénile. Nous avons pu en réunir cinq observations.

Accessoirement, et problème plus délicat, nous nous sommes demandé si, d'après le seul examen de l'état intellectuel de ces trois formes de démence (précoce, paralytique et sénile), on pouvait reconnaître que le dément était un épileptique. En d'autres termes, l'épilepsie, quelle que soit la forme dementielle, cause-t-elle un trouble particulier de l'activité intellectuelle? Ce trouble présente-t-il quelque constance? Le trouve-t-on dans les trois formes de démence et constitue-t-il un caractère distinctif permettant au clinicien de diagnostiquer qu'elles sont frappées au coin du mal comitial?

Nous tenons à adresser l'expression de notre vive reconnaissance à tous ceux qui, pendant nos années d'études, nous ont fait profiter de leur enseignement.

Nous garderons un précieux souvenir de nos maîtres des Hôpitaux de Lyon :

MM. les D^{rs} Rochet, ancien chirurgien des Hôpitaux ;
Vallas, chirurgien de l'Hôtel-Dieu ;
Durand, chirurgien des Hôpitaux ;
Teissier, professeur de Clinique médicale
à la Faculté de Lyon ;
Pic, professeur à la Faculté, médecin des
Hôpitaux.

Nous remercions particulièrement les maîtres qui nous ont guidé dans l'étude de la médecine mentale.

M. le professeur Jean Lépine, dont nous avons été interne, nous a fait l'honneur d'accepter la présidence de cette thèse ; nous le prions d'agréer le témoignage de notre respectueuse gratitude.

Nous remercions bien sincèrement M. le D^r Taty, pour l'affectueux intérêt et les bons conseils dont il n'a cessé de nous entourer.

A M. le D^r Rousset vont nos remerciements pour l'aimable attention qu'il nous a toujours témoignée.

M. le D^r Vurpas nous a donné le sujet de notre thèse, nous a prodigué ses conseils et ses leçons et nous a ouvert largement son service de l'hospice de Bicêtre où il nous a permis de recueillir la presque totalité de nos observations. Nous lui en sommes très vivement reconnaissant.

Que M. le D^r Bonnet, médecin en chef de l'Asile de Maison-Blanche, qui, pendant notre internat, ne nous ménagea ni les conseils, ni les encouragements, reçoive ici l'assurance de nos meilleurs et plus dévoués sentiments.

Enfin nous sommes heureux de remercier M. le D^r Boudrie, médecin en chef de l'Asile de Ville-Evrard, et M. le D^r Sérieux, médecin en chef de l'Asile de Maison-Blanche qui ont bien voulu nous ouvrir leurs services et nous y laisser prendre et publier ici des observations.

ESSAI
SUR
L'AFFAIBLISSEMENT INTELLECTUEL
Dans la démence épileptique.

CHAPITRE PREMIER

HISTORIQUE

*Ingenii et sensuum tarditatem,
auditus gravitatem, tinnitus
et bombos aurium, linguæ
titubationem, ratiocinii per-
turbationem, denique fatui-
tatem.*

ARÉTÉE, de Cappadoce.

Il n'y a guère de travaux, publiés sur l'épilepsie, qui n'aient consacré quelques lignes aux troubles de l'intelligence. Comme on le voit par la précédente citation, les anciens auteurs en avaient déjà poussé assez loin l'analyse.

« Hippocrate, dit Régis, connaissait l'épilepsie à fond. Il avait même remarqué qu'elle pouvait se compliquer de délire. »

Arétée, de Cappadoce (80 ans après Jésus-Christ) est frappé par les manifestations variées du mal comitial : « Cette affection prend des formes diverses, elle tient du prodige... Elle est terrible en ses accès, elle est

d'une acuité extrême et produit de grands ravages : *terribilis in accessionibus morbus, et peracutus et perniciosus.* »

Le même auteur décrit ainsi les troubles de l'intelligence produits par l'épilepsie : « Lorsque les épileptiques avancent en âge..., ils ont l'esprit lent, les sens paresseux, ce qui leur ôte la faculté d'apprendre... Cette maladie trouble tellement l'esprit et la raison que ceux qui en sont atteints finissent par devenir totalement insensés : *rationem usque morbus conturbat ac dejicit, ut prorsus denique infatuentur.* »

Galien (150 ans après Jésus-Christ), Avicenne, Mercurialis, Boerhaave, notent chez les épileptiques des transformations qui aboutissent à une détérioration profonde du physique et du moral.

Après eux, l'étude des troubles intellectuels, liés à l'épilepsie, subit un arrêt prolongé. C'est l'époque du Moyen Age, époque de transition pendant laquelle la folie est attribuée à des causes surnaturelles. « La croyance aux démons domine toutes les imaginations, la superstition se répand de toutes parts ; c'est le règne de la sorcellerie, du sabbat, de la démonopathie, de la lycanthropie, de la possession démoniaque » (Régis).

Peu à peu, la clinique reprend ses droits. A la fin du XVIII^e siècle, Pinel sépare la démence de l'idiotie.

Il faut arriver à Esquirol (1815), pour retrouver une étude de la démence épileptique : « L'épilepsie n'est pas seulement une maladie épouvantable par la violence de ses symptômes, désespérante par son incurabilité, elle l'est encore par ses funestes effets sur le physique et sur le moral de ceux qui en sont atteints.

Les perturbations violentes et répétées du système nerveux produisent nécessairement à la longue... des altérations du cerveau et de ses fonctions... L'intelligence s'altère, s'affaiblit peu à peu, les sensations n'ont plus la même vivacité ; la mémoire se perd, l'imagination s'éteint, les épileptiques tombent dans la démence incurable.

« ... La démence est l'espèce d'aliénation mentale qui menace le plus les épileptiques. »

Une fois isolée, la démence épileptique est étudiée par Calmeil (1824), Bouchet et Cazauvielle (1825), A. Foville père (1831), dans ses rapports avec les crises et les vertiges.

A ce sujet, Brierre de Boismont (1852) formule quelques lois : « Plus l'épilepsie a commencé de bonne heure, plus elle altère fortement la raison ; l'affaiblissement est d'autant plus marqué que les attaques sont plus anciennes. Les progrès vers la démence sont plus rapides quand les accès se rapprochent. La dégradation intellectuelle arrive plus vite chez les sujets affectés de petit mal. »

Avec Delasiauve, la démence épileptique cesse d'être une, et comprend déjà une forme paralytique, caractérisée par la présence de troubles moteurs à côté des troubles intellectuels, et distincte de la paralysie générale. Il isole en outre quelques caractères qui lui semblent particuliers à la démence épileptique : « Quelque chose de régulier subsiste dans l'esprit du malade, la déraison n'est pas complète... Il reste des vestiges de raisonnement et de mémoire à la plupart des malades qui peuvent, à quelques exceptions près, par-

ticiper encore, avec une certaine conscience, aux habitudes de la vie vulgaire. Peut-être même devrait-on considérer, dans la pluralité des cas, cette disposition mentale, moins comme une véritable démence que comme une stupidité passant à l'état chronique. »

Pour Morel (1860), au contraire, il s'agit bien d'une véritable démence : « Les déments épileptiques sont réduits à une vie végétative. On les voit aussi s'agiter périodiquement sous l'influence de leurs hallucinations pour retomber bientôt après dans l'anéantissement général et l'automatisme qui signalent leur situation. »

D'ailleurs, Delasiauve (*Journal de Médecine mentale*, 1861, p. 110) semble partager cette manière de voir, abandonner le terme de stupidité et considérer la démence épileptique comme une véritable démence, lorsqu'il en donne la description suivante : « L'attention est faible, inefficace, nulle ; la mémoire est confuse, infidèle, entièrement perdue ; le jugement incertain, défectueux, aboli ; les conceptions obscures, avortées ou fausses ; l'enchaînement des idées pénible, incorrect, impossible ; l'imagination sans essor. »

Dagonet (*De la stupeur dans les maladies mentales*) décrit, en 1872, la stupeur dans l'épilepsie. Mais il a surtout en vue, malgré le titre de son article, la stupeur consécutive aux attaques, et il écrit : « L'expression de la figure, l'attitude, les gestes, tout indique l'obtusion plus ou moins complète dont sont frappées accidentellement les facultés. Quels que soient les moyens que l'on emploie, on ne peut rien faire arriver à l'intelligence. »

Falret, Marcé, Trousseau, Ch. Foville, Legrand du Saulle, Aubanel, traitent de la démence épileptique surtout au point de vue pathogénique.

En 1881, Bourneville, Brissaud et d'Ollier publient le premier travail d'ensemble sur la démence épileptique et, dans son *Traité clinique des Maladies mentales* (3^e édition traduite par les D^{rs} J. Dagonet et Duhamel), Schüle (1888) donne une excellente description de l'affaiblissement intellectuel dans la démence épileptique : « Dans la majorité des cas, la démence épileptique se produit. Le type de cette démence est surtout net chez les malades dont l'intelligence était brillante, et dont la déchéance psychique a été rapide. La conception est pénible et lente, le souvenir des faits anciens est défectueux, les anciennes associations d'idées se dissolvent progressivement. Les jugements ne peuvent plus reposer que sur un nombre restreint d'idées acquises autrefois et sur des perceptions récentes, mais superficielles. Les lois de la logique peuvent paraître conservées, mais les lacunes intellectuelles, l'absence de toute idée large et générale, font que les actes intellectuels sont de plus en plus faux et affaiblis, les anciennes règles de raisonnement sont désormais le seul appui de leur intelligence, parce qu'elles sont devenues, avec le temps, en quelque sorte automatiques. Ce qui est très caractéristique, c'est de voir comment, au début de cette démence, les malades s'efforcent de masquer les lacunes de leur mémoire et de leur intelligence, en décrivant avec des détails infinis les choses les plus simples. Cette particularité de la démence n'est pas aussi nette chez les individus

peu intelligents et dont l'affection s'est développée avec lenteur. Les cas particuliers varient beaucoup suivant les individus, le genre et la marche de l'affection. Ainsi quand la marche est lente et prolongée, la conception est lente par moment, il existe des lacunes à peine sensibles de la mémoire ; certaines conceptions, certaines idées ont disparu, c'est là tout ce qui indique la démence déjà commencée et dont les progrès continuent fatalement. »

Les auteurs qui viennent ensuite s'occupent davantage de ses caractères particuliers, au nombre desquels se trouve, pour Cullerre, la moindre atteinte de la mémoire : « L'attention se perd, tout travail intellectuel fructueux devient impossible. Chaque accès amène une aggravation de cette démence progressive, qui présente certaines nuances spéciales.

« La mémoire en effet s'y trouve la moins atteinte et n'est pas en rapport avec l'affaiblissement des autres facultés » (*Traité des Maladies mentales*, 1890). Telle n'est pas l'opinion de Féré (*les Epilepsies et les Epileptiques*, 1890) : « Contrairement à ce qu'admettent plusieurs observateurs, dit-il, la mémoire m'a paru tout aussi affaiblie que chez les autres déments. On sait d'ailleurs que la mémoire est la condition indispensable de toute activité intellectuelle ; la démence ne peut donc guère se comprendre sans son altération.

« La démence épileptique porte sur la généralité des fonctions nerveuses. »

Au même auteur cette atteinte de la mémoire paraît si constante, qu'il écrit (*Aide-mémoire* de la collection Léauté) : « Même chez ceux qui jouissent en apparence

de leurs facultés mentales, la mémoire est souvent affaiblie, la compréhension difficile, les conceptions lentes.»

Dans le même ouvrage, Féré signale un caractère spécial à la démence épileptique : c'est la marche intermittente. De là deux formes : « Il y aurait donc lieu de distinguer une forme de démence par épuisement, consécutive aux accès et sujette à des rémissions, et une autre forme sans répit... Celle-ci mériterait le nom de démence dégénérative. »

En 1890 Charpentier, au Congrès de Rouen, isole la démence épileptique à forme de démence précoce : « La démence chez les épileptiques est d'autant plus précoce que chaque attaque convulsive ou vertige amène une déchéance plus prononcée. »

Après avoir, comme Féré, noté la marche intermittente de la démence épileptique qui « s'installe par bonds », J. Voisin (1897), se plaçant à un autre point de vue, distingue une forme vésanique et une forme paralytique. Dans la forme vésanique, à côté de troubles délirants variés, « le jugement et le raisonnement font défaut, la démence est vraie, mais les idées acquises anciennement et relatives à des faits anciens sont encore assez vives, tandis que celles qui ont été acquises dans les derniers temps sont complètement oubliées ». Dans la forme paralytique, à côté de troubles somatiques « il y a défaut d'idéation; toutes les facultés se trouvent anéanties ».

Cinq ans plus tard, il étudie cette dernière forme chez l'enfant sous le nom de démence épileptique paralytique et spasmodique infantile.

Kraepelin, dans son *Traité de Psychiatrie*, édition

de 1899, se range au nombre des auteurs qui admettent que, dans la démence épileptique avancée, la mémoire est lésée à un très haut degré.

Puis Marchand (*R. P.*, juin 1907), dans un travail intitulé : *De l'idiotie acquise et de la démence chez les épileptiques*, après un historique complet de la question apporte des vues nouvelles : « Un fait important à relever dans la symptomatologie de la démence épileptique est le suivant : le dément épileptique conserve le caractère de l'épileptique malgré sa déchéance intellectuelle ; il reste impulsif, violent, il conserve ses mauvais instincts. »

Mais ce que Marchand a surtout bien mis en lumière, c'est que la force de la démence épileptique est variable suivant l'âge du sujet : « Survenant avant la puberté, la démence épileptique revêt la forme de l'idiotie et de l'imbécillité ; survenant à la puberté ou pendant l'adolescence, elle revêt la forme de démence précoce. Quand les troubles moteurs sont accentués, ils peuvent caractériser deux formes particulières : la démence épileptique spasmodique, la démence épileptique à forme de pseudo-paralysie générale.

« L'épilepsie survenant chez l'adulte et chez le vieillard peut s'accompagner de démence ; dans ce cas on ne donne pas aux malades l'étiquette de déments épileptiques. »

Un mois plus tard, J. et R. Voisin insistent à leur tour sur la démence épileptique à forme de démence précoce :

« On peut voir survenir chez des épileptiques, à l'âge de la puberté, une forme rapide de démence sans phé-

nomènes de spasmodicité, pouvant affecter les formes hébéphrénique, paranoïaque, catatonique de la démence précoce. Elle nous paraît être de la démence dégénérative, réveillée et activée par les phénomènes d'intoxication propres à l'épilepsie. »

Dans ces dernières années, la démence épileptique a attiré l'attention de Kowalewsky, Sommer, P. Masoin, Turner.

Condomine (thèse de Lyon, 1908) envisage surtout le point de vue pathogénique et formule : « La démence survenant chez les épileptiques ne doit pas être appelée démence névrosique, elle a toujours pour substratum une lésion anatomique ou un processus toxique. »

Doury (thèse de Paris, 1909) s'occupe spécialement de la démence épileptique chez les enfants et les adolescents. Dans la préface il écrit : « L'épileptique parvenu à la démence ressemble à n'importe quel autre dément, celui de la paralysie générale ou de l'alcoolisme, au dément sénile, voire au dément précoce à sa période ultime. »

Ainsi l'étude de la démence épileptique a amené les auteurs à en isoler deux formes typiques. Delasiauve avait reconnu la forme paralytique qui ressemble à la paralysie générale. Charpentier, Marchand, J. et R. Voisin ont bien décrit la forme qui ressemble à la démence précoce.

Quant à la forme qui ressemble à la démence sénile, elle n'est signalée qu'incidemment par Doury.

Au point de vue symptomatique, il semble que les

auteurs aient trouvé un caractère particulier à cette démence.

Pour Delasiauve, « quelque chose de régulier subsiste dans l'esprit du malade, la déraison est moins complète ».

Pour Cullerre, la mémoire est particulièrement peu atteinte et, pour Ferré au contraire, la lésion de la mémoire est la même que dans les autres démences.

CHAPITRE II

DE LA MÉTHODE EMPLOYÉE

La méthode qui nous a servi à l'étude de l'état intellectuel dans la démence épileptique a été employée dans quelques-unes de ses parties par plusieurs auteurs.

Ziehen fait décrire un objet, nommer les mois, etc., citer les fleurs, les fruits.

Heilbronner présente une série de dessins d'un objet.

K. Patrick présente des objets peints, des objets réels.

Bernstein montre au malade des tableaux d'un contenu plus ou moins compliqué, comme, par exemple, les phases consécutives d'un événement.

Von Schuckman fait décrire des images.

Parmi les auteurs français, P. Marie, puis Toulouse et Mignard, ont également fait appel à quelques connaissances usuelles.

Léri et Vurpas ont augmenté le nombre des connaissances usuelles demandées et, ainsi modifiée, ils appliquèrent cette méthode à l'étude de l'état mental dans la chorée de Huntington.

M. Vurpas eut alors l'idée d'appliquer cette méthode

à une étude d'ensemble dans les diverses démences, afin de dégager, si possible, les caractères particuliers à chacune d'elles. Dans cet ordre d'idées, les trois démences, précoce, paralytique, sénile, firent le sujet de la thèse de Puillet; la démence dans la chorée chronique fut celui de la thèse de Ribo, et la démence épileptique, c'est le nôtre.

Telle qu'elle est conçue dans la thèse de Puillet, c'est une méthode très simple et très complète, à l'aide de laquelle on passe en revue la plupart des connaissances usuelles, si bien qu'elle pourrait être dénommée : Méthode des connaissances usuelles. Outre le grand nombre d'épreuves sur les animaux, les fruits et les légumes, Puillet interroge ses déments sur une liste considérable d'objets usuels. De telle sorte qu'avec cette méthode, l'inventaire du dément est aussi complet que possible.

Mais, ce fait que nos sujets étaient des épileptiques nous imposait le choix d'une méthode plus simplifiée, exigeant du malade le minimum d'efforts, afin de ne pas provoquer une attaque. Cette précaution était loin d'être inutile, puisque malgré la simplicité des questions, l'effort fait pour y répondre a, sans aucun doute, contribué chez un malade à la production d'une crise qui a mis fin à l'interrogatoire.

Il fallait, en outre, étant donné le caractère facilement irritable des épileptiques que notre méthode les intéressât. Sur ce point, elle nous a donné toute satisfaction. La plupart de nos malades ont paru s'intéresser aux questions sur leurs souvenirs d'enfance, sur leurs souvenirs scolaires. Les quelques notions d'his-

toire et de géographie que nous leur avons demandées ne les ont point surpris, non plus que la petite revue d'histoire naturelle. Quant aux objets usuels, nous avons réduit leur nombre à quatre ou cinq d'usage très commun : le couteau, la fourchette et la cuiller, le marteau et la chaise.

En somme, l'emploi de la méthode prenait l'allure d'une conversation.

Là, point d'explications, point d'épreuves préliminaires fatiguant vite le malade, comme dans certaines méthodes où il finit par répondre à tort ou à travers.

Pour être fort simple, cette méthode n'en est pas moins rigoureuse et féconde.

Nous demandons, en définitive, des descriptions, des récits. Or, faire une description, même incomplète, est un acte psychique complexe.

En dehors des éléments divers fournis par la mémoire, il exige des efforts d'attention, des opérations d'analyse, de comparaison, d'abstraction, aboutissant à un jugement, qu'il s'agit non seulement de concevoir, mais encore d'exprimer par le langage.

Ce qui nous importe, dans les résultats à obtenir, c'est la recherche des réponses exactes aux diverses questions ou épreuves.

Nous sommes ainsi amené à nous servir d'une méthode mixte, à la fois souple et rigoureuse, d'un fil conducteur que nous ne perdrons pas, sans nous interdire toutefois de nous plier aux circonstances et de modifier notre action selon le but qu'elle se propose. Nous avons cherché sans cesse les formules les plus appropriées aux circonstances.

Il ne faut pas rester comme extérieur à l'expérience, poser toujours la même question un même nombre de fois et d'une manière impersonnelle. Il faut essayer, par la voix, le geste, la répétition et la modification du discours, de provoquer le phénomène intelligent ; il s'agit de l'obtenir, peu importe après quelles difficultés.

La seule nécessité à laquelle il faille se soumettre est celle d'une marche méthodique qui nous permette d'explorer systématiquement le fonds même de l'état intellectuel du sujet.

Toutes les questions qui peuvent permettre une réponse automatique, réponse dont l'exactitude paraîtra indiquer l'intégrité de l'intelligence, lorsque souvent un pur exercice de mémoire, sans contrôle, a seul produit le résultat, nous paraissent mal appropriées au but à atteindre.

D'autre part, c'est un tort de juger l'affaiblissement démentiel par l'abaissement de la mémoire. Trop souvent l'on considère comme « retombé en enfance » le vieillard qui radote, parce qu'il ne se souvient plus que l'histoire longuement narrée a déjà été racontée la veille. Le misérable « radoteur » fera bien souvent preuve d'un jugement plus délicat et plus original que le jeune fat qui l'accable de cette dédaigneuse qualification. L'amnésie n'entraîne pas la démence.

Dans l'évaluation du niveau intellectuel, il ne faut pas tenir compte de la simple habitude professionnelle ni de la présence de certains jugements qui paraissent révéler une singulière profondeur d'esprit, si, du reste, la profession du malade l'a conduit à enregistrer autre-

fois un jugement dont la répétition purement verbale peut faire illusion.

La parfaite connaissance de la table de Pythagore n'a jamais prouvé l'intelligence de personne. De plus, il ne faut pas oublier que, par l'exercice de certaines professions, des opérations intellectuelles qui ont primitivement demandé un effort sont accomplies par routine. Nous attribuerons donc plus d'importance à la méthode employée pour résoudre un problème qu'à l'exactitude du résultat.

Enfin, quel que soit le travail accompli, nous demandons au sujet de dire la cause, l'effet et la raison, le pourquoi et le comment. C'est là qu'éclatera avec netteté la lucidité de son esprit : tout au moins, cherchons toujours à évaluer le degré d'attention que le malade a apporté à l'exécution de l'acte accompli et la conscience qui s'y est attachée.

Voici la marche suivie dans nos observations et les épreuves proposées (il est bien entendu que celles-ci ne sont pas fixes et invariables, mais qu'il faudra y apporter les modifications nécessaires, suivant chaque sujet, suivant ses occupations antérieures, etc.).

Nous relatons tout d'abord ce qui a trait à l'état intellectuel antérieur du malade. Nous notons avec soin le plus ou moins d'intelligence dont il faisait preuve soit à l'école, soit à l'atelier. Nous mentionnons s'il a obtenu le certificat d'études.

Puis nous donnons les divers certificats du malade, en recherchant surtout ceux qui nous renseignent sur le début de l'affaiblissement intellectuel.

Vient ensuite un tableau synoptique des crises et

vertiges. Nous avons eu la bonne fortune à Maison-Blanche, Ville-Evrard et notamment à Bicêtre de trouver, sur ce point, pour la plupart de nos malades des tableaux établis année par année, à partir du jour de l'internement, et aussi complets que possible.

Nous posons alors toute une série de questions qui nous renseignent sur la conscience que le malade possède de lui-même, de sa vie antérieure, de son séjour à l'asile : nom, âge, date et lieu de naissance, date du jour de l'examen, profession, vie avant l'entrée à l'asile, souvenirs scolaires.

Un certain nombre d'épreuves nous donnent une idée aussi précise que possible sur l'instruction du sujet, l'état des connaissances usuelles que tout le monde, ou presque, possède sur les choses les plus courantes : épreuve de calcul simple, additions, multiplications sans retenue, noms et nombre des jours de la semaine, des mois ; nombre de jours dans un mois, d'heures dans un jour, de minutes dans l'heure, de secondes dans la minute.

Questions très générales sur l'histoire et la géographie : Parlez-moi de Jeanne d'Arc, Henri IV, Louis XIV, la Révolution française, Napoléon I^{er}, la guerre de 1870, les Présidents de la République ? Qu'est-ce que la France ? Parlez-moi des autres pays d'Europe ? Qu'est-ce que Paris ? (généralités sur les monuments, ce qui a frappé le malade).

Puis nous faisons une petite revue d'histoire naturelle et d'agriculture à la portée de toutes les intelligences.

Nous demandons au sujet de nommer tous les ani-

maux domestiques et sauvages qu'il connaît, sans fixer un temps déterminé pour cette épreuve. Nous répétons notre question sous diverses formes, s'il est nécessaire. Nous guidons le malade au besoin. Nous l'encourageons de manière à obtenir un inventaire complet. Puis nous reprenons chaque animal nommé par le malade et nous demandons au malade de nous dire tout ce qu'il sait sur cet animal : nous le laissons parler librement. S'il est besoin, nous appelons son attention sur les caractéristiques que tout le monde connaît : cornes du bœuf, oreilles de l'âne, la couleur, le cri, l'utilité, les différences et les ressemblances avec un animal voisin.

Nous faisons la même épreuve en ce qui concerne les fruits, les légumes, les arbres et les objets usuels, toujours en deux temps, le premier ayant pour but de nous faire connaître la quantité, le deuxième la qualité du reliquat intellectuel.

En ce qui concerne les objets usuels, après avoir demandé au malade ceux qu'il connaît, nous l'avons prié de nous faire seulement la description des quatre objets suivants, qui nous ont semblé d'usage très courant : le couteau, la cuiller ou la fourchette, le marteau et la chaise.

Nous terminons notre interrogatoire par une épreuve qui nous donne comme un résumé des troubles des diverses facultés intellectuelles. Nous montrons au malade des gravures d'animaux dont le dessin est bien fait, la grandeur suffisante, pour ne pas prêter à confusion. Ce sont des images d'albums à l'usage des classes enfantines. Nous demandons au malade de nous

dire le nom de l'animal que représente la gravure.

L'interprétation des résultats obtenus vient ensuite. Nous notons comment le malade s'est comporté au cours de l'interrogatoire, le plus ou moins de difficulté que nous avons eue à le mettre en train.

Enfin, ayant analysé chaque réponse, l'ayant comparée aux précédentes, nous essayons de dégager une impression d'ensemble, de fixer la formule intellectuelle de notre dément.

Nous avons revu nos malades dix mois après la première observation et, dans un dernier paragraphe, nous indiquons l'état actuel de leur intelligence.

CHAPITRE III

OBSERVATIONS PERSONNELLES

Les observations que nous allons présenter, recueillies suivant la méthode que nous venons d'exposer, sont réparties en trois groupes.

1^{er} groupe : Démence épileptique à forme de démence précoce ;

2^e groupe : Démence épileptique à forme de démence paralytique ;

3^e groupe : Démence épileptique à forme de démence sénile.

Comme nous l'avons dit dans l'avant-propos, ce classement s'est imposé et les observations se sont toutes rangées dans l'un des trois groupes en raison de leur tableau symptomatique et un fait nous a frappé tout d'abord : c'est que le tableau symptomatique est en rapport avec l'âge du sujet, constatation fréquente en pathologie mentale. Dans leur étude sur les difficultés que présente le diagnostic de la paralysie générale (1890), travail inspiré des leçons sur les maladies mentales de notre maître à la Faculté de Lyon, M. le professeur Pierret, MM. Taty et Belous ont écrit : « Toute cause susceptible de produire à l'âge adulte une paralysie générale produirait sur des cellules jeunes une

idiotie ou une imbécillité et sur des cellules vieilles de la démence sénile. »

PREMIER GROUPE

Démence épileptique à forme de démence précoce.

Lorsqu'on ne se heurte pas au négativisme, lorsque le malade consent à laisser explorer son état intellectuel, on se rend compte rapidement que, dans la démence épileptique à forme de démence précoce, la lésion intellectuelle primordiale est celle de l'attention.

Elle est le plus souvent lente, paresseuse. Il faut, pour obtenir enfin une réponse, répéter plusieurs fois la même question.

La mémoire paraît moins atteinte, les faits anciens sont assez bien conservés.

La faiblesse du jugement éclate dans les descriptions qui sont longues, pénibles, maniérées, pauvres malgré leur longueur.

Le déficit est donc réel, mais inégal, comme nous venons de le dire.

L'affaiblissement intellectuel dans la démence épileptique à forme de démence précoce est le même dans ses grandes lignes que dans la démence précoce ordinaire.

Il s'en distingue toutefois par un symptôme assez net : le phénomène de la répétition.

Dans la démence précoce non épileptique ce symptôme existe aussi, mais avec moins de netteté et de réquence.

OBSERVATION I¹

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

H..., vingt-quatre ans, emballleur. Entré en 1904.

Affaiblissement intellectuel depuis trois mois.

Tableau des crises et vertiges :

Années.	1904	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911
	(2 ^e semestre)							
Crises . .	10	22	22	26	108	75	163	162
Vertiges .	3	1	1	»	15	1	3	15

Septembre 1911. — Répond avec exactitude sur son âge, la date, le lieu de sa naissance, sa profession.

Est bien orienté.

A fréquenté l'école. Se rappelle le nom de son maître.

N'a pas obtenu son certificat d'études « parce que, dit-il, je n'étais pas fort sur le calcul, mais très fort sur l'orthographe ». De plus : « Je n'ai jamais aimé lire, je m'endors tout de suite sur la lecture. »

$$\begin{array}{rcl} \text{CALCUL.} & - & 8 \times 9 = 97 \qquad \qquad 5 \times 6 = 54 \\ & & 7 + 6 = 13 \qquad \qquad 5 + 7 = 12 \end{array}$$

Célibataire, n'a pas eu de maladies vénériennes. « J'ai été voir des femmes dans un monument qu'on appelle b... » Suit une description de sa première scène d'amour.

Il y a sept jours dans la semaine, douze mois dans l'année, douze heures dans un jour, cinquante minutes dans une heure, soixante secondes dans une minute, cinq doigts dans la main (dénomination exacte).

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc*? — ...Etait une dame qui a été brûlée par des rois de France.

Henri IV? — Je ne sais pas ce qu'il a été... C'était un roi de France.

— ? Il vivait en...

Louis XIV? — ...Roi de France... Je ne pourrai rien vous dire sur lui.

(1) Le signe ? au cours d'une réponse indique qu'une nouvelle question a été posée. Le signe + indique une réponse exacte.

Napoléon I^{er} ? — Etait un roi de France aussi, je ne connais rien sur lui.

Révolution française ? — ...C'était une révolution. Ça a été pour balayer tout ce qu'il y avait en France.

En quelle année ? — ... Ça ! ?...

Guerre de 1870 ? — ...Ça a été entre l'Allemagne et la France.

— ? C'est la France qui a gagné.

Présidents de la République ? — ...Carnot ; on l'a assassiné dans un fiacre, en passant dans une visite.

Dans quelle ville ? — A Paris.

GÉOGRAPHIE. — *France* ? — C'est une ville natale. Ceux qui y sont nés on les appelle des Français.

Autres nations ? — France, Angleterre, Amérique. Je connais aussi le Mans.

Paris ? — Petite ville qui est dans la France, qui est composée de quartiers et d'arrondissements. Dans les quartiers il y a des mairies.

Qu'y a-t-il de beau dans Paris ? — Des monuments.

Quels sont-ils ? — C'était... J'en parlais encore hier et je ne peux pas m'en rappeler aujourd'hui.

Quel est le plus haut ? — C'est la Bastille, non, je me trompe, c'est la Cathédrale, et puis la Tour Eiffel qui a 300 mètres ; l'obélisque, on ne peut pas monter dedans, il y a juste des noms dessus.

ANIMAUX DOMESTIQUES ? — Vache, chien de chasse... mouton, le bœuf, le cheval..., chien, chat...

Vache ? — Grosse. Ça a des têts qu'on appuie pour tirer le lait.

— ? Quatre pattes, principalement des grandes oreilles, une queue derrière, pas beaucoup poilue. Un creux sur la tête. Deux yeux, la tête allongée.

— ? Elle fait oi.

— ? Sert dans les champs à aider les cultivateurs, et à donner le lait.

Bœuf ? — C'est le mâle de la vache. Fait comme la

vache, pas de crinière. Un peu de poil très long. Quatre pattes, une queue derrière. Sur la tête, au milieu, une place qui sert pour le tuer.

— ? Il n'a pas de cri.

— ? Sert à la nourriture, pour les bouchers et aussi dans les champs.

Chiens ? — Ils sont dispersés plusieurs de leur sens. Il y en a pour la chasse. Ceux-là sont tout bas et ont des oreilles longues, quatre pattes, une queue, des oreilles, une grande gueule, des dents...

— ? Il fait oi, oi...

— ? Il y en a qui servent à rien du tout dans Paris, qu'on attache à la main, d'autres qu'on porte.

Chienne ? — Pareille que le chien. En plus, entre les quatre pattes elle a des pis pour donner à boire à ses petits. Je me suis trompé tout à l'heure pour la vache, j'ai dit des têts et je voulais dire des pis.

Mouton ? — Un peu plus haut que le chien. Il est rempli de laine, une toute petite gueule, quatre pattes, une queue derrière.

— ? Sert à la nourriture comme le bœuf ; il fait bée.

Cheval ? — Animal domestique qui sert à traîner des voitures. Quatre pattes, une grande queue poilue, grande crinière sur le cou, grande gueule allongée, deux yeux. En plus du bœuf, il a la b... plus longue que celle du bœuf.

Au bout des pattes ? Grandes cornes et des fers. ? Il n'a pas de cri.

Chat ? — C'est pour les personnes dans les maisons. Ils ne sont pas dans la rue autant que le chien. Quatre pattes, très poilu, une queue, deux oreilles, une petite gueule.

Au bout des pattes. ? Il n'a rien du tout, il a juste des cornes, c'est tout.

— ? Il fait miaou.

A quoi sert-il ? — ...Je n'en sais rien, il y en a que c'est pour s'amuser avec des enfants.

ANIMAUX SAUVAGES ? — C'est le singe qui passe le pre-

mier parce que l'homme descend du singe, puis le korang-ougan.

L'orang-outang ? — ...Non le koran-ougan.

Et les autres ? — ...Le lion, la girafe, le cerf ?

Singe ? — Il est à peu près fait comme l'homme. Ce qu'il a de moins, ce sont les pattes moins longues. Il a du poil, deux pattes en haut comme des mains. Au-dessus des mains, sa gueule.

Koran-ougan ? — C'est la même chose. Quatre pattes, mais bien plus gros, et la gueule bien plus allongée.

Lion ? — Quatre pattes, une queue. Les pattes sont très petites, mais le corps est très gros.

Au bout des pattes. ? — ...De la corne.

Le nom de cette corne ? — ...Je ne pourrai pas vous le dire.

Girafe ? — Quatre pattes, deux pattes je veux dire. Corps plus haut du devant, bas derrière, une queue, un long cou. Un bec allongé comme le canard. C'est pas une gueule.

Cerf ? — Sert principalement pour courir dans les champs. Il est fait comme la girafe, deux pattes, une tête, une queue.

Qu'est-ce qu'il a sur la tête ? — Ça forme un rond, mais je pourrais pas vous dire le nom, ça forme un rond et c'est de la plume.

Où vivent tous ces animaux sauvages ? — On les trouve dans toutes sortes de pays qui sont déserts.

Principalement où ? — ...Dans les pays déserts, dans l'Algérie.

FLEURS ? — Rose, pensée, dahlia, laurier...

Rose ? — C'est une petite boule composée de plusieurs, comme je vous dirais mon poing, et puis des feuilles autour, et puis ça s'ouvre, et il y a une queue en bas pour la tenir.

— ? Couleur rose, et puis il y en a des blanches et puis des rosées, c'est-à-dire un peu moins roses que la rose elle-même.

Pensée ? — C'est mauve. Il y en a des violettes, des

rosâtres, des bleues. C'est plat comme le milieu de la main et au milieu il y a cinq petites... ça fait comme ça (gestes) cinq autour. Une queue au-dessous.

— ? Pousse sur la terre.

— ? Un peu l'odeur de la rose.

Dahlia ? — Arbuste qui est un peu grand, plus grand que le rosier, pas gros. Grandes branches. Tout autour il y a des petits morceaux comme de la mie de pain. C'est blanc ?

— ? Pousse sur la terre.

Odeur ? — ... Je peux pas vous le dire.

Laurier ? — C'est... il y en a qui sont comme une grande branche d'arbre, feuilles vertes autour. ? Ça n'a pas de goût. C'est tout simplement une feuille verte après un bout de bois.

LÉGUMES ? — Il y a le poireau, la carotte... le céleri... le concombre... la pomme de terre... la salade... l'oignon... le melon... la lentille... les pois verts.

Poireau ? — C'est tout long comme le bras. C'est vert sur le bout. En descendant c'est blanc et sur le bout c'est tout vert et dispersé en cinq ou six sens.

— ? Pousse dans les champs ; le poil est dans la terre.

— ? Sert pour la nourriture.

Carotte ? — C'est rougeâtre, c'est... fait comme mon pouce, à peu près. Mince d'un côté, à l'autre bout c'est très gros.

— ? Pousse dans la terre.

— ? Sert à la nourriture.

Céleri ? — C'est... poilu d'un côté, grands poils, tout blanc. Le bout qui est blanc, c'est comme la carotte.

Concombre ? — Bleuâtre, très long, gros comme mon bras. C'est rond et tout au bout, ça fait pas tout à fait le demi-cercle.

— ? Pousse dans la terre.

Pomme de terre ? — Couleur à peu près chocolat, ça c'est l'épluchure. Il y en a de toutes sortes, des petites, des grosses.

— ? Ça pousse sur la terre, c'est comme mon poing, allongé, rond, ou plutôt en demi-cercle. Avant de s'en servir, on ôte l'épluchure. En dedans, c'est jaunâtre.

— ? Sert pour la nourriture.

Salade ? — Il y en a de toutes sortes.

Décrivez-en une ? — ...Je décris la romaine. C'est gros d'un bout, mince de l'autre côté, gros sur le dessus. Ça forme demi-cercle en dessus, demi-cercle en dessous où une espèce de morceau sert à la maintenir. C'est formé par des grandes feuilles.

Oignon ? — C'est bleuâtre par-dessus, blanc par-dessous. C'est rond, c'est plat au-dessus, plat en bas.

— ? Sert pour la nourriture.

— ? Quand on l'approche des yeux, ça fait pleurer l'homme, la femme et l'enfant.

Melon ? — Grosse boule qui est rosâtre en dedans et dessus il y a l'épluchure un peu verdâtre. Composé par tranches. Au bout, en dessous et au-dessus, deux petits bouts. Dedans, il y a les pépins et de grandes pluches pour les loger. Quand on le coupe, ça coule.

— ? Pousse dans la terre, dessus la terre. Même forme que le potiron, mais plus petit.

Lentille ? — C'est un aliment. Plus noir que le chocolat. C'est comme la tête d'une épingle.

Où pousse-t-elle ? — ...Je n'en ai jamais vu.

Pois verts ? — Poussent après... C'est attaché à une grande ficelle, attaché après des morceaux. Après la ficelle, ça vient d'abord par la coquille et dedans il vient comme des petites billes.

FRUITS ? — Prune, pêche, abricot, cerise, fraise..., poire, pomme.

Prune ? — C'est fait comme une bille. Noyau en dedans. Toutes couleurs, noires, vertes.

— ? Pousse sur le prunier.

— ? Sert à la nourriture.

Pêche ? — Même forme que la prune, le noyau n'est pas le même. Rose d'un côté.

— ? Pousse après le pêcher.

— ? Sert à la nourriture.

Abricot ? — Même chose que la pêche. Le noyau n'est plus le même. Il est un peu jaunâtre.

— ? Pousse après l'abricotier.

— ? Sert à la nourriture.

Cerise ? — C'est tout petit, rougeâtre, noyau très petit, grande queue.

— ? Pousse sur le cerisier.

— ? Sert à la nourriture.

Fraise ? — Tout petit, pointue en dessus et ça monte un peu bas et par-dessus c'est plat, et dessus il y a cinq feuilles vertes et une petite queue.

Ça pousse sur la terre.

— ? Sert à la nourriture.

Poire ? — C'est très plat en bas où il y a cinq petites feuilles noires. A la queue c'est mince, puis la queue.

— ? Pousse sur la terre.

— ? Sert à la nourriture.

ARBRES ? — Chêne, palmier..., les marronniers.

Chêne ? — Très gros, comme arbre c'est gros, et au-dessus ça monte et ça forme une boule. Feuilles vertes.

— ? Pousse dans la terre et principalement dans les forêts.

— ? On en tire de lui pour les menuisiers.

Palmier ? — Arbre...

De nos pays?... Non.

Marronniers ? — Grands arbres, étendus. On s'en sert dans les écoles pour l'ombre, les feuilles vertes en dessus.

Comment s'appelle la partie qui le fixe à la terre ? — Je ne sais pas.

OBJETS USUELS ? — Outils, manche à balai, scies, pelles, seaux, assiettes, cuillers, fourchettes, couteau, ce qui s'appelle un couvert.

Couteau? — Une lame, un manche, sert à découper le pain.

Marteau? — Un manche. Au-dessus c'est gros d'un côté, mince de l'autre. Trou au milieu pour emmancher.

— ? Sert pour les ouvriers à enfoncer plusieurs objets.

Cuiller? — C'est gros dans le bout qui sert pour manger, et puis alors c'est mince au milieu et gros par l'autre côté.

— ? Sert pour manger.

Chaise? — En voilà une. Quatre morceaux de bois, des barreaux, le dos, le milieu.

Le nom de ce milieu?... Je ne pourrai pas vous le dire.

Gravures d'animaux :

Tête de chat ? — +

Autruche ? — Girafe.

Tête de lion ? — +

Vache ? — +

Chameau ? — +

Lièvre ? — +

Oiseaux ? — +

Lion ? — Chien.

Chat?... — +

Poisson ? — +

Coq ? — +

Ours?... — Connais pas.

Léopard ? — Tigre.

Tigre?... — Connais pas.

Chien ? — +

Taureau ? — +

Eléphant ? — +

Ane ? — Comme moi.

Mouton ? — +

Cheval ? — +

Hippopotame ? — C'est pas un or-outang.

Lapin ? — +

RÉSULTATS. — Mise en train facile. Inventaire paraissant assez complet. Répond sur l'histoire, la géographie ; cite six animaux domestiques, quatre animaux sauvages, quatre fleurs, sept fruits, dix légumes, trois arbres, neuf objets usuels. Reconnaît la plupart des gravures d'animaux.

A remarquer dans cette dernière épreuve un fait traduisant bien la faiblesse et de l'attention et du jugement : le léopard est pris pour un tigre, la figure suivante représentant un tigre magnifique n'est pas reconnue. Il y a là plus que de l'inattention.

Nombreuses inexactitudes.

Descriptions longues, pénibles, avec quelques détails justes, au profit desquels sont oubliées la plupart des carac-

téristiques. Par exemple : le malade voit bien le creux sur la tête du bœuf, mais il oublie les cornes. Le cri est le plus souvent inexact. Les griffes du chat sont pour notre sujet quantité négligeable, ce sont « juste des cornes ». L'utilité échappe trop souvent.

La girafe et le cerf ont deux pattes. Troubles du langage : phrases bizarres. Associations automatiques. Descriptions maniérées, avec stéréotypies, pauvres malgré leur longueur et les explications qui les accompagnent.

En résumé : inégalité des troubles, la mémoire est la faculté la moins atteinte. L'attention et le jugement sont les plus défaillants.

Etat intellectuel rappelant celui de la démence précoce.

Juin 1912. — Même état intellectuel.

OBSERVATION II

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

G..., trente-deux ans. Tailleur d'habits. Entré en 1905.

Première crise à douze ans.

1905. — Entré à l'école vers l'âge de cinq ans, il y resta jusqu'à treize ans. Sait lire et écrire. Mémoire assez développée ainsi que l'attention. (Les facultés intellectuelles ont baissé depuis quelque temps.)

Tableau des crises et des vertiges :

Années .	1905 (Avril)	1906	1907	1908	1909	1910	1911
Crises .	30	60	41	72	107	75	65
Vertiges .	2	4	28	58	118	4	9

Août 1911. — Quel âge avez-vous ?... Vingt-huit ans.

En quelle année êtes-vous né ? En 79.

Le combien ? — ...Je ne sais pas au juste.

Où êtes-vous né ? — Je suis né... je ne sais pas au juste.

Quelle était votre profession ? — Tailleur avec mon père.
En quelle année sommes-nous ? — En 99.
Quel mois ? — ...Je ne pourrais vous dire au juste.
Quand êtes-vous entré ici ? — ...Je ne sais pas au juste.
Avez-vous fréquenté l'école ? — ...J'y suis allé... pour aller comme ça.

Avez-vous votre certificat d'études ? — Oui.

Le nom de votre maître ? — ...

CALCUL. — $8 \times 9 = \dots$

$2 \times 2 = 4$ $5 + 5 = 10$ $9 + 7 = 79$.

Connaît le nombre et les noms des jours de la semaine.

Il y a douze mois dans l'année.

Leur nom ? — ...

(Je lui dis janvier et il continue) — ...J'ai pu vous les dire parce que vous m'avez mis sur la marche.

Combien y a-t-il d'heures dans un jour ? — Vous connaissez ça mieux que moi.

Cinq doigts dans la main. Il donne leur nom exact.

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc* ? — Ça été la... sauve la France.

Henri IV ? — ...Ah ! oui.

Louis XIV ? — ...Ah ! oui.

Ne veut plus répondre.

A un deuxième examen : Quels sont les animaux domestiques que vous connaissez ? ...

Vous en connaissez bien ? — Oh ! naturellement j'en connais bien, mais vous connaissez ça mieux que moi.

Il y a le chien, et les autres ? — ...

Combien un chien a-t-il de pattes ? — ...Huit.

Et un chat ? — ...Huit.

Et une poule ? — ...

Et un cheval ? — ...Huit.

Fait preuve de négativisme. Ne veut rien répondre sur les fleurs, les légumes, les arbres et les objets usuels.

Qu'est-ce que cela ? — Une clef.

A quoi sert-elle ? — Dans les serrures.

Qu'est-ce que cela ? — Une cuiller.

A quoi sert-elle ? — ...

Qu'est-ce que cela ? — Un verre.

A quoi sert-il ? — ...Pour boire.

Gravures d'animaux :

Tête de chat ? — +

Hippopotame ? — ...

Autruche ? — ...

Coq ? — ...

Vache ? — ...Oh ! non.

Léopard ? — ...

Chameau ? — ...

Tigre ? — ...

Lapin ? — +

Taureau ? — ...Lion

Lion ? — Tigre

Chien ? — +

Oiseaux ? — Oiseaux.

Eléphant ? — +

Ane ? — ...

Mouton ? — ...

Cheval ? — +

Lapin ? — +

Ours ? — ...

RÉSULTATS. — Mise en train difficile, impossible spontanément.

Négativisme marqué. Stéréotypies et répétitions typiques dans les réponses.

Sait l'année de sa naissance, mais ne peut dire dans quel pays. Ne sait pas la date, ni depuis combien de temps il est à l'asile.

Souvenirs anciens paraissant assez troublés.

Reconnaît quelques objets dont il donne simplement l'usage.

En somme inventaire très réduit par suite du déficit réel, du négativisme : état intellectuel rappelant celui de la démence précoce.

Juin 1912. — Mise en train difficile. On se heurte immédiatement au négativisme. Cependant on obtient quelques réponses.

Chat ? — ...Je ne peux pas vous dire.

Sert à ? — ...Utile dans le... vous savez... je ne peux pas vous dire, n'est-ce pas ?

Poule ? — Quatre pattes...

Sert à ? — ...C'est utile à quelque chose.

Cheval ? — ...Quatre pattes parce que vraiment... naturellement.

OBSERVATION III

(Service de M. le Dr Vurpas, Hospice de Bicêtre).

L..., vingt-neuf ans. Entré dans le service en 1903.

1902. — Débilité mentale (Guillain).

1906. — Accès de confusion mentale hallucinatoire, avec idées mystiques, débilité mentale (Nageotte).

1910. — Débilité mentale (Vurpas).

Première crise à quatorze ans. — A fréquenté l'école jusqu'à quatorze ans. Sait lire, écrire et compter. Il n'a pu avoir son certificat d'études par rapport, dit-il, à sa maladie.

Laborieux, assez intelligent, désirerait beaucoup guérir.

Tableau des crises et vertiges :

Années .	1904	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911
Crises . .	112	149	128	132	120	128	131	156
Vertiges .	14	11	7	14	6	4	8	0

Août 1911. — S'asseoit et se met à rire comme un dément précoce. Répond avec exactitude sur la date, le lieu de sa naissance, sa profession. Il aidait ses parents qui exercent la profession de marchands de vins. Il nie tout excès d'alcool. Impossible d'être fixé sur ce point.

En quelle année sommes-nous? — Nous sommes le ... 25 février (28 août). Je ne pourrais pas vous dire au juste. Nous serions plutôt pour aller en hiver.

Quel jour de la semaine? — ...

Quand êtes-vous entré à l'asile? — Je suis entré il y a quatre ans (admis le 14 août 1903).

En quelle année? — ... C'est la voiture de Sainte-Anne qui m'a amené.

Etait-ce en hiver ou en été? — ... C'était plutôt en hiver. Sait lire, écrire.

CALCUL. — $8 \times 9 = 42$ $7 \times 6 = 42$ $9 \times 9 = 42$
 $7 + 8 = 12$ $8 + 4 = 12$

Dit qu'il a eu son certificat d'études à quatorze ans. Ne se rappelle pas le nom de son maître d'école : « Ah ! dame, j'ai perdu la tête... C'est ici même que je l'ai perdue. »

Pas de service militaire : « J'ai été réprimé à cause de ma maladie de nerfs. »

Combien y a-t-il de jours dans la semaine ? — Sept (énumération précise, mais très lente).

De mois dans l'année ? ... — Douze.

Qui sont ? — Janvier, etc... (énumération exacte jusqu'en septembre inclus. Il ne peut nommer les autres). Quand on est enfermé, vous savez !?...

Combien y a-t-il de doigts dans la main ? — Cinq.

Nommez-les ? — Le pouce...

HISTOIRE DE FRANCE. — Que savez-vous sur *Jeanne d'Arc* ? — ... C'était une femme savante qui... avec Charlemagne.

Sur *Henri IV* ? — ... C'était un homme savant... Il était avec son petit-fils... Il vivait en 1812 à peu près.

Sur la *Révolution française* ? — (Rit sans cesse, hésite, tourne la tête à droite et à gauche.)

Napoléon I^{er} ?... — Il est mort... Il est allé à la Bastille dans son tombeau. ? Il vivait en... il était presque... non pas tout à fait en... 1812... Il était au tombeau.

— ? Il a gagné des batailles.

Lesquelles ? — Il était au tombeau des Invalides.

Sur la *guerre de 1870* ? — ... Je n'y étais pas, vous savez.

Sur les *Présidents de la République* ? — ...

Quel est celui qui a été assassiné à Lyon ? — ... Ce n'est pas Carrara...

GÉOGRAPHIE. — *Qu'est-ce que la France* ? — Je vous dis... je n'attendais pas mes parents aujourd'hui.

Paris ? — Je connais assez Paris ; j'ai travaillé chez Renault frères les automobiles... C'était la première exposition.

Combien y a-t-il d'heures dans un jour ? — ... Douze heures.

De minutes dans une heure? — ... Je ne suis pas horloger pour vous dire ça au juste.

Dites à peu près? — Dix secondes.

ANIMAUX DOMESTIQUES? — J'en ai beaucoup dans ma cervelle... chiens, chats... les rats... tout ça... le... Je n'ai plus rien à dire.

Le malade effectivement ne veut plus répondre. « Je vois bien, nous dit-il, que vous voulez me travailler le cerveau. »

A un deuxième examen :

Chien? — ... Quatre pattes... Je ne vois plus rien.

Cri? — Vous savez, je ne les vois pas sur moi.

Utilité? — ... Pour les animaux comme le chien. Ils se battent toujours entre eux.

Chat? — ... Fait comme le chien, comme avec la souris.

— ? Quatre pattes. Ils ont leur petit ventre comme la chatte.

Cri? — Ça ne crie pas souvent; ça s'appelle entre animaux. Il fait miaou.

Utilité? — ... Pour... je suis en train de vous le chercher. C'est pour la souris, le rat.

ANIMAUX SAUVAGES? — . . Le lion, le tigre... Je n'en connais pas d'autres, parce que je n'ai pas été dans d'autres pays.

Lion? — C'est très fort, grosse bête qui est bien travaillée. C'est colosse, comme on dit dans le mot.

Cri? — ...

Tigre? — Quatre pattes. C'est rouge... Je ne pourrai pas vous dire sa forme colosse.

FLEURS? — La rose, le soleil... la violette... et puis...

Rose? — Je ne suis pas fleuriste, vous savez. Il y en a de toutes sortes.

Lesquelles? — ...

Odeur? — Ça sent la rose d'ordinaire; ça sent bon.

Pousse sur? — Ah! voilà... je ne suis pas jardinier, vous savez... Ça pousse sur...

Soleil? — ... C'est fait comme les gros soleils.

— ? Ça vient de lui-même, ça vient sur la terre.

Violette? — ... Ça vient sur les petites mares d'eau, dans les ruisseaux.

Couleur? — ...

(Tourne la tête à droite et à gauche. Il est difficile de fixer son attention. Examen suspendu.)

Troisième examen :

FRUITS? — ... Poires, pommes... (rit sans cesse)... les pommes de terre.

Poire? — ... Il y en a de toutes sortes, de plusieurs genres dans la jardinerie.

— ? C'est en pointe... ça c'est bien connu.

— ? Au milieu plusieurs petits grains.

Pousse sur? — ... Je ne suis pas jardinier, vous savez.

Pomme? — ... Je ne sais pas tout ça... c'est rond...

— ? Ça pousse sur un petit arbre qui est abrité.

Le nom de cet arbre? — ...

LÉGUMES? — Pomme de terre, poireau, les navets, les carottes... la carotte, le navet... je vous ai dit tout ça.

Pomme de terre? — ... Il y en a de tous genres, de plusieurs formes. C'est des petits trous, n'est-ce pas, qui sont... et puis il y a le petit trou dans la pomme de terre...

— ?... Ça pousse sur un grand champ.

Utilité? — ... Pour faire la soupe dans le ménage comme la carotte et le navet.

Poireau? — ... Sert aussi dans le ménage, comme la carotte et le navet. Un poireau, ça vient..., ça a beaucoup de cheveux.

— ? Ça pousse dans la terre en grands champs.'

Navet? — C'est fait en longueur, il y en a de plusieurs genres, de plusieurs formes, avec leurs cheveux toujours.

— ?... C'est gris.

Carotte? — C'est fait en pointe. Ça pousse... Pour la prendre, on fait un trou dans la terre avant.

ARBRES? — ...Les peupliers..., les... marronniers..., les...

Peuplier? — C'est fait en longueur, très haut, c'est d'une hauteur... ça... c'est même de 300 mètres.

Utilité? — ... Pour les ménages, les... chez soi, quand on est chez soi.

Marronnier? — C'est très haut aussi. Il y en a qui sont plus hauts que les peupliers.

— ? Ça pousse plutôt en longueur, quand ça se couche ou qu'on l'abat.

Comment s'appelle le fruit du marronnier? — ...

OBJETS USUELS? — ... Quand j'aurai mon ménage... vais-selle, clef, portemonnaie, la blague.

Couteau? — On n'en a pas ici... Il y en a de plusieurs sortes... Le couteau... Je vais vous nommer le couteau.

Utilité? — ... Comme moi.

Marteau? — ... Je m'en suis toujours servi... Le petit marteau en pointe... Je vous dis je peux pas vous le dénommer par rapport à ma langue.

Utilité? — ... Plusieurs dans le ménage.

Cuiller? — ... Sert pour manger la soupe...

Chaise? — Sert pour...

— ? Il y en a qui se font en paille, quatre pattes (ne peut nommer les autres parties).

Utilité? — Dans le ménage.

Gravures d'animaux :

Tête de chat? — +

Tête de lion? — +

Chameau? — ...

Lièvre? — +

Lion? — ...

Poisson? — +

Léopard? — ... +

Chien? — Jamais vu.

Eléphant? — ... +

Mouton? — ...

Lapin? — +

Chat? — +

Autruche? — ... Cane.

Vache? — Taureau...

Ah! non, c'est la vache.

Oiseau? — ...

Hippopotame? — ...

Coq? — +

Tigre? — +

Taureau? — ... +

Ane? — ... +

Cheval? — ... Chien,
oh! non, j'en ai tel-

Ours? — ... Je ne pourrai lement vu, le nom pas. ne me revient pas.

RÉSULTATS. — Mise en train difficile à cause du négativisme marqué qui nous oblige plusieurs fois à suspendre l'examen.

Désorienté dans le temps.

Souvenirs anciens assez bien conservés.

Inventaire assez réduit, à la fois à cause du négativisme et du déficit réel.

Quelques descriptions justes, quelques détails exacts, à côté de grosses erreurs.

Réponses à côté.

Répétitions.

Parmi les gravures d'animaux, il n'a reconnu ni celle du chien, ni celle du mouton, alors qu'il a parfaitement reconnu le léopard.

Troubles du langage, de la syntaxe en particulier.

En somme : inégalité des troubles, l'attention est de toutes les facultés la plus défaillante.

Affaiblissement intellectuel ressemblant à celui de la démence précoce.

Juin 1912. — Même état intellectuel, mêmes répétitions.

DEUXIÈME GROUPE

Démence épileptique à forme de démence paralytique.

Dans la démence épileptique à forme de paralysie générale, l'affaiblissement intellectuel porte, comme dans la paralysie générale ordinaire, sur l'ensemble des facultés intellectuelles. Il est global : attention, mémoire, jugement subissent une atteinte égale et simultanée.

L'affaiblissement intellectuel est par là bien différent de celui qu'on observe dans la démence épilep-

tique à forme de démence précoce, où nous avons noté des lésions électives de l'attention.

Global, l'affaiblissement l'est dès le début, alors qu'il n'est pas encore très marqué. Global il reste lorsque les lésions s'accroissent.

Il précède parfois les troubles moteurs.

Comme dans la démence épileptique à forme de démence précoce, nous avons noté la tendance à la répétition, les observations XIV, XV, XVI sont à ce point de vue remarquables.

OBSERVATION IV

(Service de M. le Dr Vurpas, Hospice de Bicêtre).

B..., vingt-sept ans. Entré en 1904. Sans profession. Première crise à quinze ans.

Tableau des crises et vertiges :

Années . .	1904	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911
Crises . .	20	56	63	56	59	61	68	65
Vertiges. .	14	36	20	22	16	36	35	10

Sait son âge, la date, le lieu de sa naissance, la date de son entrée à l'asile.

Est orienté dans le temps et dans l'espace.

Sait lire, écrire et compter.

A été à l'école, a suivi les cours commerciaux du soir :
« J'ai même eu un prix de droit usuel et de législation. »
Certificat d'études.

Se rappelle le nom de ses maîtres et de ses camarades.

Connaît bien les jours de la semaine, les mois de l'année, les heures du jour. Une heure vaut 60 minutes, une minute vaut 60 secondes, « ce qui fait 3.600 dans l'heure ».

Connaît bien les doigts de la main.

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc*? — Etait une fermière qui gardait les troupeaux. Elle est allée faire la guerre.

Contre qui? — ... A Domrémy contre les Anglais. Elle a été faite prisonnière et elle s'est fait brûler à Rouen.

Henri IV? — Etait roi de France. Son père était cordonnier.

— ? Il vivait en 1350, non..., en 1500.

Louis XIV? — Etait un roi de France. Je ne me rappelle pas ce qu'il a fait.

— ? Il vivait en..., je ne me rappelle plus.

Révolution française? — A changé le royaume en République.

En quelle année? — 1789.

Napoléon I^{er}? — Vivait en 1800. Empereur des Français.

Quelles batailles a-t-il gagnées? — ... Je ne sais plus.

Guerre de 1870? — On a attaqué les Allemands à Fribourg, Nordlingen.

— ? On a été trahi par...

— ? Nous avons été battus et nous avons perdu l'Alsace et la Lorraine.

GÉOGRAPHIE. — *France?* — Est une contrée de l'Europe.

Autres nations? — ...

Grandes villes de France? — ...

Paris? — ...

ANIMAUX DOMESTIQUES? — Chien, cheval, vache, veau, porc, mouton, chèvre et puis, attendez ..., l'âne, le chat.

Chien? — Est un quadrupède. Tête, quatre pattes, le corps, la queue, les oreilles, les yeux, le nez.

— ? Sert pour garder et dans les montagnes pour conduire les voyageurs. Sert de conducteur pour l'aveugle.

— ? Il fait aou. Cela s'appelle un aboiement.

Cheval? — Est un quadrupède. Tête, colonne vertébrale, le corps et les quatre jambes, queue, les grandes oreilles, le museau.

— ? Sert à traîner les voitures, à monter les chariots dans les montagnes. Sert à la nourriture pour l'homme; il en est à qui la viande de cheval est interdite.

— ? Il hennit.

Vache? — Animal domestique qui fournit le lait dont on fait beurre et fromages. Quadrupède, une tête avec des cornes, quatre pattes.

— ? Elle hennit.

Veau? — Est le petit de la vache.

— ? Sert à donner la viande très renommée pour les maladies d'estomac.

Porc? — Est un quadrupède qui sert à donner la viande. Le nez s'appelle groin, quatre pattes, une queue retournée en forme de tire-bouchon.

— ? Il beugle (mais le cri réel est bien imité).

Mouton? — Sert à la nourriture pour les maladies d'estomac.

— ? Il fournit la laine pour faire les matelas.

— ? Il sert dans les montagnes pour conduire les voyageurs.

— ? Le mouton ne crie pas ; il hennit.

FRUITS? — Prune, orange, pomme, poire, abricot, pêche.

Prune? — Prune rouge, prune verte.

Prune rouge? — Fruit qui vient dans les pays chauds.

Prune verte? — Vient dans toutes les contrées. En forme de balle. Une queue, un noyau qui forme la graine, qu'on peut planter pour reproduire la même race de prune.

— ? Pousse sur un arbre appelé prunier.

Orange? — Fruit qui vient dans les pays chauds. Pousse sur un arbre appelé oranger. Forme ronde comme une balle. Se compose d'une grosse peau, est divisé par branches et a des pépins.

— ? Sert à reproduire la même catégorie d'oranges.

Pomme? — Fruit en forme de balle, moins rond, plus allongé que l'orange. Se compose de la queue, de la peau et du fruit avec pépins.

— ? Pousse sur un pommier.

— ? Goût sucré, mais plus amer que la poire.

Poire? — Fruit plus allongé que la pomme. Pousse sur le poirier. Se compose de la queue, de la peau, des pépins

qui servent à reproduire la même catégorie de poires.

— ? Goût sucré.

Abricot? — Dans le même genre que la pêche, mais plus petit. Peau, fruit, noyau dans lequel se trouve la graine qui sert à reproduire la même catégorie d'abricots.

— ? Pousse sur l'abricotier.

Pêche? — Plus grosse que l'abricot. Même genre. Noyau plus rond servant à reproduire la même catégorie de pêches.

— ? Goût sucré. D'autres sont âcres et amères.

LÉGUMES? — Poireau, pomme de terre, carotte, navet, chou, persil, cerfeuil, céleri, les salades.

Poireau? — Se compose de vert, d'un blanc; et de poils qui servent à le tenir dans la terre.

— ? Sert à faire les potages.

Pomme de terre? — Légume en forme de balle allongée. La pomme de terre nouvelle est petite, ronde, on dirait une bille. Elle a été importée en France par Parmentier, né à Montdidier.

— ? Pousse en pleine terre.

— ? Sert de légume potager.

Carotte? — Légume potager qui pousse en pleine terre. Rouge, allongée en forme de labyrinthe. La feuille est verte et sert de nourriture à la vache.

Navet? — Légume potager. Blanc.

— ? A la même forme que la carotte.

Chou? — Légume potager en forme de potiron. Tout rond et les choux nouveaux sont en forme de labyrinthe.

— ? Pousse sur une queue en dehors de terre.

Persil? — Sert pour la salade et certaines sauces. Plante verte.

Comment est-il fait? — Une queue et une fleur.

Cerfeuil? — Plante verte, légume potager, même genre que le persil.

Bonne description des diverses variétés de salades.

ARBRES? — Marronnier..., l'églañtier, le caoutchouc.

Marronnier? — Se compose de la racine, de l'arbre, des

feuilles et de la fleur, blanche et rouge au milieu, et des graines qui servent à la reproduction de l'arbre.

Eglantier? — ...Plus petit que le marronnier.

Gaoutchouc? — Planté d'ornement. Racine et plante très large, longue, en forme de cœur, mais trois fois plus allongée.

OBJETS USUELS? — (Il en connaît un grand nombre et sait bien les décrire.)

Dans l'épreuve sur les gravures d'animaux, il a répondu de façon satisfaisante, sauf pour l'autruche qu'il a confondue avec la girafe, le mouton qu'il a pris pour un chien, l'ours pour un rhinocéros et, enfin, l'âne qu'il n'a pas reconnu.

RÉSULTATS. — Mise en train facile. Bonne instruction primaire.

Malade bien orienté. Inventaire assez bien conservé : répond correctement sur les souvenirs d'enfance, les connaissances usuelles. Connaît un peu d'histoire de France, très peu de géographie, neuf animaux domestiques, six fruits, neuf légumes, deux arbres, et un grand nombre d'objets usuels.

Mais nombreuses inexactitudes dans les souvenirs historiques.

D'autre part, descriptions assez pauvres malgré la bonne représentation mentale de l'animal. L'utilité échappe trop souvent et à ce sujet il répète pour presque tous les animaux domestiques la même phrase. C'est ainsi que nous voyons le chien, le cheval, la chèvre et le mouton, servir à « conduire les voyageurs dans les montagnes ». Il ne se souvient pas du cri : la plupart des animaux hennissent, le mouton lui-même. On retrouve dans la description des fruits cette tendance à la répétition d'une même formule.

En somme : affaiblissement intellectuel au début, global, paraissant devoir revêtir le type de l'affaiblissement intellectuel paralytique.

Juin 1912. — L'affaiblissement intellectuel s'est prononcé dans le sens que nous avons prévu en août 1911.

Bien orienté, à cette époque, notre malade commence à être désorienté dans le temps; il se croit au mois de mars 1912.

La mise en train est plus difficile; l'attention plus lente. Tendance plus marquée à la répétition.

Des troubles moteurs ont apparu; pupilles paresseuses, égales. Léger tremblement de la langue et des doigts.

Quelques accrocs de la parole et achoppement aux mots d'épreuve.

OBSERVATION V

(Service de M. le Dr Vurpas, Hospice de Bicêtre).

D..., trente-quatre ans. Entré en 1902. Boucheur à l'émeri.

Juin 1909. — Déchéance intellectuelle (Nageotte).

1910. — Affaiblissement intellectuel (Vurpas).

Tableau des crises et vertiges :

Années .	1902	903	904	905	906	907	908	909	910	911
Crises. .	20	50	63	61	130	103	96	144	207	157
Vertiges .	2	8	15	19	15	23	22	22	18	23

Donne exactement son âge, la date, le lieu de sa naissance, sa profession.

Est orienté.

Ne sait pas la date de son entrée à l'hospice.

Y a-t-il longtemps? — Je ne sais pas. Ma mère m'a toujours dit que c'était la septième année que j'étais ici.

Sait lire, écrire, compter.

A fréquenté l'école primaire. Ne se rappelle pas combien d'années.

Célibataire. N'a pas fait de service militaire ayant pris une crise comme on le mettait sous la toise.

Connaît parfaitement les jours, les mois, les heures du jour, minutes, secondes, les doigts de la main.

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc*? — A été brûlée vive.

Il cherche en quelles circonstances, mais ne trouve pas.

Henri IV? — Etait roi de France. Il vivait dans les 1300.

Louis XIV? — Etait aussi un roi de France qui vivait dans les 1500.

Napoléon I^{er}? — Etait un soldat, mais roi, qui s'était battu à la guerre, surtout au combat où l'on a dit m... et à la bataille de 1711.

Révolution française? — C'est en 1744. Tout le monde est parti pour se battre. C'est une chose que je n'ai pas bien comprise.

Guerre de 1870? — Se passait entre les Allemands et les Français. Les Français ont été battus.

— ? A la bataille de Saint-Petersbourg.

GÉOGRAPHIE. — *France?* — A 52 départements.

Autres nations? — L'Italie est en bas à droite de la France, la Russie touche à l'Allemagne, l'Espagne est en bas et à gauche de la France, l'Angleterre au-dessus. Il y a encore un pays où il vient du tabac.

Comment s'appelle-t-il ? — Si je le cherche, je n'arriverai pas à le trouver. Dans cinq minutes je vous le dirai.

Grandes villes de France ? — ...Calais, Paris...

...Il y en a bien d'autres.

Monuments de Paris ? — La Bastille, la République, l'Hôtel de Ville, le Panthéon.

— ? Le plus haut des monuments de Paris est la Tour Eiffel. J'ai vu aussi le Louvre et la Bourse du travail, c'est le plus beau que j'ai vu.

ANIMAUX DOMESTIQUES ? — Je connais le chien, le cheval, les bœufs, la vache (je sais qu'on l'attelle, je crois que c'est domestique), l'âne..., c'est tout.

Chien? — Quatre pattes, deux oreilles, un museau, deux yeux, une queue. Poil blanc, noir ou gris, des dents.

— ? Il aboie, aou ! aou !

— ? Il sert à garder la maison, à défendre son maître.

Cheval? — Deux naseaux et deux gros yeux, deux

oreilles, une queue à poils, une verge assez grosse, quatre jambes et quatre pieds en corne avec des fers en dessous, cloués, des grosses dents, une mâchoire de cheval.

— ? Il hurle, on dit des hurlements de chevaux.

— ? Le cheval tire la voiture.

Bœuf ? — Deux cornes, de gros yeux, un museau, des dents. Je crois même qu'il a une queue.

— ? Il aide à tirer la charrue, il hurle, ronfle aussi.

Vache ? — Se fait traire, sert à donner le lait. Ressemble un peu au bœuf. Je n'en ai pas vu souvent, peut-être une dans ma vie.

ANIMAUX SAUVAGES ? — Lion, ours, loup, aigle, oiseau de proie (il en est qui peuvent nous enlever), le cerf. Ah ! tout à l'heure j'aurais pu vous nommer comme animaux domestiques le mouton, la brebis.

Mouton ? — Est fait comme un chien. A des poils comme un chien, je n'en ai jamais vu. Le mouton n'est pas un animal domestique.

— ? Il sert pour les bouchers à se faire tuer.

Son cri ? — Je n'en sais rien, il respire salement.

— ? Il mange du blé.

Brebis ? — Donne du lait. Un peu plus petite que le mouton. Elle a une tête qui n'est pas tout à fait comme le mouton.

Quelle différence entre ces deux têtes ? —...

La brebis marche avec le mouton, ils sont amoureux ensemble.

— ? Sert à se faire traire.

Lion ? — Est gros, est à poils jaunes. A une queue, deux oreilles, ses dents et sa mâchoire, une gueule, quatre pattes, deux naseaux, l'oreille fine. C'est un animal qui peut vous donner la mort quand il saute sur vous. Animal féroce.

— ? Il a un cri de bête féroce.

Ours ? — Est un animal à poils, deux naseaux, deux oreilles, deux yeux. Animal féroce qui saute sur l'homme quand les chasseurs font leur chasse dans un bois.

— ? Il a un cri de bête féroce.

Loup ? — Est à poil et de la grosseur d'un gros chien. Deux oreilles, deux naseaux. Se jette sur l'homme quand il est toutseul.

Son cri ? — Je crois que c'est son reniflement qui le fait chopper.

— ? Il a un aboiement à lui.

Aigle ? — Est un oiseau. Son bec est un peu plus crochu que celui d'un perroquet. Il a des ailes assez grandes et voltige au-dessus des petits oiseaux. Un aigle peut vous tuer dans la nuit. Il essaye de bouffer de l'homme aussi en tapant dans la tête.

— ? L'aigle a un sifflement.

Cerf ? — A des cornes avec six ou huit choses à chaque corne. Une gueule de cerf, deux yeux, une gueule avec des dents, quatre pattes.

— ? Mange de l'herbe, comme l'ours et le loup, des feuilles tombées des arbres.

FLEURS ? — Pensée, marguerite, coquelicot, rose, violette, dahlia, myosotis, géranium, lilas, tulipe.

Il fait une bonne description de toutes ces fleurs.

FRUITS ? — Pomme, cerise, poire, prune, orange, marron, citron, raisin, figue.

Bonne description dans l'ensemble. Toutefois il prétend que l'orange « se découpe par pétales », et il ne peut dire sur quel arbuste vient le raisin.

LÉGUMES ? — Il en nomme douze qu'il décrit assez bien.

A signaler que le poireau a « des gerbes jaunes qui poussent en dessous ». Et cet oubli à propos de l'oignon : « Quand on en met près du nez ou des yeux ça sent bon.

— ? Ça ne fait rien autre ».

ARBRES ? — Peuplier, chêne.

Description exacte.

OBJETS USUELS ? — Il en nomme trente.

Les décrit bien.

FIGURES D'ANIMAUX. — Il les reconnaît en général. Tou-

tefois, l'autruche est confondue avec un cygne. Le chameau et l'hippopotame sont inconnus.

RÉSULTATS. — Mise en train facile. Bien orienté. On remarque immédiatement le trouble de la mémoire, il ne se souvient pas de la date de son entrée à l'asile où il est depuis huit ans.

Souvenirs scolaires flous.

Connaissances usuelles assez bien conservées.

Connaît un peu d'histoire de France, mais commet de très grosses erreurs sur les dates et tend à inventer quand il ne sait pas.

Connaît mieux la géographie, a gardé le souvenir visuel de la carte d'Europe.

Nomme cinq animaux domestiques, les décrit assez bien, mais se trompe sur le cri : le cheval et le bœuf hurlent. Les animaux sauvages ont tous « un cri de bête féroce ». Réflexions originales à propos du mouton, du lion, du loup, de l'aigle.

Est plus brillant sur les fleurs, les fruits ; il ne connaît pas l'arbuste qui donne le raisin.

En somme : affaiblissement intellectuel au début qui semble devoir être global et revêtir le type de celui de la paralysie générale.

Juin 1912. — Affaiblissement plus marqué. Réponses très lentes. Inventaire diminué.

Des troubles moteurs commencent à apparaître : quelques accros de la parole, tremblement de la langue et des doigts.

Pupilles égales, réagissent bien.

OBSERVATION VI

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

M..., trente-trois ans. Entré en 1906. Infirmier. Célibataire. Première crise en 1901.

Tableau des crises et des vertiges :

Années	1907	1908	1909	1910	1911
Crises	56	63	87	105	86
Vertiges	0	3	6	3	3

Août 1911. — Quel âge avez-vous ? — Je dois avoir trente-deux ou trente-trois ans ; je peux pas te dire ça parce que je m'en rappelle plus.

Quand êtes-vous né ? — Je ne me rappelle plus quel jour j'ai été né.

Orienté dans le temps et dans l'espace.

Sait lire et écrire.

CALCUL. — $8 \times 9 = 56$ $7 \times 9 = 42$
 $8 + 6 = 14$ $7 + 6 = \dots 32.$
 $5 \times 5 = \dots 25.$

Ne se rappelle plus s'il a son certificat d'études.

« Quand j'ai quitté l'école j'avais douze ans. » Ne se souvient d'aucun de ses maîtres.

Trois ans de service militaire. Pas de maladies vénériennes.

Jours de la semaine ? + Mois de l'année ? +

Un jour ? — Douze heures. Une heure ? — ... Je ne me rappelle pas. Une minute ? — ... Treize secondes.

Doigts de la main ? +

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc* ? — ... Elle a toujours été très bien.

Henri IV ? — ... Etait un chef de soldats...

— ? Vivait en...

— ? Il a toujours été chef. A toujours bien mangé.

Louis XIV ? — Etait un chef. Il a été soldat.

— ? Vivait en...

— ? Il a toujours été chef et soldat.

Napoléon I^{er} ? — Etait un chef. Il a été soldat.

— ? Vivait en...

— ? Il a été en...

Guerre de 1870 ? — En 1870 il y avait... les soldats militaires.

Quels étaient les peuples qui se battaient ?...

Présidents de la République ?...

GÉOGRAPHIE. — *France ?* — ... Est la France en 14. La France, c'est la République.

Autres nations ? — Je connais au 156 à Toul quand j'étais soldat militaire, c'est tout ce que je connais.

Paris ? C'est la France, c'est la République.

Monuments ? — ...

Qu'y a-t-il de beau dans Paris ? — ... Il y a la musique militaire, les fêtes, l'Hôtel de Ville, tout ça.

Quel est le plus haut des monuments ? — ... Rappelle pas.

ANIMAUX DOMESTIQUES ? — Cochon, vache, chevaux, mouton, chien, chat..., chattes..., les rosses..., les chiennes.

Cochon ? — C'est à peu près gros comme ça, grand comme ça (gestes), il a une tête qui est pointue, la queue, le derrière, le c... qui est fendu. Il y a aussi la cochonne.

— ? Quatre pattes.

— ? Crie presque toute la journée.

— ? Ça fait hum !

— ? Sert pour nous... du saucisson.

Vache ? — C'est grand comme ça (exact). On tire le lait dessus.

— ? Quatre pattes, leur tête. C'est pas pointu comme le cochon, deux yeux, leur nez n'est pas comme le nôtre. Il est allongé.

Et sur la tête que remarque-t-on ? — ... Rien.

— ? Crie toute la journée et toute la nuit.

— ? Ça fait oin, oin !

— ? Sert pour le lait.

Cheval ? — Grand.

— ? Quatre pattes. Tête ronde, deux yeux, queue grande, le c... qui ch..., les machins ronds.

? Crie pas beaucoup la journée, un peu la nuit, ils font du pétard.

— ? Ça fait oin, oin !

— ? Sert pour le travail, les voitures, les fiacres de Paris.
Mouton ? — Quatre pattes aussi. C'est grand comme le cochon, tête petite. Le poil qui est gris.

Comment s'appelle ce poil ? — Je ne sais pas.

— ? Crie toute la journée. ? Ça fait noin, noin !

— ? Sert... pour le manger, pour nous et dans Paris, on les tue et puis on les fait cuire.

Chien ? — Quatre pattes, une tête.

— ? Il crie oin, oin !

— ? Sert à garder dans les cours.

Chienne ? — Quatre pattes. Poil gris, noir, blanc, toutes les couleurs. Leur petit nini en dessous.

Chat ? — Quatre pattes. Poil gris, noir. Petite tête. Les c... en dessous.

Qu'y a-t-il au bout des pattes ? — Cinq petits machins pointus.

— ? Sert pour les souris.

— ? Il fait miaou.

Rosses ? — Quatre pattes, poil gris, noir.

— ? Sont comme les chiens. Il y a les rosses comme les chats.

ANIMAUX SAUVAGES ? — ... Le lion, la lionne...

Lion ? — Quatre pattes comme la lionne, poil gris, gros comme un cochon à peu près. — ? Ils ne crient pas comme les cochons. — ? Ils font nini, nini.

Ils font la gymnastique.

Lionne ? — Même chose que le cochon, poil gris, petits nichons en dessous.

FLEURS ? — Je vais vous dire ça, j'en ai planté. Il y a... le lilas..., le..., je ne me rappelle plus.

Lilas ? — Est rouge, fleur haute comme ça, ça pousse sur les arbres. Ça sent bon.

FRUITS ? — Prunes, poires, pommes..., noisettes..., noix, abricots, je ne me rappelle plus.

Prune ? — C'est rond, gros comme ça. On coupe en deux, on retire le noyau.

— ? Bon.

— ? Sert à manger.

— ? Pousse sur les arbres.

Le nom de l'arbre qui donne la prune ? — C'est le...
pru... poirier...

Poire ? — C'est rond, grand comme ça, la queue au bout.

— ? Se mange en deux, on retire le noyau qui est gros.

— ? Sur les arbres, les poiriers.

Noisette ? — Pousse sur les arbres, le... la noisette...
C'est rond, tout petit. Ça se casse avec les dents. On
mange le petit noyau.

Noix ? — ... Je ne m'en rappelle plus, c'est gros comme
ça, on casse avec les dents, on mange le noyau, comme
celui de la noisette.

— ? Pousse sur... les arbres, le... c'est gros.

Abricot ? — C'est à peu près comme les prunes, gros
comme ça (inexact).

— ? Pousse sur... le pruneau.

— ? On le mange au dessert. On coupe en deux et on
retire le noyau.

LÉGUMES ? — Poireau, chou..., navet, carotte, pomme
de terre... oseille, lentilles, haricots verts, blancs, rouges,
pomme de terre.

Poireau ? — Long comme ça. Vert sur cette étendue.

— ? Pousse dans la terre.

— ? Sert pour la soupe. Bon à manger.

Chou ? — Pousse dans la terre. Haut comme ça. Gros
comme ça.

— ? Vert.

Navet ? — Blanc. Fait comme la carotte. Haut comme
ça.

— ? Pousse dans la terre.

— ? Le vert est en dehors de la terre.

Carotte ? — Rouge, rond comme un navet, le machin en
dessus,

— ? Sert pour les légumes.

Pomme de terre ? — Blanc, gris, rond.

— ? Pousse dans la terre, avec du machin vert au-dessus.

— ? Sert pour la soupe.

Oseille ? — Tout vert, se plante, sort de la terre.

— ? Goût un peu sur.

— ? Pour la soupe.

Lentilles ? — C'est des petits machins ronds, gris. Ça pousse dans la terre.

Complètement ? — ... Oui, on démolit la terre et on arrache les lentilles.

— ? Sert pour manger avec la viande, les légumes.

Haricots ? — Blancs, rouges. C'est des petits grands comme ça.

— ? Pousse dans la terre.

Comme la pomme de terre ? — Comme la pomme de terre. On retourne la terre avec une bêche et on les recueille ainsi.

— ? Sert pour le midi avec la viande. Pas pour la soupe.

ARBRES ? — Les tilleuls, le poirier, le pommier.

Quels sont les arbres des forêts ? — ... Je ne m'en rappelle plus.

Tilleul ? — C'est haut comme ça, des feuilles carrées.

— ? Sert pour les maisons.

Poirier ? — C'est haut comme ça. Ça a des feuilles carrées.

Pommier ? — Même chose que le poirier.

OBJETS USUELS ? — Ciseaux, couteaux, fourchettes, cuillers, verres, assiettes, les plats, les... qu'on met la soupe, les marmites, les... (nous lui montrons un porte-plume)... attendez, ça va revenir..., la prune, non, la... chaise, fauteuil.

Couteau ? — Long comme ça, le manche, le couteau, la lame longue comme ça.

— ? Sert à couper.

Marteau ? — Manche long comme ça. Le marteau est carré, long comme ça.

— ? Sert à clouer.

— ? Est en fer.

Cuiller ? — A le manche long comme ça.

— ? Sert à manger la soupe.

Chaise ? — A quatre pieds et puis où qu'on s'asseoit, et le dos.

— ? Sert pour s'asseoir.

Gravures d'animaux :

Chat (tête) ? — +

Autruche ? — Coq.

Tête de lion ? — Chat.

Vache ? — +

Chameau ? — Un oiseau.

Lièvre ? — Lapin.

Lion ? — Petit chien.

Oiseau ? — Hirondelle
(faux).

Chat ? — +

Poisson ? — +

Coq ? — +

Léopard ? — Chien.

Tigre ? — Lapin.

Chien ? — +

Bœuf ? — Vache.

Eléphant ? — Cochon avec
ses cornes.

Ane ? — Petit chien.

Mouton ? — +

Cheval ? — +

Hippopotame ? — Co-
chonne.

Lapin ? — +

Ours ? — Moutonne.

RÉSULTATS. — Mise en train difficile. — Troubles de la mémoire. Ne sait pas son âge.

Erreurs de calcul, oubli des faits anciens.

Inventaire assez bien conservé en ce qui concerne les animaux, les fruits, les légumes et les objets usuels ; mal conservé en ce qui concerne l'histoire, la géographie, les fleurs, les arbres.

Description assez pauvre (gros comme ça, le machin), oubli des caractéristiques. Le cri est inexact le plus souvent.

Nonme des animaux inconnus : les rosses dont il distingue deux espèces : les rosses comme les chiens, les rosses comme les chats.

Répétitions typiques, erreurs grossières : l'abricot pousse sur le pruneau, les haricots dans la terre, les lentilles aussi.

L'épreuve sur les gravures d'animaux est très démonstrative de l'atteinte égale de l'attention, de la mémoire et du jugement. L'autruche est prise pour un coq, le chameau pour un oiseau, le tigre pour un lapin.

Or, les images du coq, de l'oiseau et du lapin ont été parfaitement reconnues.

Déficit global, état intellectuel rappelant celui de la paralysie générale.

Juin 1912. — Même état intellectuel, mêmes répétitions.

Des troubles moteurs ont apparu : pupilles égales, réaction paresseuse à la lumière. Tremblement des doigts.

OBSERVATION VII

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

S..., trente-trois ans. Entré en 1905.

Première crise à quatorze ans.

Entré à l'Ecole-Asile de Bicêtre en 1895. S'y fait remarquer par son intelligence et sa bonne conduite. Obtient, à quatorze ans et demi, le brevet élémentaire. Travaille ensuite à l'atelier comme imprimeur. Ses notes mensuelles le montrent très habile.

Juin 1896. — « Cet élève a appris à travailler en très peu de temps. Entré à l'imprimerie en juin 1896, il fait actuellement les tableaux, corrections, titres. Je n'ai qu'à me louer du courage, de la politesse et de la bonne volonté de cet élève » (Note du chef d'atelier).

Jusqu'en 1900, mêmes notes élogieuses. A cette époque, on le place au dehors chez un imprimeur, où il gagne 5 francs par jour.

Mais il est renvoyé à cause de ses crises et entre dans le service en 1905.

Tableau des crises et vertiges :

Années .	1895	1896	1897	1898	1899	1900
Crises . .	2	10	23	20	17	13
Vertiges . .	0	12	45	12	70	128

Années .	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911
Crises . .	13	41	42	50	80	122	152
Vertiges .	6	9	5	3	3	9	12

Août 1911. — Réponses exactes sur son âge, la date et le lieu de sa naissance.

Bien orienté, sauf pour le quantième du mois.

Ne se souvient pas exactement de la date de son entrée à l'asile.

Sait lire, écrire.

CALCUL. — $8 \times 9 = 72$ $8 \times 4 = 32$.
 $8 + 9 = \dots 17$.

A été à l'école chez les Frères. Ne peut citer le nom d'aucun de ses maîtres.

Mois de l'année? — Douze. Enumération exacte jusqu'en août. Là, il saute à septembre et décembre.

Jours de la semaine? — + Heures du jour? — + Minutes de l'heure? — + Une minute vaut soixante secondes.

Cinq doigts dans la main : pouce, index, majeur, le minime et le petit.

Jeanne d'Arc? — Elle s'est battue avec les Allemands. Il y en a qui l'ont...

Henri IV? — Il s'est battu avec les Espagnols. C'était un roi de France.

En quelle année? — ...

Louis XIV? — Roi de France. Il était toujours à Versailles.

Napoléon I^{er}? — Roi de France aussi. Brave homme pour bien dire.

En quelle année? — ... Il a bien voulu se battre avec les Anglais.

Révolution française? — ... 1789. Un peu sur toute la France ils se sont battus.

Guerre de 1870? — Il y en a beaucoup qui se sont battus sur toute la France... avec les Allemands qui ont gagné.

Que nous ont-ils pris? — ... La ville, là sur le, sur les Allemands, et puis Belfort.

Présidents de la République? — Fallières actuellement. Il y a eu Loubet.

Les autres? — ... J'ai cherché assez longtemps et j'ai trouvé le point central du... qui se trouve là-bas en Amérique. C'est le point central du mercure.

GÉOGRAPHIE. — *France?* — Est une... (Rit). Ah! vous comprenez, vous me faites travailler... Une puissance.

Autres nations? — Allemagne, Belgique, Hollande, Pays-Bas, Norvège, Russie, qui s'agrandira peut-être. De l'autre côté, la Chine.

Paris? — Capitale de la France.

Qu'y a-t-il de beau? — Tous les bâtiments, tous les musées... la... la gare d'Orsay, la gare... de Lyon, la gare d'Austerlitz, le Jardin des Plantes.

Quel est le plus haut monument de Paris? — ...

ANIMAUX DOMESTIQUES? — Cheval, âne, porc, mouton, bœuf et tous ceux qu'on peut prendre comme animaux domestiques; il y en a même beaucoup... le chien, le chat.

Cheval? — Quatre pattes. Il y en a de différentes races. Il y en a qui sont plus grands, d'autres qui sont... ça dépend où ils sont nés, la queue. On monte dessus. Il y en a qui ont une selle.

— ? Sert pour les transports.

Cri? — ...

Âne? — A peu près comme le cheval. Fait : hi han !

— ? Quatre pattes. Animal domestique. Une queue. Bien plus petit que le cheval. Une tête. Une queue plus grande que celle du cheval, avec des poils.

Qu'est-ce qu'il a encore de plus grand que le cheval? — ...

Porc? — Ou cochon.

— ? Quatre pattes. Une tête allongée.

— ? On s'en sert beaucoup pour l'homme. On le tue beaucoup pour le manger.

Cri? — ... Il y en a qui ne crient pas.

Mouton? — Il y en a qui sont blancs, et puis ce qu'on appelle sa laine frisée.

— ? Quatre pattes, une tête et une queue.

— ? On s'en sert pour prendre sa laine.

Son cri ? — ... Je ne l'ai pas entendu.

Bœuf ? — En France, il n'y en a pas énormément ; il y en a plutôt en Amérique. Il y en a qui sont bruns.

— ? Quatre pattes, queue, ses oreilles avec ses... sa laine. En dessous son corps, il y a... faut-il le dire ?... ses...

Sert à ? — ... Là-bas, en Amérique, ils s'en servent beaucoup pour les... comme pour remplacer le cheval.

Cri ? — ...

Chien ? — J'ai mon oncle qui était chasseur. J'allais avec lui à la chasse.

— ? Quatre pattes, une tête. En dessous le corps, on s'en sert beaucoup pour la reproduction, les médecins pour la vaccination.

— ? Sert... pour la reproduction et la vaccination.

— ? Il jappe.

Chat ? — Une tête, un corps un peu allongé pour sauter, une tête ronde, sa queue. En dessous le corps... Sa peau qui est d'ordinaire avec des raies qui sont...

— ? Quatre pattes avec des ongles.

— ? Il y en a, ma foi, qui s'en servent, qui s'en font servir pour le... pour s'échauffer, se réchauffer pendant l'hiver, comme tenez... les vieilles concierges, d'autres pour le... pour les. . pendant l'été pour se réchauffer... — ? Il miaule.

ANIMAUX SAUVAGES ? — J'en connais beaucoup que j'ai vus au Jardin des Plantes... La girafe et puis les animaux vous savez... Ah ! comment donc ! dans l'intérieur du corps de la terre... ceux...

Girafe ? — Grand cou.

— ? Quatre grandes pattes. Tête allongée.

FLEURS ? — Roses, œillets... les... et puis...

Roses ? — Il y en a de différents couleurs, des roses, des rouges, des jaunes. Différentes pétales de différentes couleurs.

— ? Pousse sur... dans les jardins, sur les... pétales.

Comment s'appelle l'arbuste qui les porte ? — Ça sent très bon.

OEillets ? — C'est très fin et puis alors l'œillet se place tout seul sur le... allongé de lui-même en haut.

— ? Pousse dans les jardins sur une tige allongée.

— ? Ça sent bon.

FRUITS ? — Poire, pomme, prune, la pomme je l'ai dite, le raisin et puis...

Poire ? — Allongée avec... une tige, elle est allongée et en dessous, il y a une... la... ?

— ? Pousse sur le poirier. Sert pour la confiture. On la mange aussi à la main.

Pomme ? — A peu près le même genre que la poire. On s'en sert comme la poire.

— ? Pousse sur le pommier, en Normandie principalement.

Prune ? — A une forme d'ellipse allongée qui pousse sur le prunier, la queue.

Qu'y a-t-il au milieu de la prune ? — Le... tenez j'ai toujours mes affaires (il nous montre son portefeuille, une carte d'identité).

Raisin ? — Rond, pousse en grappes sur...

— ? Il y en a de différentes couleurs.

— ? Sert pour faire le vin.

LÉGUMES. — Le chou, le poireau, l'oseille, et puis...

Chou ? — Est fait avec des... différents pétales qui s'étaient beaucoup, des pétales c'est pas le vrai mot.

— ? Sert pour la soupe.

Poireau ? — On s'en sert beaucoup aussi pour faire la soupe. C'est un... légume allongé et qui a à peu près dans les 20 centimètres.

Oseille ? — Pousse beaucoup aussi dans les jardins.

— ? Petit goût, ma foi ! qui est pas trop mauvais.

ARBRES ? — Il y en a beaucoup, vous savez. Le peuplier, le chêne, le... les autres poussent dans les forêts.

Leurs noms ? —...

Peuplier ? — Est un arbre beaucoup allongé avec...

— ? Sert... pour prendre le peuplier.

Chêne ? — Petit arbre, touffu, le tronc est beaucoup... sur son tronc, ma foi... il y a... sur lui pousse... Comment s'appellent ses fruits?...

— ? Sert... pour faire les... armoires ; et puis on les frotte.

OBJETS USUELS ? — La plume, le porte-plume (ah ! bien, je l'ai dit), le couteau, la cuiller, les water-closet.

Couteau ? — Il a une lame et ça se ferme. Il peut y avoir plusieurs lames.

— ? Sert à couper.

Cuiller ? — Sert pour manger. Il y a la cuiller avec une queue.

Marteau ? — C'est pour les menuisiers. Il y a figure carrée avec le... manche.

— ? Sert pour frapper, enfoncer les clous.

Chaises ? — Je suis assis dessus : quatre pieds et puis pour les tenir, et puis derrière le dossier, les montants et puis le... où l'on s'assoit.

Parmi les gravures d'animaux il n'a pas reconnu celles du chameau, du bœuf et de l'ours.

RÉSULTATS. — Malgré la bonne volonté du malade, la mise en train est difficile, l'attention lente.

Bonne instruction : brevet élémentaire à quatorze ans.

Est orienté.

Inventaire assez réduit, souvenirs d'enfance mal conservés, erreurs de calcul.

Souvenirs historiques presque disparus. Grosses erreurs.

De même pour la géographie.

Nomme six animaux domestiques. Descriptions pauvres, oubli des caractères différentiels. Ne peut citer que le cri du chat et celui du chien.

Deux fleurs, cinq fruits, trois légumes, deux arbres, quatre objets usuels. Partout descriptions pauvres, avec réflexions puériles. Tendance aux répétitions.

En somme : affaiblissement intellectuel au début, global, paraissant devoir évoluer dans le sens de celui de la paralysie générale.

Juin 1912. — Affaiblissement intellectuel marqué. Un peu désorienté ; ne sait ni le jour, ni le quantième du mois.

Répétitions très nettes.

Chat ? — ...C'est fait comme un tigre.

A quoi sert-il ? ...C'est fait comme un tigre il n'y a pas à dire.

— ? Est employé par l'Angleterre. On se sert du chat pour faire un encrier, ça vous étonne peut-être, la garniture est en peau de chat.

Qu'y a-t-il au bout des pattes du chat ? — ...C'est la garniture, pas autre chose.

Des troubles moteurs ont apparu, tremblement des doigts, léger tremblement de l'écriture. Pupilles très paresseuses, la droite a été victime d'un accident.

OBSERVATION VIII

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

B..., trente-quatre ans. Journalier. Entré en 1904.

A fréquenté l'école des Frères de six ans à douze ans.

Apprenait très bien. Bon élève, il obtint son certificat d'études à douze ans.

Caractère doux, très docile.

Première crise à quatorze ans.

Placé chez un laitier, puis chez un charron ; il était très estimé de ses patrons, mais ne pouvait être gardé par eux à cause de ses crises.

Tableau des crises et vertiges :

Années	1904	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911
	(Avril)							
Crises	14	28	42	45	25	24	47	98
Vertiges	0	5	0	6	0	0	2	28

Août 1911. — Sait la date et le lieu de sa naissance. Est désorienté dans le temps, croit être en 1900, et n'être entré à l'asile que depuis trois ans, alors qu'il y a au contraire sept ans.

Ne se rappelle pas les noms de ses maîtres d'école, ni ceux de ses camarades.

Sait lire et écrire. Ecriture tremblée.

CALCUL. — $8 \times 9 = 72$ $7 \times 9 = 63$

$9 + 8 = \dots 17$.

Connaît les jours de la semaine, les mois de l'année, mais prétend qu'il y a dix heures dans un jour, douze minutes dans une heure, qu'une minute vaut soixante secondes. Connaît les cinq doigts de la main.

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc* ? — A combattu pour les Français contre... Charles VII. Et alors c'est Jeanne d'Arc qui a gagné.

Henri IV ? — ... A combattu aussi pour les Français. Vivait en... du temps des Bourbons.

Louis XIV ? — A combattu pour nous aussi en 1800... 1814.

Napoléon I^{er} ? — ... C'était le dernier qui est resté chez nous. Vivait en 77.

— ? Il a gagné pas mal de batailles. Celle de Jemapes.

Révolution française ? — C'est en ... 77

Guerre de 1870 ? — Se passait entre Napoléon... et...

Qui a été vaincu ? — Ce sont les Français qui ont emporté encore un coup.

Présidents de la République ? — ... Il y avait Carnot... et après... c'est Fallières maintenant.

Carnot a été assassiné.

GÉOGRAPHIE. — *France* ? — ... La France est un pays français.

Y a-t-il d'autres nations en Europe ? — Oui... il y en a plusieurs, il y a la Côte-d'Or déjà.

Paris ? — C'est le département, le chef-lieu de... des deux départements de... Paris.

Qu'y a-t-il de beau dans Paris? — La Tour Eiffel, le Jardin des Plantes et puis le...

ANIMAUX DOMESTIQUES? — Cheval, bœuf, vache, mouton, et puis le... chien, chat et c'est, ma foi! en partie...

Cheval? — ... Quatre pattes, la queue, les oreilles, la crinière, les parties qui lui donnent la force.

C'est gros.

— ? Il hennit.

— ? Sert à l'ouvrier pour les travaux soit dans les champs, ou n'importe où.

Bœuf? — Sert principalement pour la viande. On l'abat pour la viande, pour l'armée; deux cornes, deux oreilles, la queue.

— ? Quatre pattes et alors le milieu de la tête où on l'abat.

Cri? — Aussitôt qu'il est assommé c'est fini.

— ? Il gémit, il fait hi han!

Vache? — La vache a... quatre pattes; dans le genre du bœuf. Elle donne du lait.

— ? Gémit aussi.

Mouton? — Le mouton... produit de la laine. Il a quatre pattes, la queue et deux petites cornes. Il bêle : bée.

Chien? — Il y a des chiens de chasse, et d'autres qui n'y vont pas tout à fait. — ? Quatre pattes et puis la... queue; les parties. Il aboie, aou!

— ? Sert pour les chasseurs. Il peut servir pour les travaux un peu aussi.

Chat? — ... Quatre pattes, la queue, les parties, la tête.

Au bout des pattes? — ... Les ergots. Il aboie, non, il miaule, miaou.

— ? Sert pour la destruction des souris et des rats.

ANIMAUX SAUVAGES? — Le sanglier... l'hippopotame..., le cerf..., le chevreuil...

Sanglier? — ... Est très bas... Il est féroce de lui-même, quatre pattes..., la viande sert pour le..., la tête du sanglier on s'en sert chez les charcutiers.

Hippopotame? — ... Va dans l'eau. Quatre pattes. C'est gros de lui-même.

Cerf? — ... A deux cornes..., quatre pattes. C'est haut. Les cornes servent pour la décoration des murs.

Chevreuril? — Quatre pattes, la queue, deux cornes. C'est bien plus petit que le cerf. Il sert chez les charcutiers.

FLEURS. — La rose..., la violette.

Rose? — A un bouton généralement..., les jardiniers la soignent.

— ? Rose toujours.

— ? Ça sent très bon.

— ? Pousse sur le rosier au mois de mai.

Violette? — ... Est... n'a qu'une seule fleur.

— ? Elle sent bon.

— ? Couleur bleue.

— ? Pousse dans les jardins, par terre.

FRUITS? — Pomme, poire..., raisin...

Pomme? — Est comme ceci (exact).

— ? Bleue ou jaune.

— ? Au milieu, généralement, ce sont les boutons, entre chaque tranche.

— ? Pousse sur le pommier.

— ? Sert à faire le cidre.

Poire? — Est ovale.

— ? Sert à faire le cidre.

— ? Pousse sur le poirier.

Raisin? — Monte après la vigne. Il est rond.

— ? Sert à faire le vin.

LÉGUMES? — Poireau, carotte, navet, chou...

Poireau? — Est long..., il a quatre feuilles.

— ? Pousse dans les jardins.

— ? Sert pour l'alimentation.

Carotte? — Est ovale...

— ? Pousse dans les jardins. On l'arrache avec une bêche.

— ? Sert pour l'alimentation.

Navet? — Est blanc... ovale.

— ? Pousse dans la terre des jardins.

Chou? — Est rond...

— ? Sert pour le pot-au-feu. Pousse pas tout à fait comme la carotte..., le chou..., on le retire de la terre, et quand on l'a lavé on le met dans le pot-au-feu. Le bouton pousse au-dessus de la terre.

ARBRES? — Le poirier, le pommier...

Poirier? — ... Produit la poire. Il pousse dans la terre.

Comment s'appelle la partie qui est dans la terre? — Les racines.

Et au-dessus? — Il y a les feuilles.

Pommier? — ... Pousse en terre, les racines sont en dedans et les feuilles en l'air.

Qu'y a-t-il entre les feuilles et les racines? — ...

OBJETS USUELS? — ... Le tournevis, le marteau, les tenailles, le seau, la brouette..., la voiture.

Couteau? — Est pointu...

— ? Se compose d'une lame, le manche.

— ? Sert pour la...

— ? Il y en a qui sont ovales.

— ? Sert pour le manger.

Marteau? — Sert pour les travaux...

— ? Se compose du manche et du... marteau lui-même.

— ? Sert pour les travaux.

Fourchette? — Se compose d'un manche...

Et de quoi? — ...

Chaise? — Sert pour le monde, pour s'asseoir. Elle a quatre pieds, deux barreaux de chaque côté, le chose, le... dossier, et alors le chose pour s'asseoir, le...

Gravures d'animaux :

Tête de chat? — +

Autruche? — Cigogne.

Tête de lion? — ...

Chien.

Ours? — ... Sanglier.

Léopard? — Lion.

Tigre? — ... Lion.

Chien? — ... +

Taureau? — ... San-
glier.

Eléphant? — Hippo-
potame.

Lièvre? — +

Hippopotame? — +

Mouton? — +

Poisson? — +

Coq? — +

Vache? — Bœuf, non...,
vache.

Chameau? — C'est pas
l'éléphant.

Ane? — ... Lièvre,
non, c'est un âne.

Cheval? — ... +

Lapin? — Lièvre.

RÉSULTATS. — Malgré la bonne volonté du malade, la mise en train est difficile, l'attention souvent défaillante, les réponses lentes et pénibles.

Désorientation dans le temps.

Troubles de la mémoire; souvenirs scolaires effacés.

Erreurs de calcul simple. Oubli de quelques connaissances usuelles.

Histoire de France fantaisiste, géographie à peu près nulle.

Nomme cinq animaux domestiques, quatre animaux sauvages, les décrit assez bien, sauf en ce qui concerne le cri.

Nomme deux fleurs, trois fruits, quatre légumes, deux arbres; la description est assez pauvre.

Légère tendance à la répétition.

En somme : affaiblissement intellectuel global, à type de paralysie générale.

Juin 1912. — Toujours désorienté.

Les troubles moteurs plus accentués : outre le tremblement des doigts et de l'écriture qui existait déjà au premier examen, on note du tremblement des muscles de la face et des lèvres.

Pupilles égales, paresseuses.

Léger tremblement de la langue. Achoppement de la parole aux mots d'épreuve.

OBSERVATION IX

(Service de M. le Dr Vurpas, Hospice de Bicêtre).

T..., trente-quatre ans. Entré en 1895 à Sainte-Anne; en 1897 à Bicêtre.

1912. — Renvoyé de tous les ateliers (chantier, marais, buanderie), à cause de son mauvais caractère et de son indiscipline.

Tableau des crises et vertiges :

Années .	1898	1899	1900	1901	1902	1903
Crises . .	33	31	44	41	46	54
Vertiges .	31	80	80	99	93	117

Années .	1904	905	906	907	908	909	910	911
Crises . .	87	68	77	80	99	93	138	119
Vertiges .	169	209	146	91	101	123	7	68

Août 1911. — Votre nom? — T... Edouard.

Votre âge? — Trente-deux ans.

En quelle année êtes-vous né? — Je ne me rappelle plus de mon machin dans le ciboulo... en... en... 68... (né en 1877).

Où êtes-vous né? — Je ne pourrai pas vous le dire..., de Montrouge.

En quelle année sommes-nous? — Moi, qui ne prends pas le journal, je ne pourrai pas vous le dire, ça va me chatouiller sur le front.

En quel mois sommes-nous? — ...

Sommes-nous en hiver ou en été? — Comme je vous le disais, je ne prenais pas le journal... Nous sommes en automne.

Quand êtes-vous entré ici? — ...Je ne pourrai pas vous le dire.

Y a-t-il longtemps? — Comme je vous le dis, énormément.

A été à l'école, ne sait combien de temps.

Dit qu'il a obtenu le certificat d'études.

Sait lire, écrire (écriture un peu tremblée).

CALCUL. — $5 \times 5 = \dots$ $5 + 5 = 10$

$2 + 2 = 4$ $2 + 5 = \dots 10$

$8 \times 9 = \dots 47$.

Connaît les jours de la semaine, les nomme très lentement.

Combien de jours dans l'année? — Trente-deux jours.

Combien de mois dans l'année? — Douze mois.

Qui sont? — ... Je ne pourrai pas.

Janvier et les autres? — ...

Combien d'heures dans un jour? — ... Le matin ça commence.

Il y a cinq doigts dans la main. Le pouce, puis le premier, le deuxième, le troisième, le quatrième.

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc*? — ... Etait une femme.

Henri IV? — ... Etait un homme.

Louis XIV? — ... Je ne m'en rappelle plus.

Révolution française? — ... C'était une flamme pour ça, et puis c'était pour l'ouvrier.

Napoléon I^{er}? — ...

Guerre de 1870? — ... C'était du temps des Allemands... C'étaient les Français avec les Allemands.

Qui a gagné? — C'était le Français.

Présidents de la République? — ...

GÉOGRAPHIE. — *France*? — C'était... une grande pour ça.

Autres nations? — Moi, qui n'ai jamais été en voyage, je ne pourrai pas vous le dire, moi, qui ai toujours été orphelin ici.

Paris? — ... Je ne me rappelle plus.

Qu'y a-t-il de beau dans Paris? — ... Il y avait l'assistance.

Quels sont les monuments de Paris? — Il y avait pour ça des architectes qui tiraient des plans.

ANIMAUX DOMESTIQUES? — Les petits chiens qui rentrent, qui sont attirés au surveillant ou à la surveillante, chienne, coq, poule..., canards..., oies..., chevaux.

Chien? — Est fait par la chienne.

— ? Quatre pattes, une queue par derrière, qu'il redresse.
ou rabat.

Cris ? — ...

Utilité ? — ...

Chiienne ? — A une petite b... pour le chien, donne son lait comme la mère qui a un petit enfant.

— ? Quatre pattes.

Coq ? — Chante dès le matin.

— ? Deux pattes.

— ? N'est pas fait comme le chien.

Poule ? — Faite à peu près comme le coq.

— ? Quatre pattes.

— ? Sert pour les œufs.

De quoi son corps est-il couvert ? — ...

Qu'est-ce que la poule a sur le dos ? — ...

Canard ? — Pour dans l'eau, il va toujours là dedans.

— ? Deux pattes.

Que voit-on au bout des pattes ? — ...

Oie ? — Est la même chose que le canard. C'est plus grand.

— ? Quatre pattes.

— ? Sert pour les personnes.

Cheval ? — Quatre pattes, quatre pieds.

— ? Sert à l'ouvrier pour un...

— ? Il ne crie pas du tout.

ANIMAUX SAUVAGES ? — L'éléphant..., la panthère.

Eléphant ? — Ça ne court pas comme un vrai cheval.

— ? Six pattes.

Panthère ? — ... Je ne pourrai pas vous le dire.

FLEURS ? — ... Non, car je n'ai jamais marché là dedans.

FRUITS ? — Les prunes..., les poires..., les pommes..., le raisin.

Prune ? — C'est pas bien gros, rouge.

— ? Au milieu il y a un machin attiré.

— ? Pousse sur le sol, pas dans un arbre (explique par sa mimique qu'il l'entend bien ainsi).

Poire ? — Il y en a de grosses, de petites.

— ? Des machins qui sont dans le milieu.

— ? Pousse sur le sol et pas dans un arbre.

Pomme ? — C'est pour l'hiver.

— ? Faite la même chose que la poire, mais la poire est plus grande, et la pomme plus en large.

— ? Elle ne vient pas du tout sur un arbre. Il y a des champs pour ça.

Goût ? — ... C'est pour les canettes de bière faites pour ça.

Raisin ? — C'est pour le vin.

— ? Pousse sur des murs.

Sur quel arbuste ? — ...

LÉGUMES ? — Les lentilles..., les haricots... Je ne pourrai pas vous le dire, car c'est les femmes qui s'en occupent.

Lentilles ? — ... Je n'ai jamais travaillé. C'est pas bien gros, tout petit.

— ? Pousse dans les champs pour ça.

Haricots ? — A peu près la même chose que les lentilles. C'est plus gros.

— ? Sert comme légume. Ça vient pour les bourgeois. C'est acheté pour la... dans les initiales pour ça.

ARBRES ? — Je ne les connais pas. Il y a des fleurs, des feuilles pour ça. Je passais toujours en dessous, je ne leur disais jamais leur nom.

OBJETS USUELS. — *Couteau* ? — Il y en a pour ça dans toutes ces prisons.

Décrivez-le ? — ... Je ne peux pas vous le dire.

Chaise ? — ...

— ? Quatre pieds pour ça, par derrière et par devant. Sur le haut en largeur.

— ? Sert pour s'asseoir.

Cuiller ? — Du fer pour ça.

— ? C'est pour manger la soupe.

Marteau ? — Sert pour l'ouvrier ; pour battre là-dessus.

Gravures d'animaux :

Tête de chat ? — +

Léopard ? — Chat

Autruche? — Oie	Tigre? — Chien
Tête de lion? — Animal	Chien? — +
Vache? — +	Bœuf? — Petit chien
Chameau? — ...	Éléphant? — +
Lièvre? — Lapin	Ane? — Lièvre
Lion? — Jument	Mouton? — +
Hippopotame? — Vache	Cheval? — +
Poisson? — +	Chat? — +
Coq? — +	Lapin? — +
Ours? — Rat.	

RÉSULTATS. — Mise en train facile. Désorientation.

Inventaire réduit. Les connaissances usuelles sont oubliées en grand nombre. Erreurs de calcul.

Les descriptions sont vagues, souvent puériles.

Répétitions.

Nomme six animaux domestiques, les décrit avec sobriété oubliant les principaux caractères différentiels.

Attribue six pattes à l'éléphant.

Nomme quatre fruits; dit qu'ils poussent dans la terre et non sur des arbres, semblant ainsi ignorer les arbres fruitiers.

En somme : déficit global, affaiblissement intellectuel ressemblant à celui de la paralysie générale.

Juin 1912. — Le déficit intellectuel est plus marqué. Mêmes répétitions.

Troubles moteurs plus accentués : parole très hésitante, accroc par intervalle, tremblement des doigts et de la langue. Pupilles égales, paresseuses.

OBSERVATION X

(Service de M. le Dr Vurpas, Hospice de Bicêtre).

M..., trente-cinq ans. Entré en 1888 à Bicêtre.

A été à l'école et a eu son certificat d'études à dix-sept ans.

Travaillait aux enfants à la cordonnerie.

Première crise à quatre ans.

1906. — Déchéance (Nageotte).

Tableau des crises et des vertiges :

Années . .	1895	1896	1897	1898	1899	1900
Crises . .	67	112	101	38	112	153
Vertiges. .	2	10	11	5	3	5

Années . .	1901	1902	1903	1904	1905	1906
Accès . .	112	162	162	146	154	169
Vertiges. .	10	4	2	10	5	6

Années . .	1907	1908	1909	1910	1911
Accès . .	147	154	140	289	129
Vertiges. .	13	5	14	8	3

Août 1911. — Se prête volontiers à l'interrogatoire. On note, dès le début, un embarras marqué de la parole.

Quel âge avez-vous? — ... Il y a près de trente-cinq ans.

Où êtes-vous né? — ...

Quand êtes-vous né? — ... J'étais là-bas aux enfants, cordonnier.

En quelle année sommes-nous? — ... Je ne demande pas mieux..., 1900.

Sommes-nous en hiver, ou en été? — ... J'ai travaillé cordonnier.

Quand êtes-vous entré ici? — ...

Etes-vous allé à l'école? — Oui, du moment que j'ai eu mon certificat d'études.

A quel âge? — ... Sûr et certain.

Se souvient du nom de son maître d'école.

Sait lire, écrire (écriture tremblée).

CALCUL. — $5 \times 5 = \dots$

$2 + 2 = \dots$ Mais oui.

Jours de la semaine? — ... Ben...

Mois de l'année? — ... Ben..., c'est... les mois.

Il y a janvier, et après? — ... Oui, et après..., oui.

Doigts de la main? — Il y en a cinq...

Qui sont ? — (Je lui montre le pouce)... C'est le... 1, 2, 3, 4, 5.

Heures du jour ? — (Rit). Ah ! pas beaucoup.

De minutes dans une heure ? — ... Je ne me rappelle plus.

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc* ? — ... (Paraît très étonné, cherche à comprendre). Rien sur l'histoire.

GÉOGRAPHIE. — *France* ? ... Eh ! ben, la France... c'est la capitale.

Paris ? — ...C'est chef-lieu...

Qu'y a-t-il de beau dans Paris ? — ...Chef-lieu.

ANIMAUX DOMESTIQUES ? — (Rit) ... Ben..., pas beaucoup. (Je lui nomme le chat).

Chat ? — ...1, 2, 3, 4.

ANIMAUX SAUVAGES ? — ... Jules Ménard.

— ? N'y a-t-il pas des tigres ? — ... Chef-lieu.

FLEURS ? — ...Oh ! maintenant, je ne m'en rappelle plus.

FRUITS ? — ...Je ne m'en rappelle plus.

Je lui nomme la poire.

Poire ? — ...Chef-lieu.

LÉGUMES ? — ...Je ne m'en rappelle plus.

ARBRES ? — ...Les arbres.

Oui, dites-moi leur nom ? — (Dit son nom).

OBJETS USUELS ? — Oh ! je m'en rappelle à peine.

Il y a la cuiller, et puis ? — ... 4 heures et demie.

Couteau ? — ...J'en ai point.

Gravures d'animaux :

Chat ? — ...Moi, depuis
le temps.

Lion ? — ...

Lièvre ? — ...

Hippopotame ? — +

Coq ? — +

Tigre ? — +

Bœuf ? — +

Vache ? — (Il nous
montre le pis) C'est
le bœuf.

Chameau ? — ... Ben,
quand on est.

Poisson ? — ...

Léopard ? — ... Tigre.

Chien ? — +

Ane? — +
Cheval? — +
Lapin? — ...
Autruche? — +

Eléphant? — Défense
d'ivoire.
Mouton? — +
Chat? — Tigre.
Ours? — +

RÉSULTATS. — Malgré la bonne volonté du malade, la mise en train est difficile, la compréhension lente, l'attention très paresseuse et trop souvent défaillante au cours de l'interrogatoire.

Répétitions, réponses à côté. Rire non motivé. Inventaire des plus réduits : gros troubles de la mémoire. Sait son âge, qu'il a obtenu son certificat d'études, le nom de son maître d'école, le nombre des doigts de la main.

Est désorienté. A oublié les notions élémentaires, comme les jours de la semaine, les mois de l'année, les heures du jour, etc.

Ne peut citer le nom d'aucun animal, d'aucune fleur, d'aucun fruit. Ne sait plus rien de l'histoire et de la géographie. Ne connaît plus aucun objet usuel.

Cependant, lorsque nous lui avons montré les gravures d'animaux, il en a reconnu plusieurs, et les a nommés, alors qu'il n'avait pu répondre à cette question posée sous plusieurs formes : quels sont les animaux que vous connaissez?

En somme : démence très avancée, avec déficit global, état intellectuel rappelant celui de la paralysie générale.

Juin 1912. — L'affaiblissement intellectuel a progressé. Répétitions plus nettes qu'il y a dix mois; à toutes les questions que nous posons, le malade répond : « Je n'ai pas eu d'accès ce matin. »

Troubles moteurs plus accentués : pupilles inégales D. > G., paresseuses à la lumière.

Tremblement très net des doigts.

Achoppement de la parole.

OBSERVATION XI

(Service de M. le Dr Vurpas, Hospice de Bicêtre).

G..., quarante-trois ans. Couvreur. Entré en 1898.

Première crise à vingt-quatre ans.

1909. — Affaiblissement intellectuel (Riche).

Tableau des crises et vertiges :

Années . . .	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904
	(Mai)						
Crises	23	71	46	43	31	72	80
Vertiges . . .	2	6	0	3	0	3	4
Années . . .	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911
Crises	69	80	81	70	51	83	68
Vertiges . . .	0	3	0	3	1	1	2

Août 1911. — Sait son nom, son âge, la date et le lieu de sa naissance. En quelle année sommes-nous? — ...

Quel mois? — Le 14 août (exact).

Quand êtes-vous entré ici? — ... Il y a un petit bout de temps... ben, vous savez...

Avez-vous fréquenté l'école? — Pas beaucoup, vous savez, j'ai peut-être eu quelque chose, vous savez, peut-être pas beaucoup.

Le nom de votre maître? — ...

Sait lire et écrire.

CALCUL. — $2 + 2 = 4$. $5 + 5 = \dots$ Je ne peux vous dire que de petites choses... Je n'ai pas la tête dure comme un mulet.

Les noms de vos camarades d'école? — ... C'est un petit peu dur, peut-être.

Six jours dans la semaine. Enumération exacte.

Combien de mois dans l'année? — Trente jours.

Ne peut nommer les mois de l'année.

Trente minutes dans une heure, trente secondes dans une minute.

Dix doigts dans la main.

Qui sont? — ... Lundi, mardi, etc... pource...

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc*? — ... Etait un chef...

Henri IV? — ... Etait un chef...

Louis XIV? — ... Etait un chef...

Napoléon I^{er}? — ... Etait un chef... il... était un petit peu malade.

Guerre de 1870? — ... C'est un peu dur...

Présidents de la République? — ... Ferry.

GÉOGRAPHIE. — *France*? — ... Un petit peu la campagne.

Paris? — ... Un petit peu la campagne... un petit peu pas grand'chose... vous savez... trop longtemps que je ne suis pas sorti.

Le monument le plus haut? — C'est la Tour Eiffel. Il y a une personne à côté qui me disait : eh bien ! mon vieux zizi, ça va-t-il... je ne la vois plus.

ANIMAUX DOMESTIQUES? — ... Chat, chien... les lapins ; je sais leur donner à manger... cochon d'Inde... c'est tout.

Chat? — ... Quatre pattes...

Au bout des pattes? — ... Les griffes.

Cris? — ... Quand il est en colère.

Utilité? — ... Pour la vermine, les rats..., un petit peu tout.

Chien? — ... Toutes petites pattes.

— ? Quatre pattes. J'en vois qui sont tondus.

— ? Il fait ouh ! ouh !

— ? Sert pour les rats... pour garder dans une cour.

Lapin? — Petite tête...

— ? Quatre pattes.

— ? Sert pour le tuer ou n'importe.

Cochon d'Inde? — Une tête...

— ? Deux pattes pas plus.

ANIMAUX SAUVAGES? — ... Je vous dis, il y a bien des choses au Jardin des Plantes, qu'il y a longtemps que je n'ai pas vues... le tigre... il y a trop longtemps...

Tigre? — Un peu gros... comme...

— ? Quatre pattes. Quand on l'agace, vous savez... il serait un petit peu méchant.

FLEURS? — Le lilas... la rose... le lilas blanc.

Lilas? — ... Ça fleurit bien. Je connais un fleuriste

— ? Pousse sur le lilas.

— ? Ça sent très bon.

Rose? — ... Petits boutons...

— ? Ça pousse jusqu'à la rose.

— ? Ça sent très bon.

— ? Pousse sur...

FRUITS? — ... Confitures... prunes, abricots, cerises...

Prune? — Pour faire la blanquette. C'est pas bien gros.

— ? On la mange dans une assiette. Noyau au milieu.

— ? Pousse sur le prunier.

Abricot? — ...Gros comme la cerise. Pas bien gros.

— ? Noyau au milieu.

— ? Pousse sur le noyau.

— ? Sert à... manger. Il y en a qui le mangent, comme il y en a qui le mangent pas.

Cerise? — Il y a bien des cerises qu'on voit pousser. C'est tout petit. Il y en a de très grosses.

— ? Pousse sur le noyau, sur le cerisier. Très utile. Couleur bleue.

LÉGUMES? — ... Lilas, poireau, pomme de terre.

Poireau? — Il s'en fait pas mal.

— ? C'est fait comme un poireau... Avant, vous savez, je connaissais tout, mais comme il y a longtemps que je ne suis pas sorti...

— ? Ça pousse sur la terre.

Pomme de terre? — ... Ça pousse... petite... on la met dans un trou... elle pousse. Il faut en avoir soin.

— ? Sert pour avoir la pomme de terre. Ça pousse très grosse même.

ARBRES? — ... Cerisier, acacia, lilas...

Cerisier? — ... Ça un petit peu de très grand.

Acacia? — ... Il y a beaucoup de feuilles, la branche et la feuille... Un petit gros, vous savez.

Lilas? — ... Plus petit que l'acacia.

OBJETS USUELS? — ... Pas beaucoup.

Quels sont les objets qui vous servent chaque jour? — ...
... 14 août.

De quoi vous servez-vous pour manger? — Ah! pour manger, cuiller, fourchette, couteau, verre, tisane, coco, qui fait aller beaucoup aux cabinets.

Couteau? — Il y en a de toutes les manières, couteaux de table, de poche.

— ? Une lame... c'est comme un couteau de table.

— ? Sert pour couper le pain.

Cuiller? — ... Il y en a de toutes les manières... Le creux de la lame... enfin, la cuiller, vous savez.

— ? Sert pour le bouillon.

Marteau? — Petit... pour enfoncer les clous. Fait comme ça, carré.

Chaise? — Quatre pieds, les barreaux en travers...

— ? Sert pour beaucoup de personnes pour s'assir.

Gravures d'animaux :

Tête de chat? — +

Autruche? — Canard.

Chien? — +

Bœuf? — Petite vache...

Vache? — +

Chameau? — Canard.

Lièvre? — Lapin.

Oiseaux? — Canards.

Chat? — +

Lion? — Canard.

Poisson? — ...

Coq? — +

Léopard? — ... Chat.

Tigre? — Petite vache
vieille un peu.

Tête de lion? — Chat
qui commence à être
vieux.

Eléphant? — C'est très
mauvais, c'est un
tigre, non un lion.

Ane? — ... Vache.

Cheval? — Petit cheval
pas bien vieux.

Hippopotame? — Vache.

Lapin? — +

Ours? — ... Tigre.

RÉSULTATS. — Malade qui se prête volontiers à l'interrogatoire. Cherche à répondre de son mieux. Malgré cela, mise en train difficile.

Désorienté dans le temps. Répétitions. Gros troubles de

la mémoire. Ne se rappelle plus la date de son entrée à l'asile, le nombre des jours de la semaine, le nom de son maître.

Attention défectueuse, réponses à côté, réponses stéréotypées.

Erreurs dans le calcul le plus simple, dans les notions élémentaires.

Histoire et géographie des plus sommaires, avec réponses identiques aux diverses questions.

Connaît quatre animaux domestiques, parmi lesquels le cochon d'Inde qu'il décrit avec brièveté et inexactitude. Une tête, deux pattes..., c'est tout.

Connaît trois fleurs, trois fruits, trois légumes et trois arbres. La description de ces choses est remarquable par sa brièveté, les nombreuses inexactitudes, les explications puériles, souvent absurdes, abus de l'abjectif petit.

L'épreuve sur les gravures d'animaux montre bien le trouble égal de l'attention, de la mémoire et du jugement chez ce malade, lorsque, par exemple, il confond le chameau et le lion avec un canard ; le tigre, le bœuf, l'âne et le mouton avec une vache.

Or, il avait parfaitement et sans hésitation reconnu la vache.

Déficit global : état intellectuel rappelant celui de la paralysie générale.

Juin 1912. — Malade mort de maladie intercurrente.

OBSERVATION XII

(Service de M. le Dr Boudrie, Asile de Ville-Evrard).

A... Albert, trente-cinq ans. Entré en 1897.

Mai 1912. — Quel âge avez-vous ? — Trente et un ans.

En quelle année êtes-vous né ? — Le 8 novembre 1877.

Où êtes-vous né ? — ...

Quelle était votre profession ? — ... Je travaillais comme les autres.

En quelle année sommes-nous ? — Nous sommes en 190... 1902 au mois de mai.

Quel jour sommes-nous ? — ... (Sorti hier dimanche avec sa famille, il ne se souvient pas du jour).

Quand êtes-vous entré ici ? — ... Il y a tellement de choses à suivre ; on suit sa famille, n'est-ce pas, on en suit d'un côté, après ça, c'est comme si on ne pensait rien.

Sait lire, écrire (écriture tremblée).

CALCUL. — $8 \times 9 = \dots$ $5 \times 6 = 30$

$7 \times 7 = \dots$ 60 ... 64

$8 + 9 = \dots$ $7 + 2 = \dots$ 9

$7 + 5 = \dots$ $7 + 5 = 45$.

A été au collège d'Etampes... « le temps qu'il fallait passer ».

Le nom de votre maître ? — ...

Ne se souvient d'aucun de ses camarades.

Réformé à cause de sa maladie.

Jours de la semaine ? — Sept (énumération exacte).

Mois de l'année ? — Douze. Saute août, octobre.

La deuxième fois, énumération exacte.

Doigts de la main ? — Cinq (appellation exacte, sauf l'annulaire qu'il nomme bixe).

Jeanne d'Arc ? — Etait une femme, c'était la meilleure, c'était le feu qui avait eu à la fin de tout.

Napoléon I^{er} ? — J'ai pas bien son dossier. C'était la meilleure (il revient à Jeanne d'Arc).

Révolution française ? — ...

Guerre de 1870 ? — Je m'en rappelle, mais c'est la maladie pour moi qui m'a fait oublier.

Présidents de la République ? — ...

France ? — C'est toujours mon pays qu'il ne faut jamais abandonner ; mon pays est toujours pour moi ce qui doit se passer. Vivre ici sans penser à tout ça...

Quelles sont les grandes villes que vous connaissez ? — Paris la capitale, Marseille...

Autres nations d'Europe ? — ... C'est qu'il y en a.

Marseille? — La plus grande ville de partout.

Paris? — ... (Donne une fausse adresse).

— ? Soixante minutes dans une heure, douze heures dans un jour, soixante secondes dans une minute.

ANIMAUX DOMESTIQUES? — ... Vache, bœuf, chien, chat, canards.

Vache? — Est la femelle du bœuf : quatre pattes, je crois que c'est ça..., deux oreilles, une queue au c..., puisque quand il faut qu'elles aillent avec le taureau, c'est toujours la même chose.

Et sous le ventre? — ...

Et sur la tête? — ... Des oreilles, des yeux et quoi...

— ? Sert à faire le lait.

Son cri? — ... Peut pas crier bien fort.

Bœuf? — ... Quatre pattes ; c'est l'homme de la vache.

Sur la tête? — Des oreilles...

Sert à? — C'est la première chose de tout, le plus fort quand il faut passer partout. Les bouchers, par exemple. On dit toujours bœuf quand il faut passer. Quand il est à côté de sa vache, il est toujours content d'y être pour la reconnaître. On dit toujours : le bœuf doit suivre son chemin, ce qui leur est dû doit se faire.

Son cri? — ... En dessous : hou ! hou !

Chien? — ... Puisqu'il est de garde. Quatre pattes, une queue, deux oreilles, deux yeux...

Sert à? — La garde.

Son dû est son dû, il doit passer partout ; un chat, par exemple, dire que ça se met ensemble (entendons ensemble), il ne faut avoir l'air.

Son cri? — ... Il aboie.

Chat? — ... Les chats, les chiens, une entente ensemble. Deux pattes, une queue, deux yeux, deux oreilles.

Au bout des pattes? — ... Sa queue.

Sert à? — ... Dans les maisons, chaque chien, chaque chat, les poules, les canards, ce qui doit se passer est obligatoire. Ça sert pour tout.

Son cri? — ... Il n'aboie pas lui... Il y a des chats qui sont reconnus pour tout.

Canard? — Deux pattes.

Comment sont-elles faites? — Des machines jaunes; ils n'ont qu'un coup à faire et ils palment dans l'eau.

ANIMAUX SAUVAGES? — Comme quoi vous voulez dire... Ça fait trois ans que je suis ici.

FLEURS? — ... Les roses...

Rose? — Toujours reconnue partout; il y en a des blanches, jaunes, rouges. Celles-ci doivent passer les premières, parce qu'elles sont estimées et considérées.

— ? Poussent dans les jardins.

Sur quoi? — ... Il y a tellement de rosiers.

Sur quel arbuste pousse la rose? — ... (Incapable de dire le rosier).

LÉGUMES. — Comme quoi?

Il y a des bœufs... Chaque chose doit suivre son cours..., il y en a tellement.

Il y a des... si je pouvais.

ARBRES. — Comme arbres fruitiers?...

FRUITS. — Cerise..., fraise..., puisqu'il y a des trous partout pour les fraises et puis pour tout.

Cerise? — Ça a une queue, une longue queue; son dû est son dû.

Quelle forme? — C'est la queue qui est toujours la plus longue.

Quelle couleur? — Rouge.

Au milieu? — ... Un trou; on dit toujours des cerises au vin. Pousse sur le cerisier.

Fraise? — C'est d'abord ça; on dit toujours des fraises au vin, on l'épluche, c'est comme ça qu'on voit le trou pour rien.

Pousse sur? — Dans les jardins, sur les arbres.

OBJETS USUELS. — Brosse... Ce qui doit être reconnu.

Chaise? — Quatre pieds, dossier qui monte..., la culasse.

Sert à? — ... Ça sert dans toutes les maisons, pour tout, puisqu'il doit être reconnu; il y en a tellement.

Couteau ? — Il y a des canifs, des couteaux, une lame, la poignée.

Sert à ? — ... Avec un coup de couteau on passe partout.

Marteau ? — C'est pour abattre, la poignée et la lame.

Fourchette ? — Quatre dents ; ça fait quatre trous.

Gravures d'animaux :

Chat ? — ... +

Vache ? — +

Lièvre ? — +

Poisson ? — +

Coq ? — +

Léopard ? — Tigre.

Chien ? — +

Éléphant ? — Dromadaire.

Mouton ? — +

Chat ? — +

Ours ? — ... Dromadaire,

ou un... drophane.

Autruche ? — Tigre.

Chameau ? — ...

Oiseaux ? — Ils marchent
sur la route.

Hippopotame ? — Dro-
madaire.

Tigre ? — Vieux tigre.

Bœuf ? — +

Ane ? — Lapin.

Cheval ? — +

Lapin ? — Lièvre.

RÉSULTATS. — Mise en train difficile malgré la bonne volonté du malade.

Ne sait plus où il est né, ni quand.

Désorienté dans le temps.

Amnésie de fixation : sorti la veille avec sa famille, il ne s'en souvient pas.

Ne se rappelle pas quand il est entré à l'asile : réponses filandreuses.

Mémoire du calcul défaillante.

Oubli des quelques notions élémentaires.

Il a une certaine conscience de la diminution de sa mémoire : c'est la maladie pour moi qui m'a fait oublier.

Répétitions nombreuses et typiques.

Les descriptions d'animaux sont remarquables par les préoccupations génitales de l'auteur. Phrases toutes faites et vides de sens.

Perte du mot exact coexistant avec une bonne représentation mentale : canard, deux pattes. Comment sont-

elles faites ? — ...Des machines jaunes, ils n'ont qu'un coup à faire et ils palment dans l'eau.

La plupart des animaux sont reconnus plus ou moins vite. L'autruche est un tigre et les oiseaux marchent sur la route.

Néologisme : ours..., dromadaire ou... drophane.

En résumé : déficit global, état intellectuel rappelant celui de la paralysie générale.

OBSERVATION XIII

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

F..., vingt-neuf ans. Entré en 1900.

1906. — Débilité mentale (Nageotte).

1910. — Imbécillité (Vurpas).

Tableau des crises et vertiges :

Années .	1900	1901	1902	1903	1904	1905	1906
Crises .	27	95	101	128	192	168	176
Vertiges .	1	1	4	11	8	11	4

Années .	1907	1908	1909	1910	1911
----------	------	------	------	------	------

Crises .	109	178	105	98	114
----------	-----	-----	-----	----	-----

Vertiges .	17	6	0	10	4
------------	----	---	---	----	---

Août 1911. — Comment vous appelez-vous ? — Jules.

Votre nom de famille ? — ...

Quel âge avez vous ? — ...Je ne me rappelle plus.

A peu près ? — ...Je dois bien avoir à peu près trentaine.

Où êtes-vous né ? — ...Je ne me rappelle plus.

Complètement désorienté dans le temps et dans l'espace.

Etes-vous allé à l'école ? — Oh ! oui, et puis j'ai bien appris même...

Sait lire, écrire (écriture tremblée).

CALCUL. — $6 + 7 = 48$ $5 \times 3 = ...48$

$5 \times 5 = 25.$

Avez-vous eu le certificat d'études ? — Oui.

A quel âge ? — ...

Le nom de votre maître ? — ...

Sept jours dans la semaine : lundi, mardi, mercredi, jeudi.

Et après ? — ...

Onze mois dans l'année...

Ne peut dire leur nom.

Vingt-sept heures dans un jour, huit minutes dans une heure, six secondes dans une minute.

Rien sur l'histoire, ni la géographie.

ANIMAUX DOMESTIQUES ? — ...Le bœuf... le cheval.

Bœuf ? — ...Il a la charrue.

Combien a-t-il de pattes ? — ...Cinq.

Cheval ? — ...C'est pour..., je peux bien vous dire...

Combien a-t-il de pattes ? — ...Huit (hochements de tête).

Aucun animal sauvage. Aucune fleur.

FRUITS ? — ...La poire...

Poire ? — ...Faudrait en avoir. — ? Pousse sur les branches.

De quel arbre ? — ...

LÉGUMES ? — ...Grandes branches...

Quels sont ceux qu'on met dans la soupe ? — ...Ceux qu'on appelle les carobert.

ARBRES ? — ...Je ne m'en rappelle plus.

OBJETS USUELS ? — ...Couteau...

Les autres ? — ... Je ne peux pas vous le dire.

Couteau ? — ...C'est pour faire poser... Il y a les plus grands.

Marteau ? — ...

Chaise ? — ...

Voici une chaise, regardez-la ; combien a-t-elle de pieds ? — ...Ça ne me revient pas du tout.

Ne peut nommer les différentes parties de la chaise.

Gravures d'animaux :

Tête de chat ? — ...Chat Tigre ? — ...

Coq ? — ...Coq.	Tête de lion ? — ...
Autruche ? — Cerf.	Cerf, non le...
Chien ? — ...	Taureau ? — ...
Vache ? — ...Bœuf.	Chameau ? — ... (mon- tre la bosse et cherche)
Eléphant ? — ...	Est-ce le chameau ? —
Lièvre ? — ...	Non.
Ane ? — ...	Cheval ? — ...Ah ! c'est un cheval.
Oiseau ? — ...	Chat ? — ...Un chat.
Hippopotame ? — ...	Lapin ? — ...
Lion ? — ...	Ours ? — ...c'est un grand ours.
Poisson ? — ...Ça... c'est une cane.	
Léopard ? — Tête telle- ment ronde, je peux pas...	

RÉSULTATS. — Mise en train excessivement difficile, attention lente, paresseuse qui n'est éveillée qu'après plusieurs questions.

Désorientation. Malade qui ne sait plus son âge, qui a tout oublié des souvenirs d'enfance, des connaissances usuelles.

Nombreuses erreurs.

Répétitions.

Nomme à peine deux animaux domestiques. Ne peut les décrire. Attribue cinq pattes au bœuf, huit au cheval. Ne peut dire le nom d'aucune fleur. Nomme un fruit, la poire, et ne sait pas sur quel arbre elle pousse. Aucun arbre.

Un seul objet usuel, le couteau dont il ne fait pas la description. A ce sujet une phrase absurde : ... c'est pour faire poser... il y a les plus grands.

Dans l'épreuve sur les gravures d'animaux, il a reconnu le chat, le coq, l'ours et le cheval, tous avec plus ou moins d'hésitation. Les autres, ou sont ignorés ou confondus avec d'autres animaux, par exemple, l'autruche avec un cerf, le poisson avec une cane, la vache avec un bœuf.

En somme : inventaire des plus réduits, déficit global, état intellectuel rappelant celui de la paralysie générale.

Juin 1912. — Dix mois après ce premier examen, ce malade ne donne presque plus de signes d'intelligence. Il a à peine répondu sur son nom, et s'est trompé sur son âge.

Gâtisme par intervalles.

Les troubles moteurs se sont accentués : tremblement marqué des doigts et de la langue.

Pupille gauche très paresseuse à la lumière. La droite a été victime d'un accident.

OBSERVATION XIV

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

C..., trente ans. Journalier. Entré en 1901.

Première crise à treize ans.

1910. — Affaiblissement intellectuel.

Tableau des crises et vertiges :

Années	1901	902	903	904	905	906	907	908	909	910	911
	(Novembre)										
Crises	19	81	151	165	234	83	135	90	90	77	45
Vertiges	0	16	9	1	»	3	6	3	3	1	1

Août 1911. — Comment vous appelez-vous ? — Louis C...

Quel âge avez-vous ? — ... Je ne me rappelle plus.

En quelle année êtes-vous né ? — ... Avec ma mère.

Où êtes-vous né ? — ... (Se met à rire) ... A Biribi c'est en Afrique (chante la chanson).

Quelle était votre profession ?... — J'ai travaillé avec ma mère..., en Afrique.

N'a pas fait de service militaire.

En quelle année sommes-nous ? — ... Je ne me rappelle plus.

Est-ce en hiver ou en été ? — ... Plutôt en hiver (observation prise au mois d'août).

Quand êtes-vous entré ici ? — ... En Afrique.

Avez-vous fréquenté l'école ? — Oui.

Comment s'appelait votre maître ? — ... Je ne me rappelle plus.

Avez-vous votre certificat d'études ? — ... (Signe de tête affirmatif).

A quel âge l'avez-vous eu ? — ...

Sait lire. Ecrit correctement son nom.

Ecrivez un coq (Il écrit : un louips, couips).

Ecriture légèrement tremblée.

CALCUL. — $2 + 2 = \dots$ $5 \times 5 = 6 \dots 10$

$5 \times 6 = \dots 12$

Ne sait plus rien des jours de la semaine, des mois de l'année, des heures du jour.

Combien y a-t-il de doigts dans la main ? — ... Cinq.

Leurs noms ? — ... J'en sais rien.

Avez-vous appris l'histoire de France ? — Oui.

Jeanne d'Arc ? — ...

Guerre de 1870 ? — ... J'en sais rien. A Biribi... (il chante).

Qu'est-ce que la France ? — ... J'en sais rien.

Paris ? — ... Eh ben ! voilà !

Quels sont les animaux que vous connaissez ? — ...

Un chien, combien a-t-il de pattes ? — ... Oui..., il en a six.

La poule combien a-t-elle de pattes ? — ... Quatre.

Rien sur les fleurs et les fruits.

Quels sont les légumes que vous connaissez ? — ...

Vous connaissez bien le poireau ? — ... (Chante) : En Afrique le plus fort est obligé de poser sa chique et faire mort.

Rien sur les arbres et les objets usuels.

Qu'est-ce que cela (une clef) ? — J'en sais rien.

Gravures d'animaux :

Tête de chat ? — ...

Vache ? — ... C'est un...

Est-ce un chat ? — Oui.

Est-ce une vache ? —

Chameau ? — ... J'en
sais rien.

Non.

Est-ce un bœuf ? — Un

Lièvre ? — ... Il va en

bœuf.

Afrique.	Qu'est-ce que cela (le
Oiseaux ? — Oiseaux.	pis) ? ... C'est sa b...
Coq ? — Coq.	Lion ? — ...
Chien ? — ...	Hippopotame ? — ...
Mouton ? — ...	Sais rien.
Taureau ? — ... Chienne.	Léopard ? — ... C'est
Ane ? — ... Sais rien.	un... oiseau.
Cheval ? — ... Un oiseau.	Tigre ? — ... Sais rien.
Poisson ? — ...	Eléphant ? — Eléphant.
Autruche ? — ... Sais	Mouton ? — ...
rien.	Ours ? — ... J'en sais
Tête de lion ? — ... J'en	rien.
sais rien.	

Est-ce un oiseau ? — Non.

Est-ce un chien ? — Oui.

Est-ce un poisson ? — Oui.

RÉSULTATS. — Mise en train très difficile.

Attention défectueuse.

Désorientation complète.

Inventaire des plus réduits. D'après notre méthode, ce malade connaît son nom ; sait lire, écrire son nom.

La plupart des connaissances usuelles ont disparu.

Répétitions remarquables : les mots : à Biribi, en Afrique reviennent à chaque pas.

En résumé : déficit global, état intellectuel rappelant celui de la paralysie générale.

Juin 1912. — Les troubles intellectuels se sont encore accentués. Répétitions. Quand le malade répond, c'est pour chanter : « A Biribi, c'est en Afrique. »

Les troubles moteurs se sont également accentués : pupilles égales, mais paresseuses, tremblement des doigts et de la langue. Gâtisme.

OBSERVATION XV

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

Ch..., vingt-trois ans. Entré en 1907. Soigné d'abord dans le service des enfants, puis dans celui des adultes. Certificat d'études.

Les certificats médicaux le montrent débile en 1901, puis affaibli intellectuellement en 1909.

Tableau des crises et vertiges :

Années . . .	1908	1909	1910	1911
Crises . . .	92	143	117	104
Vertiges . . .	6	16	1	5

Août 1911. — Le malade s'avance en riant, sans motif apparent, tourne ses doigts, les boutons de son vêtement, bredouille.

Comment vous appelez-vous ? — Ch...

Votre prénom ? — Louis.

Quel âge avez-vous ? — ... Je ne sais pas.

Où êtes-vous né ? — ... Avec la nourrice.

En quelle année ? — ... Avec la nourrice.

Quel métier faisiez-vous ? — ... Avec ma nourrice.

En quelle année sommes-nous ? — ...

Sommes-nous en hiver ou en été ? — ... (Eclat de rire).

Quand êtes-vous entré ici ? — ... Je suis rentré dans l'été (admis le 18 décembre 1907).

Etes-vous allé à l'école ? — ... Je suis rentré dans l'été.

Sait lire, écrire (écriture tremblée).

CALCUL. — $2 + 2 = 4$ $5 + 5 = 4$ $5 + 5 = 10$

$3 \times 2 = \dots$ $3 + 3 = 6$ $5 \times 4 = 10$ $6 \times 5 = 10$

Vous avez bien été à l'école ? — Bien sûr.

Comment s'appelait le maître d'école ? — ...

Avez-vous obtenu le certificat d'études ? — Non j'ai pas..., j'ai eu le machin.

Combien y a-t-il de jours dans une semaine ? — ... Mon certificat d'études.

Combien y a-t-il de doigts dans la main? — ... Je ne sais plus.

Rien sur l'histoire.

GÉOGRAPHIE. — *France?* — ...Napoléon.

Paris? — ...

ANIMAUX DOMESTIQUES.

...Combien un chat a-t-il de pattes? — Quatre pattes.

Et un cheval? — Quatre pattes.

A quoi sert-il? — Quatre pattes.

Une vache? — Quatre pattes.

A quoi sert-elle? — Quatre pattes.

Une poule? — Quatre pattes.

A quoi sert-elle? — Quatre pattes.

FLEURS? — ...

FRUITS? — ...

LÉGUMES? — ...Louis comme ça.

ARBRES? — ...Lucien.

OBJETS USUELS? — ...

De quels objets vous servez-vous pour manger? — Je ne sais plus.

Avec quoi mangez-vous la soupe? — ... Avec la fourchette.

Avec quoi mangez-vous la viande? — ... Avec la cuiller.

Gravures d'animaux :

Chameau? — ...

Autruche? — ...

Lièvre? — ...

Est-ce un cheval? — Bien sûr.

Hippopotame? — ...

Poisson? — ...

Vache? — ...

Coq? — Poule.

Est-ce un cheval? — Non, c'est pas un cheval, c'est

Léopard? — ...

un bœuf.

Taureau? — ... Bœuf.

Ane? — ...

Tigre? — ...

Cheval? — ...cheval.

Eléphant? — ...

Mouton? — ...

Ours? — ... Eléphant.

RÉSULTATS. — Mise en train difficile.

Inventaire très réduit. Ce malade, d'après notre méthode, sait encore son nom. Il peut lire, écrire son nom. Il sait combien font deux et trois, trois et trois, cinq et cinq, combien de pattes a un chat. Enfin, il sait reconnaître l'éléphant.

Rien ne subsiste des souvenirs anciens, des choses apprises, de l'histoire ni de la géographie, des animaux, etc., des connaissances usuelles en un mot.

Répétitions nombreuses : la même réponse est donnée à plusieurs questions.

En somme : déficit global, état intellectuel rappelant la paralysie générale.

Juin 1912. — Mêmes répétitions.

La déchéance intellectuelle s'est accentuée, en même temps que la déchéance physique.

Troubles moteurs : tremblement des doigts et de la langue, pupilles en mydriase, égales, paresseuses à la lumière.

Escarre sacrée. Gâtisme.

OBSERVATION XVI

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

P..., trente-sept ans. Entré en 1897.

Premier accès à dix-huit ans.

1907. — Répond raisonnablement aux interrogations, connaît parfaitement la date, la table de multiplication. Manque à plusieurs reprises l'épreuve des trois papiers. Torpeur intellectuelle.

Tableau des crises et des vertiges :

Années .	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904
Accès .	40	43	45	58	55	73	72
Vertiges .	0	0	1	0	4	51	28

Années . .	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911
Accès. . .	72	77	108	90	113	98	91
Vertiges .	60	62	71	77	32	30	22

Août 1911. — Comment vous appelez-vous ? — Je m'appelle Pothier, mon père s'appelle Pothier.

Quel âge avez-vous ? — ... Vingt-six ans.

Où êtes-vous né ? — ... Francisque Pothier.

En quelle année êtes-vous né ? — ... Trente ans.

Quelle était votre profession ? — ... (Rit).

Que faisiez-vous ? — ... Comptable.

En quelle année sommes-nous ? — Ah ! oui..., comptable.

Quel jour sommes-nous ? — Nous sommes jeudi (exact).

Dans quel mois ? — ...

Est-ce que nous sommes en hiver ou en été ? — ... En été.

Avez-vous fréquenté l'école ? — Oui, j'ai été..., trente ans.

Avez-vous votre certificat d'études ? — Oui.

Comment s'appelait votre maître d'école ? — ... Comptable.

Savez-vous lire ? — Oui.

Écrire ? — Oui.

CALCUL. — $5 + 5 = \dots$ J'ai été trente ans.

$2 + 2 = \dots$ Oui, j'ai vingt-huit ans.

$5 + 5 = 10.$

$2 + 2 = 45.$

Combien y a-t-il de jours dans une semaine ? — ... Ma sœur, qui s'appelait Marie.

Combien y a-t-il de mois dans une année ? — ... Trente ans.

D'heures dans un jour ? — ... Trente ans.

De minutes dans une heure ? — Trente ans.

De secondes dans une minute ? — ... Un jour.

De doigts dans la main ? — ... Cinq.

Le nom de celui-ci (pouce) ? — ... Trente ans.

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc* ? — Mon père a quatre-vingt-dix-huit ans.

Napoléon I^{er} ? — ... Napoléon.

Guerre de 1870? — ...

Présidents de la République? — ...

En connaissez-vous? — Oui...

Dites-moi leur nom? — ... (Rit)... Napoléon.

GÉOGRAPHIE. — *France?* — ... Napoléon.

Paris? — ... Paris..., trente ans.

ANIMAUX. — Quels sont les animaux que vous connaissez? — ... Trente ans.

Il y a le chien, n'est-ce pas? — Oui.

Et encore? — ... Encore.

Combien un chien a-t-il de pattes? — ... Trente ans.

Et un chat? — ... Ah! oui..., pour sa patte.

A quoi sert le chat? — ... Vingt ans.

FLEURS. — Dites-moi le nom des fleurs que vous connaissez? — ... Vingt ans.

Où pousse la rose? — ... Sur un arbre.

Dites-moi le nom de cet arbre? — ... Trente ans.

FRUITS? — ...

Où pousse la pomme? — ... Sur un arbre.

Dites-moi le nom de cet arbre? — ... Trente ans.

LÉGUMES? — ...

ARBRES? — ...

Quels sont les arbres que vous connaissez? — ... Cinquante ans.

Où pousse le peuplier? — ...

Dans l'eau ou dans la terre? — ... Dans le bain.

OBJETS USUELS? — ...

De quoi vous servez-vous pour manger? — ... Pour manger; au bain.

A quoi sert la cuiller? — ... Au bain.

Vous servez-vous d'une cuiller? — Non.

A quoi sert un couteau? — ... Cinquante ans.

Qu'est-ce que cela? — Une chaise (exact).

A quoi sert la chaise? — ... Trente ans.

Épreuve sur les gravures d'animaux :

Tête de chat? — ... Chien. Est-ce un poisson? —

Autruche?... — Com- table.	Non. Cinquante ans. Coq? — Coq.
Tête de lion? — ... Chien.	Léopard? — ... Un chat.
Vache? — ... Chien.	Tigre? — ... Un chat.
Chameau? — ... Chien.	Chien? — Chien.
Lièvre? — ... Un chien.	Taureau? — ... Chat.
Lion? — ... Un chien.	Alors un chat a des cornes? — Oui.
Hippopotame? — ... Chien.	Éléphant? — (Le malade prend une crise).
Poisson? — Chien.	

RÉSULTATS. — Malade qui se prête volontiers à l'interrogatoire. Pas de négativisme.

Sait son nom, le jour de la semaine, la saison, le nombre des doigts de la main. Il a pu reconnaître le coq et le chien.

C'est à ces quelques notions que, d'après notre méthode, se réduit l'inventaire de ce malade.

A toutes les autres questions, on obtient les mêmes réponses : comptable, trente ans, cinquante ans, réponses à côté, répétitions stéréotypées, et, de plus, absurdes et trahissant une viscosité mentale remarquable.

L'épreuve sur les figures d'animaux est à ce dernier point de vue très démonstrative : une tête de lion est prise pour un chien, les six animaux suivants (montrés à intervalles suffisants pour laisser reposer le malade) sont aussi pris pour des chiens.

En somme : démence très avancée, déficit global, état intellectuel rappelant celui de la paralysie générale.

Décédé le 4 mai 1912, par suite de pneumonie.

TROISIÈME GROUPE

Démence épileptique à forme de démence sénile.

Il s'agit dans ces cas de sujets épileptiques dès l'enfance ou l'adolescence et chez qui l'affaiblissement

intellectuel n'est survenu qu'au delà de l'âge adulte, ou à l'approche de la sénilité.

Ce qui domine dans le tableau clinique, c'est la lésion de la mémoire suivant la loi de Ribot. D'où persistance des souvenirs anciens, oubli des souvenirs récents.

Pas plus que le précédent, les autres traits du tableau clinique (incohérence, logorrhée, tendance au récit, etc.) ne distinguent nos déments épileptiques des déments séniles ordinaires.

Le caractère distinctif est celui que nous avons déjà noté à propos des deux premières formes (précoce, paralytique), c'est la tendance à la répétition. Elle est nette dans toutes nos observations, mais surtout dans les observations XVII, XVIII et XXI.

OBSERVATION XVII

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

K..., cinquante-six ans. Entré dans le service en 1889.

Début des troubles mentaux en 1909.

Première crise en 1882.

Tableau des crises et vertiges :

Années . .	1889	890	891	892	893	894	895	896
Crises . . .	37	17	10	7	14	14	5	9
Vertiges. .	36	45	21	11	19	12	17	19
Années . .	1897	898	899	1900	901	902	903	904
Crises . . .	4	22	14	22	6	19	39	29
Vertiges. .	13	42	43	26	36	20	36	29
Années . .	1905	906	907	908	909	910	911	
Crises . . .	21	48	69	79	48	97	91	
Vertiges. .	38	39	68	60	47	35	25	

A exercé le métier d'ébéniste.

Répond avec exactitude sur la date, le lieu de sa naissance, sa profession, la date approximative de son entrée à l'asile. « Il y a plus de vingt ans, c'était au printemps, au moment de l'Exposition » (entré le 1^{er} mai 1889).

Sait lire et écrire.

Quelques erreurs de calcul.

Souvenirs scolaires bien conservés : quatre ans et demi de pension à l'orphelinat de Saint-Vincent-de-Paul. Pas de certificat d'études.

Se rappelle le nom du directeur : « C'était M. Planchat, qui a été fusillé par les Communards, en 1870. »

Jours de la semaine ? — +.

Mois de l'année ? — +.

Heures du jour ? — +.

Minutes dans une heure ? — +.

Après des réponses exactes aux questions ci-dessus, il a prétendu que dans une minute il y avait dix secondes.

HISTOIRE. — Que savez-vous sur *Jeanne d'Arc* ? — ... Elle s'est défendue, elle ne voulait pas qu'on se batte comme ça.

Henri IV ? — Chef de France. Vivait en...

Louis XIV ? — Je ne m'en rappelle pas.

Révolution française ? — Je ne sais rien.

Napoléon I^{er} ? — Roi de France. Il avait bientôt fait de retourner le monde. Vivait en 1850.

Présidents de la République ? — C'est Thiers qui a commencé.

GÉOGRAPHIE. — Qu'est-ce que la France ? — C'est la capitale de l'Europe.

Autres nations ? — Italie, Suisse, Angleterre, la Prusse on n'en veut pas.

Paris ? — Capitale de la France.

Monuments ? — Obélisque, Colonne Vendôme, colonne de la Bastille, Arc de Triomphe, Tour Eiffel qui a 300 mètres.

ANIMAUX DOMESTIQUES ? — Chien, chat, mouton, vache, veau.

Chien? — Quatre pattes, domestique lui aussi. Poil sur le corps. Les parties, le nez, les yeux, deux oreilles. — ? Il aboie : aou ! — ? Sert à garder la propriété. Ils ont bientôt fait d'avertir en aboyant.

Chat? — Quatre pattes avec des griffes ; donne de bons coups de griffes. A des yeux, des oreilles comme le chien. — ? Il miaule : miaou ! — ? Il sert à attraper les rats, les souris. Quand il est en colère, il a bientôt fait de donner un coup de griffe.

Vache? — C'est gros. Gros ventre. Quatre pattes ; les tetons, les yeux, le nez, la queue, le derrière. — ? Elle aboie. — ? Sert à fournir le lait.

Veau? — Fournit une viande recherchée. Est fait comme la vache.

Mouton? — Quatre pattes. Le nez, les yeux, la queue, la tête, le poil sur le dos.

Le nom de ce poil ? — ... Je ne sais pas.

? Le mouton fait : bée ! — ? Sert un peu à tout, à fournir la laine.

ANIMAUX SAUVAGES ? — Le singe, le taureau, le sanglier, le lion, le tigre, le paon, l'alouette.

Singe? — Petit. Ça grimpe dur, quatre pattes, une queue, un museau, des yeux, des poils. Il blague un peu tout le monde, il est moqueur.

Taureau? — Gros gas. Il ne faudrait pas le toucher. — ? Deux pattes. Un nez, des yeux, des oreilles et du poil ?

— ? Il est plutôt pour aboyer.

Sanglier? — Quatre pattes. Deux yeux, nez, menton, queue. — ? Gros comme cette table (inexact). Allongé.

Lion? — C'est terrible. Quatre pattes, le nez, les yeux, menton comme tous les autres animaux. Griffes. — ? Gros comme la table (inexact).

Tigre? — Carnassier. C'est terrible. — ? Il a quatre pattes et des griffes.

Paon? — Est beau. — ? Quatre pattes, comme les autres

animaux. On dit : raide comme un paon. Dresse ses plumes.

Alouette? — Oiseau gros comme le poing. — ? Quatre pattes.

FLEURS ? — Pensée, rose, lilas, violette,... lilas, je l'ai dit, volubilis...

Pensée? — C'est plat, ça sent bon, deux ou trois couleurs. — ? Pousse sur une petite queue, dans les jardins.

Rose? — Se développe. C'est un bouton qui s'éparpille. Ça sent bon. — ? Pousse dans les jardins, sur la terre.

Comment s'appelle l'arbuste qui la porte? — ...

Lilas? — Ça sent bon, violet, blanc, plusieurs couleurs. Petites feuilles. — ? Ça pousse sur les arbres.

Violette? — C'est bleu, ça sent bon. — ? Ça pousse sur la terre. C'est petit.

Volubilis? — Vient par poussées, grimpées, ce qui garnit les jardins. Blanc, bleu, sent bon.

FRUITS? — Cerise, fraise, groseille; il y en a d'autres...

... Mais, leur nom? — ...

Cerise? — Grosse comme ça (exact).

Une queue. Rouge, noire. — ? Il y a un noyau au milieu. ? — Pousse sur les arbres, le cerisier.

Fraise? — Reste plat. Ne grimpe pas en l'air. C'est bon. Gros comme ça (exact).

Groseille? — Tout petit. Rouge, blanc. — ? Pousse sur de petits arbres, groseilliers. — ? On en fait des confitures.

LÉGUMES? — Poireau, betterave, carotte, pomme de terre, haricots verts, haricots rouges.

Poireau? — Plusieurs grosseurs. On l'épluche, on prend le milieu. — ? Sert au pot-au-feu.

— ? Pousse dans la terre et prend de la force en l'air.

Betterave? — Est blanche. Pousse en longueur et en grosseur. ? — Sert à manger.

— ? Pousse dans la terre et prend de la force en l'air.

Carotte? — Est rouge. ? — Sert au pot-au-feu.

— ? Pousse dans la terre et prend de la force en l'air.

Pomme de terre? — Des longues, des rondes, des rouges.

A quoi sert-elle? — ... Oh! je ne m'en rappelle plus.

— ? Pousse dans la terre et prend de la force dans l'air.

Haricot? — Verts et écosés.

— ? Pousse dans la terre et prend de la force en l'air.

ARBRES? — Chêne, sapin, tilleul, acajou, palissandre.

Chêne? — Gros. La racine reste en terre. Prend des forces en l'air. Il y a des branches. — ? Produit des feuilles.

— ? On en fait du placage.

Sapin? — C'est rond. Pousse dans la terre et prend des forces en l'air. Blanc. — ? Sert à faire les caisses, les meubles.

Tilleul? — Pour le placage. Il y a de beaux meubles en tilleul.

Acajou? — Est rouge. Ne pousse pas en France.

Palissandre? — Sert pour le placage. Ne pousse pas en France.

OBJETS USUELS? — Cure-dents, cure-oreilles, lime à ongles, cuiller, fourchette, couteau..., il y en a bien d'autres.

Marteau? — Plusieurs genres : le marteau d'ébéniste, le marteau du tapissier, le marteau du charron (bonne description). — ? Sert à frapper.

Cuiller? — Long. Le bout pour ramasser la soupe.

Couteau? — Plusieurs genres : couteaux de poche, couteaux de table qui ne se ferment pas. Se compose d'acier et le manche.

— ? Sert à couper.

Chaise? — Quatre pattes, le dossier, et... pour s'asseoir... le c... de la chaise.

Gravures d'animaux :

Tête de chat? — +

Tête de lion? — +

Lièvre? — ... Levrette.

Lion? — +

Hippopotame? — ...

Poisson? — ...

Léopard? — ... Tigre.

Autruche? — Paon.

Vache? — +

Chameau? — Je cherche
... cette bosse...

Oiseaux? — Paon
(inexact).

Coq? — ...

Chien? — +	Tigre? — +
Eléphant? — ...	Taureau? — ...
Mouton? — +	Ane? — ...
Lapin? — +	Cheval? — +
	Ours? — ...

RÉSULTATS. — Mise en train des plus faciles.

Bien orienté, bonne mémoire des souvenirs anciens et des connaissances usuelles et professionnelles. Faits récents moins bien conservés : un seul Président de la République.

Inventaire assez complet, répond un peu sur l'histoire et la géographie, nomme cinq animaux domestiques, huit animaux sauvages, six fleurs, trois fruits, cinq légumes, cinq arbres, cinq objets usuels ; reconnaît la plupart des gravures d'animaux.

Toutefois, erreurs nombreuses, parfois grossières : une minute égale dix secondes, la vache aboie, le taureau a deux pattes, l'alouette quatre.

Descriptions pauvres avec répétitions typiques stéréotypées. La description des légumes se termine par cette phrase : pousse dans la terre et prend de la force en l'air.

Affaiblissement intellectuel marqué : la loi de régression de la mémoire paraît se vérifier ici.

Etat intellectuel rappelant celui de la démence sénile.

Juin 1912. — Même état intellectuel. Les progrès de l'affaiblissement sont peu sensibles. Les descriptions sont les mêmes, avec les mêmes erreurs : exemple, taureau? Deux pattes, gros gas, etc.

Mêmes répétitions, tous les légumes « poussent dans la terre et prennent de la force en l'air ».

OBSERVATION XVIII

(Service de M. le Dr Vurpas. — Hospice de Bicêtre).

D..., quarante-huit ans. Entré en 1881 à Sainte-Anne, à l'âge de dix-huit ans. En 1904 à Bicêtre. Manœuvre.

1904. — Epileptique avec excitation psychique et idées de persécution (P. Marie).

1906. — Déchéance intellectuelle (Nageotte).

1907. — Démence (Nageotte).

En outre de ces troubles démentiels, ce malade présente par intervalles des crises d'excitation maniaque.

Tableau des crises et vertiges :

Années .	1894	1895	1896	1897	1898	1899	1900
Crises .	52	40	60	53	55	66	68
Vertiges .	2	21	4	1	17	3	3

Années .	1901	1902	1903	1904	1905	1906
Crises .	72	103	50	72	54	44
Vertiges .	3	3	»	4	»	11

Années .	1907	1908	1909	1910	1911
Crises .	49	63	53	50	47
Vertiges .	5	3	3	2	»

Août 1911. — Sait son âge, la date et le lieu de sa naissance.

Bien orienté, sait lire et écrire.

CALCUL. — $8 \times 9 = 76$ $7 \times 6 = 56$
 $8 + 9 = 17$ $6 + 5 = 15$

A fréquenté l'école des Frères. Aurait passé un examen, mais ne sait pas s'il a ou n'a pas été reçu.

Se rappelle peu le nom de ses maîtres. Il peut à peine nommer Frère Josèph, Frère Jacques.

Célibataire. Pas de service militaire.

Jours de la semaine? + Mois de l'année? +.

Doigts de la main? — Le pouce, l'index, le major et les deux autres doigts qui sont plus futiles.

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc*? — Etait une personne qui avait une certaine sympathie pour le bien de son pays et celui du département où elle se trouvait? Elle était prisonnière de l'étranger et a été presque brûlée. Les personnes qui vivaient l'ont gardée.

Henri IV? — Etait le chef du lieu où il demeurait.

— ? Cultivait très bien. S'attachait à défendre ce qu'il enseignait vis-à-vis de la culture.

Louis XIV? — Etait un homme renommé en 1700, du temps de Richelieu, Mazarin. Il a enseigné bien du bien dans la circonférence où il se trouvait.

Napoléon I^{er}? — A cherché à sauver le bien où il se trouvait. Est mort prisonnier à Sainte-Hélène. — ? Il a gagné la bataille de Waterloo. — ? Vivait en 1821.

Révolution française? — En 1830 et celle de 1870.

Guerre de 1870? — Il fallait faire la queue pour toucher son bien. Ma mère avait deux ou trois personnes avec elle aux Halles où elle travaillait. J'ai vu la Commune et les Barricades. — ? C'est nous qui avons perdu.

Présidents de la République? — Carnot ..., Fallières, renommé pour son savoir comme avocat.

GÉOGRAPHIE. — *France?* — Est une puissance européenne ayant différents grands personnages qu'elle a sous la main pour diriger dans un certain rapport.

Les grandes villes de France? — ...

Paris? — Est une ville très commerçante, industrielle vis-à-vis de l'univers entier.

Ses monuments? — La Tour Eiffel, le Panthéon, la Chambre des députés.

Jour? — Vingt-quatre heures. Heure? — Soixante minutes. Minute? — Trente secondes.

ANIMAUX DOMESTIQUES? — Chien, cheval, bœuf, vache, chameau, chat, mulet, dromadaire, âne.

Chien? — Le plus fidèle sur la terre. — ? Quatre pattes, la queue. Se soumettant à la première ordre de l'homme. — ? Il sert à la garde. — ? Le chien aboie.

Cheval? — Un des animaux les plus travailleurs. — ? Quatre pattes que l'homme est obligé d'entretenir pour le travail avec quatre fers. Il a l'avantage, s'il a un besoin particulier, de le faire en travaillant. Il parfume l'endroit où il se trouve. — ? Il sert à bêcher, à courir. ? — Il hennit.

Vache ? — On l'emploie aussi à bêcher. — ? Quatre pattes. L'homme lui tire un lait. Ce lait vient par les différents rapports qu'on donne à elle particulièrement. — ? Elle hurle.

Bœuf ? — Est le maître de la vache. Il est plus brusque vis-à-vis de l'homme. Il est certains pays où on en fait des jeux très réussis en Espagne.

Comment s'appellent ces jeux très réussis ? — ...

? Le bœuf hurle.

Chameau ? — Est une bête dans les pays chauds que l'on emploie pour le travail. ? — Quatre pattes, long cou très excentrique.

Chat ? — Quatre pattes, la queue, la contre-queue. — ? Oui, enfin, la queue qu'il a en surplus, sa figure. — ? Le chat hennit. — ? Court après les rats et les souris. Principalement sous la bienveillance de la femme.

Mulet ? — Est une bête tout à fait secondaire vis-à-vis du cheval. Employé beaucoup en Espagne, en Portugal et le sud de la France. ? — Quatre pattes, la queue, la tête. A des poils d'un gris...

Dromadaire ? — A une bosse dans le milieu du dos. — ? Quatre pattes.

Ane ? Est une bourrique. ? — Quatre pattes. Très mal fait, disloqué, museau en l'air. — ? Sert à charrier. — ? Il hurle. Ah ! non, hi han !

ANIMAUX SAUVAGES ? — Lion, tigre, léopard, renard éléphant.

Lion ? — Le plus fort des animaux. Jaune, longs poils blancs ; une gueule, deux yeux très forts. — ? Il hurle comme tous les animaux sauvages dans l'endroit où il se trouve.

Tigre ? — Animal sauvage. — ? Quatre pattes, deux yeux. — ? Il hurle.

Léopard ? — Bête qui... qui... qui... est très peu... qui pue beaucoup vis-à-vis de la personne qui l'entretient.

Renard ? — Le plus fin vis-à-vis des paysans. — ? Plus petit qu'un chien.

Eléphant ? — Quatre pattes. Une trompe pour se servir de son aliment. — ? Il faudrait toute une maison pour le loger. — ? Sert à l'utilité de l'homme. Marche très doucement.

FLEURS ? — Violette, lilas, dahlia.

Violette ? — Violette, rouge et bleue. Tout petit. — ? Odeur très fine, ainsi que la rose.

Rose ? — Une des premières fleurs de notre culture française. Couleur rose ; il y en a des rouges. — ? Odeur très fine.

Lilas ? — A un goût moins fin, mais qu'on chérit beaucoup en France. — ? Arbuste cultivé depuis cinq ou six mois dans le terrain.

Couleur ? — ...

Dahlia ? — Est d'un rouge fort, très renommé. Il y en a des bleus, de toutes les couleurs européennes, oui, le dahlia, oui...

FRUITS ? — Le raisin, la poire, la pomme, la pêche, l'abricot, la fraise, la cerise, le melon, la prune.

Raisin ? — Vient sur une espèce de grappe (ne peut nommer la vigne) comme différentes petites cerises. — ? Sert à faire le vin, à le manger à la fin du repas.

Poire ? — Est un fruit assez fin. — ? Oblongue. Petite queue, écorce, pépins. — ? On la mange comme ça. — ? Pousse sur...

Pomme ? — Très fin vis-à-vis de notre sang ; on en fait du cidre.

Forme ? — Comme le poing. — ? Pousse sur le pommier.

Pêche ? — Plus fine que l'abricot, mais c'est le même genre. — ? Gros comme une demi-pomme. — ? Rouge. Plus fine. — ? Gros noyaux à l'intérieur, ainsi que l'abricot. — ? Pousse sur...

Abricot ? — Un peu plus petit. A moins de valeur que la pêche. — ? Pousse sur..., il faut une certaine culture.

Prune ? — Plus grosse que la cerise. — ? Pousse sur le prunier.

Fraise ? — Fruit très fin que l'on mange avec finesse. On la mange avec du sucre ou du vin (ne peut le décrire). — ? Pousse sur... un terrain ménager où il y a du bétail généralement.

Cerise ? — Marche sur un cerisier. — ? Rouge, un noyau. Petite queue suspendue à l'arbre.

Melon ? — Fruit assez fin qu'il faut éplucher avec finesse, qu'on sert au début du déjeuner. — ? Il faut en ôter une chose qu'il faut jeter à la salubrité. — ? Pousse sur... chez un jardinier (ne sait pas s'il faut une échelle pour le cueillir).

LÉGUMES ? — La carotte, l'oseille, le navet, le poireau, le chou, la pomme de terre, l'artichaut, les asperges.

Carotte ? — Est rouge. Vient en Angleterre et en France, c'est surtout le chou. — ? Plus ou moins longue.

Contient certain sucre. Il y en a qui les mangent crues. — ? Pousse dans les terrains bêchés.

Oseille ? — Est une feuille assez fine, sure quand on la mange. — ? Sert à faire la soupe et comme légume.

Navet — ? Est cultivé pour nourrir la bête qui s'y trouve.

Pomme de terre ? — Gros comme une pomme. — ? Pousse dans la terre. Sert à faire la soupe.

Poireau ? — Sert à faire la soupe. Il faut l'éplucher particulièrement.

Chou ? — Grosses feuilles, grosses comme une grosse pomme. — ? C'est fait comme l'artichaut. — ? Sert à la soupe.

Artichaut ? — Sert comme légume. — ? Est fait comme une grosse pomme.

Asperge ? — Même genre que l'artichaut, très fin, parce qu'on en donne surtout à manger aux malades.

ARBRES ? — Je ne connais le nom d'aucun arbre...; chêne, peuplier.

Chêne ? — Est un des plus hauts arbres de notre terre française, que l'on emploie beaucoup pour l'ouvrier français.

Peuplier ? — Employé aussi pour l'ouvrier français. Vient

dans les forêts. — ? Plus haut que le chêne. Susceptible de supporter beaucoup d'eau.

OBJETS USUELS ? — Balai, sommier, lit, pelle, pioche, tenailles, marteau, porte-plume, plume, encrier, gobelet.

Balai ? — Long d'1^m50, dont le bas est fait de crin.

— ? On l'emploie pour le maniement usuel.

Pelle ? — Il y en a différents genres, les unes sur le côté, d'autres plus fines.

Pioche ? — Pour sonder le terrain, pour débarrasser, envisager certaines choses, creuser le terrain dans l'endroit où l'on se trouve, poser des pavés.

Marteau ? — Il y a le marteau du cordonnier, du menuisier, différentes grosseurs. Il y a une espèce de poids pour creuser. Ça a un bec de cane ; le marteau du cordonnier n'est pas le même.

Gravures d'animaux :

Tête de chat ? — ...

Léopard ? — ...

L'autruche ? — ... Cygne.

Tigre ? — ... Bête sauvage.

Vache ? — Bœuf, vache.

Chien ? — +

Dromadaire ? — +

Bœuf ? — +

Lièvre ? — Lapin.

Eléphant ? — +

Hippopotame ? — +

Ane ? — +

Poisson ? — +

Mouton ? — +

Coq ? — +

Ours ? — +

Cheval ? — ... +

RÉSULTATS. — Mise en train des plus faciles.

Souvenirs anciens précis ; il sait son âge, la date et le lieu de sa naissance. Souvenirs scolaires vagues : connaissances usuelles assez bien conservées.

Histoire des plus fantaisistes avec quelques détails exacts, des expressions un peu bizarres, pénibles.

Descriptions floues, imprécises, vagues, filandreuses.

En revanche, réflexions très originales (cheval, vache, léopard).

Répétitions, une phrase revient souvent : « Dans l'endroit

où il se trouve », phrase dite automatiquement, mais concordant avec l'ensemble de la réponse.

Nombreuses erreurs. Quelques incohérences.

Semble citer des manuels. Vit avec des souvenirs appris.

En somme : état intellectuel rappelant celui de la démence sénile.

Juin 1912. — Mêmes répétitions, il parle toujours de « l'endroit où l'on se trouve ».

On note, après dix mois d'intervalle, les progrès de l'incohérence. Tendance au récit.

Jeanne d'Arc ? — Etait une femme qui exerçait pour le travail, mère de famille, regardée pour l'élevage de l'enfant qui vient de naître, qui endossaient les forgerons pour différents métiers, vis-à-vis de certains animaux dont elle se servait, pour faire venir la culture de différentes plantes. Regardée comme très bonne mère de famille... (Il recommence.)

Napoléon I^{er} ? — Etait un homme plus éminent dans son genre, parce qu'il était possesseur de lui-même. A certaines occasions, de certaines provocations qu'il avait à définir vis-à-vis de la Chambre pour faire marcher ses hommes dont il était possessif. Certains ruisseaux dont il fallait pour faire aller le terrain de droite et de gauche, pour égaliser le terrain.

Certaines batailles..., de certains cuirassiers, dont il a gagné certaines batailles.

Et puis il y a une île dont il était possessif avec les Hollandais.

Mort à l'île dont il a été prisonnier.

OBSERVATION XIX

(Service de M. le Dr Sérieux. — Asile de Maison-Blanche).

V..., Jeanne.

1910. — Affaiblissement intellectuel.

Septembre 1911. — Votre nom ? — Céline.

Votre âge ? — Cinquante-neuf ans.

Date et lieu de naissance ? — Née à Vire, en 1870.

En quelle année sommes-nous ? — Nous sommes en 1859,
le 27 octobre, vendredi.

C'est la date de votre naissance ? — Oui.

Nous sommes en 1868, le 26 octobre.

Quel jour ? — Je ne sais pas.

Date d'entrée ? — Entrée ici en 1848, en hiver et au mois
d'octobre.

Ne sait pas le nom de l'établissement où elle se trouve,
sait un peu lire, écrire et compter.

CALCUL. — 5 + 5 = 10	7 + 7 = 14
5 × 2 = 10	5 + 6 = 12
9 + 8 = 18	9 + 3 = 10

Elle a suivi l'école, quatre ans, à Vire ; se souvient du
nom de sa maîtresse, une bonne Sœur. Mariée, elle eut
deux enfants et une fausse couche. « En 1869, j'avais cin-
quante ans quand je me suis mariée. »

Apparition des règles à treize ans.

Ménopause ? — A quarante-huit ans, et je me suis mariée
à cinquante ans, et j'ai eu des enfants.

Jours de la semaine ? — Sept (les nomme correctement).

Mois de l'année ? — Seize, lundi, mardi, etc...

Je la reprends « Janvier... ? », et elle continue exacte-
ment. « Ça en fait huit. »

Doigts de la main ? — Cinq (les nomme exactement).

« Je ne sais plus l'histoire de France. » En 1870, elle a
eu assez faim. « On se battait. »

Qui ? — La France avec des Français, avec des sol-
dats.

Qu'est-ce que la France ? — ... Je ne sais pas.

Paris ? — C'est une ville, ce qu'il y a de beau ce sont
toutes ces maisons qui sont bâties.

Quel est le plus haut monument ? — ...

ANIMAUX DOMESTIQUES ? — Ça que je connais le mieux,

c'est les chats, le chien, les oiseaux, les pierrots, le bœuf, le mouton, je n'en vois point d'autres.

Le chat? — Il est gris, il a quatre pattes, sa peau, les griffes, deux oreilles, une queue..., il miaule : miaou. — ? Sert pour les souris.

Le chien? — Il aboie : aou.

— ? Il a quatre pattes, des griffes, il est plus gros que le chat, il sert à garder.

Le bœuf? — Il a quatre pattes, deux jambes de devant... de derrière.

Sur la tête? — ...

Son cri? — ...

Sert à quoi? — A rien faire, il boit ou reste couché. C'est à peu près la moitié plus gros que le chien.

Le mouton? — Pas bien gros, petite taille. Il a quatre pattes et deux oreilles.

Sur le dos? — Il a de la laine.

Son cri? — N'est pas fort.

Sert à ? — Pour rester dans les champs, ça sert à rien.

ANIMAUX SAUVAGES? — Je ne sais pas, jamais vu toutes ces bêtes-là, mais je n'y vois plus rien.

FLEURS? — Le lilas, les fleurs de jardin...

Le lilas? — Il est blanc, pousse sur le feuillage, il sent bon. — ? Ça sert pour mettre sur les cheminées.

FRUITS? — Les poires, les pommes..., je n'en connais pas d'autres.

Poire? — C'est long, gros, on l'épluche, on la fend par petits morceaux.

Au milieu il y a? — ... Une poire.

— ? Pousse sur la terre. Ne pousse pas sur un arbre.

Pomme? — Grosse aussi, n'est pas longue, elle est rouge au dehors, blanche en dedans.

— ? On la coupe en plusieurs morceaux.

Elle pousse sur? — Dans le pommier; elle est mûre au mois de janvier.

Quels légumes connaissez-vous? — Avec... Avec quoi

faites-vous la soupe? — Avec quatre ou cinq poireaux. Poireaux, carottes, navets, pommes de terre.

Le poireau? — Long, il se boucle, blanc au milieu et blanc partout. — ? Il pousse dans la terre complètement. — ? Tout est enfoncé, rien ne dépasse, on l'arrache avec une pelle. — ? Sert à faire la soupe.

La carotte? — C'est rouge, pas bien gros, comme le bras, ça pousse dans la terre, c'est tout couvert de terre.

Le navet? — C'est blanc jusqu'à la... cuisse. Il pousse dans la terre, à moitié enfoncé dedans.

La pomme de terre? — Elle est ronde, toute ronde, pas unie partout; elle est blanche jusqu'à la queue.

— ? On l'épluche. — ? Elle pousse dans la terre; n'est pas partout recouverte de terre; il n'y a que le machin qui dépasse.

A quoi sert-elle? — ... A rien.

Quels sont les arbres que vous connaissez? — ... Les assiettes.

OBJETS USUELS? — ... Il y a la chaise, le fauteuil...

Description d'une chaise? — Elle est couverte de paille, elle a deux pieds (ne peut pas nommer les différentes parties). — ? Sert à s'asseoir.

Couteau? — C'est pas grand. En fonte la moitié, le reste, c'est le... — ? Il sert pour couper les légumes.

Fourchette? — Longue, avec cinq doigts.

Sert à? — Pour s'en servir.

Marteau? — Pour clouer les bottines. C'est en pointe, tout rond au bout. On le prend par le bois, on le retourne et on le replace sur la table.

Gravures d'animaux :

Chat? — C'est un mou-
ton.

Vache? — +

Lièvre? — Une chèvre.

Lion? — Un bœuf.

Poisson? — Une ba-
leine.

Autruche? — Une ba-
leine.

Chameau? — Une chè-
vre.

Oiseaux? — Une oie.

Hippopotame? — Une
baleine.

Léopard? — Un chat.	Coq? — +
Chien? — Une chèvre.	Tigre? — Un poisson.
Eléphant? — Un cochon.	Bœuf? — Vache.
Ane? — Cheval.	Mouton? — Un cheval.
Cheval? — +	Est-ce un mouton? —
Chat? — Une chèvre.	Non, ce n'est pas un mouton.
Ours? — Un cochon d'Inde.	Lapin? — Une chèvre.

RÉSULTATS. — Désorientation. Perte des souvenirs récents.

Persistance des souvenirs anciens : école primaire, première communion, siège de 1870.

Les connaissances usuelles apprises dans l'enfance sont, en général, assez bien conservées, surtout en ce qui concerne la description de l'être, mais la notion de la fonction, de l'usage, de l'utilité est troublée : la pomme de terre ne sert à rien.

Les images d'animaux sont mal reconnues, la réponse est rapide, mais le plus souvent inexacte : la chèvre lui sert à désigner le chameau, le lapin, le chien ; la baleine à désigner l'autruche et l'hippopotame et le poisson.

Seuls le coq, la vache et le cheval sont reconnus.

Répétitions.

Juin 1912. — Malade morte en décembre 1911.

OBSERVATION XX

(Service de M. le Dr Sérieux. — Asile de Maison-Blanche).

L... Eugénie, cinquante ans. Entrée le 5 novembre 1910. Certificats médicaux.

1910. — Affaiblissement intellectuel, confusion mentale, désorientation, malpropreté.

1910. — Démence sénile avec désorientation, conscience nulle de sa situation. Trois crises par mois, peu de vertiges.

Deux à cinq crises par mois, peu de vertiges (Dr Sérieux).

Septembre 1911. — Quel âge avez-vous? — Trente-cinq ans par là, je ne sais pas, peut-être bien quarante.

De quelle année êtes-vous? — Je suis du mois de mars. — ? Je ne sais pas.

De quel pays? — Je suis de Brinon, canton de Neuilly. Votre profession? — Cuisinière de restaurant.

En quelle année sommes-nous? — Nous sommes en 1800... je ne sais pas parce que dans les campagnes c'est pas comme à Paris.

Quel jour sommes-nous? — Lundi.

De quel mois? — Je ne sais pas, le 28 ou le 29.

Où êtes-vous ici? Je suis à Maison-Blanche, voilà pas loin de quinze jours que je suis ici.

Ne sait ni lire, ni écrire, n'a pas été à l'école.

CALCUL. — $6 + 6 = \dots 18$ $9 + 8 = 18$
 $2 + 2 = 4$ $2 + 3 = 9$

Réglée à douze ou quatorze ans; depuis six mois, irrégulière.

Combien y a-t-il de jours dans la semaine? — Six (énumération exacte), sept en comptant le dimanche, mais je ne compte pas le dimanche.

Combien de mois dans l'année? — Janvier, février, mars, avril ..., juin, juillet ..., février.

Deuxième énumération : identique à la première, saute mai et s'arrête à juillet.

Les autres? — Juin...

Combien de doigts dans la main? — Cinq : le pouce...

Combien d'heures dans un jour? — Douze.

Combien de minutes dans une heure? — Je ne sais pas. Ne connaît rien sur l'histoire.

Qu'est-ce que Paris? — Je ne connais pas, jamais visité.

Nommez les animaux domestiques que vous connaissez? — Je ne connais pas ..., vache, bœuf, chevaux, âne, chien, chat.

Vache? — C'est pour le lait, il y en a qui vont à la

charrue. — ? Elle a un pis pour tirer le lait, quatre pattes, des cornes deux. Son cri? — Je ne sais pas.

Bœuf? — Fait également comme la vache, deux cornes, une queue, quatre pattes.

Son cri? — Je pourrai pas vous le dire. Sert pour aller à la charrue.

Cheval? — Quatre pattes, au bout des pattes des argots. — ? Gros comme un bœuf.

Sur le cou? — Il a de grands poils.

Son cri? — Je ne me rappelle pas.

Sert à? — Pour la charrue, la voiture, pour serrer les récoltes.

Ane? — Fait à peu près comme le cheval, moins gros, quatre pattes.

Quelle différence encore? — C'est tout.

Son cri? — Il fait ah ! ah !

Sert à? — Pour aller au marché dans une petite voiture.

Chien? — Quatre pattes, deux oreilles, il y en a qui sont pas bien gros.

Son cri? — Il jappe : aou !

Sert à? — Pour garder s'il vient quelqu'un à la porte.

Chat? — Quatre pattes.

Au bout des pattes? — Des argots.

Son cri? — Aou, aou !

— ? Sert à prendre les souris.

Quels sont les animaux sauvages que vous connaissez?

— Le lapin, le lièvre il se sauve.

Lapin? — Quatre pattes, deux oreilles, il y en a qui sont aussi gros que des chiens.

Sert à? — Pour les manger.

FLEURS? — Rose, rose blanche, rose rouge... Je n'en connais pas d'autres.

Rose? — Elle est ronde, c'est en feuilles? — Pousse sur un rosier.? — Sent bon.? — Sert à faire des bouquets.

FRUITS? — Prune blanche, prune noire, prune rouge ; poire, pomme, raisin...

Prune ? — Elle est ronde ; on la coupe, il y en a qui l'épluchent.

Au milieu ? — Le grenau. ? — Pousse sur un prunier.

Sert à ? — Pour manger, d'autres font des confitures.

Poire ? — Il y en a qui sont jaunes, les autres rouges. C'est rond comme le poing. Au bout, il y a le bout, la poire qui est après l'arbre, c'est la queue.

— ? Au milieu des petits grenaux. ? — Pour la manger on la coupe en deux. ? — Est blanche, jaune. Pousse sur un poirier ; sert à faire de la confiture ou à la manger.

Pomme ? — Est ronde comme la poire. La poire est plus longue.

Au milieu ? — C'est noir les grenaux. ? — Pousse sur un pommier.

Raisin ? — Il est rond, long, il y a un chou pour l'attacher à la vigne. ? — Sert à faire du vin.

LÉGUMES ? — Petits pois, haricots, pommes de terre, petits pois, haricots, pommes de terre.

Petits pois ? — Sont comme mon doigt.

Couleur ? — Jaune, pousse sur la terre. On ouvre l'écorce, on trouve les petits pois.

Sert à ? — Pour manger.

Pomme de terre ? — Il y en a des longues et des rondes. C'est uni.

Couleur ? — Jaune, rouge, et des charbons au dedans, c'est jaune, autour il y a l'épluchure, vous l'épluchez la pomme de terre.

— ? Pousse dans la terre : au-dessus il pousse quelque chose comme des haricots, on bêche et on l'arrache.

— ? Sert à manger.

ARBRES ? — Dans les forêts. Chêne, avec lui on fait de l'écorce. Le charme...

Le chêne ? — Ça pousse en l'air, c'est gros... il y a des feuilles, il ne donne pas de fruits.

Sert à ? — Pour l'écorce.

Le charme ? — Il pousse comme le chêne. — ? On le reconnaît parce qu'on s'en sert pour faire du charbon.

OBJETS USUELS ? — Les fagots... (ne comprend pas la question).

Pour manger ? — Fourchette, cuiller, couteau.

Chaise ? — Il y a six... quatre pieds, le dos.

— ? Sert à s'asseoir dessus.

Fourchette ? — Quatre dents, sert à manger dans l'assiette. — ? Il y en a en fer, d'autres en étain.

Couteau ? — Long comme ça, emmanché, — ? Le taillant, le manche. — ? Sert à couper.

Marteau ? — Est en fer, il y a un manche.

— ? Sert pour mettre des clous.

Gravures d'animaux :

Chat ? — C'est pas un chat. canard ? une dinde ? ou

Lion ? — ... C'est un chien. une oie ?

Vache ? — + Chameau ? — ... C'est pas

Lièvre ? — Lapin. une oie ?

Hippopotame ? — ... Oiseaux ? — Pigeons.

Coq ? — + Poissons ? — +

Tigre ? — C'est pas une âme ? Léopard ? — ... C'est pas un

Taureau ? — . . Vache. lapin ?

Ane ? — Ane, je le reconnais Chien ? — +

aux oreilles. Eléphant ? — ...

Cheval ? — + Mouton ? — C'est pas un

Chat ? — C'est pas un lapin ? âne ? Je le connais à ses

Ours ? — On dirait un bœuf. oreilles.

Autruche ? — C'est pas un Lapin ? — +

RÉSULTATS. — Mise en train facile.

Désorientation dans le temps.

Persistance des souvenirs anciens. Perte des souvenirs récents : se croit à l'asile depuis quinze jours, alors qu'elle y est depuis près d'un an.

Très peu instruite. Erreurs de calcul simple. Nomme six animaux domestiques, en fait une description pauvre, mais en général assez juste.

Connaît assez bien le cri et l'utilité.

Légère tendance à la répétition. Se trompe sur la plupart des gravures d'animaux.

En somme : vérification de la loi de Ribot : état intellectuel rappelant celui de la démence sénile.

Juin 1912. — Même état intellectuel.

OBSERVATION XXI

(Service de M. le Dr Sérieux, Asile de Maison-Blanche).

P... Estelle, soixante-deux ans. Couturière. Entrée en 1905.

Première crise à l'âge de quinze ou seize ans.

Trois à onze crises par mois.

Janvier 1905. — Est atteinte d'épilepsie avec affaiblissement intellectuel. Diminution de la mémoire (Ritti).

Janvier 1905. — Épilepsie avec affaiblissement notable des facultés intellectuelles (Lwoff).

Septembre 1911. — Quel âge avez-vous? — Je suis vieille, j'ai cent six ans et quelques années.

En quelle année êtes-vous née? — Je suis née en 1851, rue de Bondy, à Paris.

Que faisiez-vous? — Couturière.

En quelle année sommes-nous? — Nous sommes en 1911, vendredi le 22 septembre (elle a vu le calendrier). Elle sait lire, par conséquent.

Depuis quand êtes-vous ici? — Il y a longtemps, seize ou dix-sept ans, 29 septembre.

Sait lire, écrire, compter.

CALCUL. — $5 \times 5 = 35$ $6 \times 5 = 36$

$6 + 6 = 12$ $6 \times 7 = 37$

A été au pensionnat (Mme Bondue). J'avais mon certificat d'études, mais on me l'a pris.

Célibataire, pas d'enfants.

Réglée à sept ou huit ans.

Ménopause il y a un an.

Ne sait pas depuis combien de temps elle est à l'asile.

Combien de jours dans une semaine? — Il y a trente jours.

— ? Ils s'appellent le 29 ou 30.

Combien de mois dans l'année? — Il faut trente jours.

Dix doigts dans la main : le petit pouce, le petit doigt.

D'heures dans un jour? — Il y a trente jours ou trente et un.

De minutes dans une heure? — Trente minutes.

De secondes dans une minute? — Quinze secondes.

HISTOIRE. — *Jeanne d'Arc*? — ...Personne travailleuse.

Napoléon I^{er}? — ...Il a été brûlé.

Guerre de 1870? — ...C'était sous Louis-Philippe, le roi Richelieu.

Présidents de la République? — Louis-Philippe, d'Artagnan, Louis XV, Henri V.

GÉOGRAPHIE. — *France*? — C'est le bonheur de toujours travailler, être sage.

Paris? — ...C'est la rue Bondy.

Qu'y a-t-il de beau? — La rue de Bondy, la Madeleine.

ANIMAUX DOMESTIQUES? — Je n'en connais point.

Je lui dis le chat (continue), chien, pigeon, l'hanneton.

Chat? — Trahison, fait un petit chat qui donne un coup de griffe à quelqu'un. Le chat a trente pattes, les ongles, la tête, trente oreilles.

Le cri? — ...Gros comme ceci (montre le petit doigt).

Sert à? — C'est regardé comme une petite garniture. Mange des petits moineaux, des petits oiseaux.

Chien? — Grande fidélité, deux pattes, une cinquantaine d'oreilles, il fait miaou.

— ? Sert à attraper le chat; gros comme ceci (index).

Pigeon? — Le pigeon vole : quatre petites pattes, soixante petites ailes, gros comme le poing.

Hanneton? — Gros comme cela (annulaire), cinq pattes.

ANIMAUX SAUVAGES? — Lion, tigre.

Lion? — Grande trahison, cinq pattes, gros comme 6 et 5.

Tigre? — Grande trahison, méchanceté, cinq pattes.

FLEURS? — Je ne m'en rappelle plus.

(Rose) *dahlia*, *réséda*.

Rose? — Un peu pâle.

Pousse sur? — ...

Dahlia? — Couleur du beau *réséda*, c'est comme de l'herbe fleurie.

Réséda? — Petit jaune doré, pousse vers l'eau.

FRUITS? — Fraise...

Fraise? — Un peu sucrée, pousse un peu en rond, elle a des yeux, couleur d'une petite rose.

— ? Sert à faire de la dentelle.

LÉGUMES? — Pomme de terre, pruneaux, artichauts, côtelette, bifteck.

Pomme de terre? — D'Angleterre... (elle la prend pour une pomme ou une poire).

— ? Pousse dans les fleurs.

Artichaut? — Bon à manger en salade, bonne chose, couleur verte, pousse à côté des pommes de terre.

— ? Pousse sur des arbres.

ARBRES? — ... (Réponses à côté), on ne fait rien là.

Chêne? — (Confond avec chaîne).

OBJETS USUELS? — La chaise, fauteuil, lit, table.

Chaise? — Comme un petit fauteuil, sept ou huit pattes, sert pour bien travailler.

Fourchette? — A la table pour le repas, faite en petite dentelle.

— ? Sert à festonner gentiment.

Couteau? — Je n'en ai jamais eu.

Sert à? — Je n'en sais rien.

Marteau? — On a peur de se faire du mal.

Sert à? — Je n'en sais rien.

Gravures d'animaux :

Chat? — ... +

Lion? — Petit chat.

Chameau? — Petit chat.

Autruche? — Petit oiseau.

Vache? — Petit chat.

Aigle? — Petit oiseau.	Lièvre? — Petit ours.
Poisson? — Petit chat.	Hippopotame? — Petit chien.
Léopard? — Beau chat.	Coq? — Petit chien...,
Chien? — Chat.	petit oiseau..., plutôt
Taureau? — Oiseau.	un chien.
Eléphant? — Petit tigre.	Tigre? — Petit hanneton,
Chat? — +.	oiseau vole.
Mouton? — Joli chat,	Deux ânes? — Un petit
bien joli, bien habillé.	chien et un petit chat.
Cheval? — Bien beau	Lapin? — Petit moineau.
chien.	

RÉSULTATS. — Mise en train facile.

Persistance de souvenirs anciens, oubli des souvenirs récents.

Connaissances usuelles mal conservées.

Histoire et géographie des plus fantaisistes.

Nomme automatiquement deux animaux domestiques, attribue trente pattes au chat et deux au chien. En fait une description bizarre : ils sont tous de la grosseur d'un des doigts de la main.

Répond sur tout, mais à tort ou à travers, automatiquement.

Répétitions nombreuses et typiques.

Incohérence démentielle.

En somme : état intellectuel rappelant celui de la démence sénile.

Juin 1912. — Même état intellectuel. Complètement désorientée dans le temps et dans l'espace.

Ainsi les observations de notre thèse confirment tout d'abord les données acquises antérieurement.

Il existe bien, comme l'ont dit les auteurs, des démences épileptiques à forme de démence précoce, et des démences épileptiques à forme de démence para-

lytique. Nous avons pu réunir trois observations du premier groupe, et quatorze du second.

A côté de ces deux groupes nous avons pu en constituer un troisième, composé de cinq observations dont la forme se rapproche de la démence sénile.

La forme de l'affaiblissement intellectuel nous a paru être en rapport très net avec l'âge des sujets.

Nous avons, dès les premiers examens, rangé plusieurs de nos malades parmi les déments épileptiques à forme de paralysie générale, en nous appuyant uniquement sur l'atteinte, qui nous semblait globale, des facultés intellectuelles. Les troubles moteurs, absents à cette époque, ont apparu depuis, en même temps que s'est accentué le déficit intellectuel.

Ces cas nous ont paru intéressants et très démonstratifs, et nous pouvons établir que, chez un épileptique qui devient dément à l'âge adulte, si l'on constate une atteinte globale des facultés intellectuelles, on peut prévoir l'apparition prochaine des troubles moteurs, et l'évolution vers la pseudo-paralysie générale de nature épileptique.

Nous n'avons pas trouvé, chez nos épileptiques devenus déments à l'âge adulte ou dans la vieillesse, ces troubles intellectuels parcellaires, cette faiblesse particulière de l'attention qui nous ont servi à caractériser l'affaiblissement intellectuel de nos déments épileptiques à forme de démence précoce.

En revanche, chez ces vieux épileptiques, nous avons été frappé par la persistance des souvenirs anciens et la perte des souvenirs récents. Le trouble de la mémoire n'évolue pas autrement que dans la démence

sénile, non épileptique, et suit la loi de régression bien connue sous le nom de loi de Ribot.

L'affaiblissement intellectuel survenant à l'approche de la vieillesse, chez des sujets épileptiques dès le jeune âge, revêt le plus souvent le type de l'affaiblissement intellectuel que l'on observe dans la démence sénile.

Que peut-on, d'après nos observations, penser du caractère donné par Delasiauve comme particulier à la démence épileptique, à savoir que, dans l'affaiblissement intellectuel, « quelque chose de régulier subsiste ».

Quelque chose de régulier subsiste, en effet, dans l'état intellectuel de plusieurs de nos malades, quelle que soit d'ailleurs la forme démentielle.

Ainsi H... (obs. I), D... (obs. V), K... (obs. XVII), sont à ce point de vue remarquables.

La déraison est bien moins complète chez eux que chez G... (obs. II), P... (obs. XVI), D... (obs. XVIII), et, on le voit, si l'on se reporte à la date de l'affaiblissement intellectuel :

H... (obs. I) n'est intellectuellement déchu que depuis quelques mois ; D... (obs. V), depuis deux ans et K... (obs. XVII), également depuis deux ans.

Par contre, l'affaiblissement intellectuel date de quatre ans chez G... (obs. II), de six ans chez P... (obs. XVI, de cinq enfin chez D... (obs. XVIII).

Pour ces derniers, rien ne les distingue des autres déments.

La proposition établie par Delasiauve ne serait exacte qu'au début de l'affaiblissement intellectuel.

L'affaiblissement intellectuel, que l'on observe chez les épileptiques, comporte un caractère commun aux trois formes de cet affaiblissement.

Que l'affaiblissement intellectuel revête le type précoce, paralytique ou sénile, un phénomène est remarquable : c'est le phénomène de la répétition.

L'observation où on le trouve dans son aspect schématique est celle de P... (obs. XVI). Ce malade, à toutes les questions posées, répète : « trente ans, comptable. » Quels que soient nos efforts pour faire cesser cette uniformité des réponses, nous ne pouvons y parvenir, tout au plus le sujet change-t-il le nombre. Il dit alors : « cinquante ans, quatre-vingt-dix-huit ans, etc. »

Plus ou moins accusé, se traduisant quelquefois par une simple tendance à répéter, ce phénomène de la répétition existe chez tous nos déments épileptiques, soit sous une forme simple, comme dans le cas précédent, soit sous une forme d'une phrase plus longue, comme dans les observations XVII et XVIII.

Ce phénomène se retrouve aussi dans les autres démences, non épileptiques, mais avec beaucoup moins de netteté et de fréquence. Il n'est pas mentionné dans les conclusions de la thèse de Puillet, qui vient d'étudier les trois démences, précoce, paralytique et sénile, avec une méthode analogue à celle que nous avons employée.

Nous n'essaierons pas de tenter une explication de ce

phénomène qui se rapproche de ce que les uns ont appelé intoxication par le mot, les autres, réaction de persévération.

Sous le nom de « viscosité mentale démentielle », Revault d'Allonnes (thèse de Paris, 1911) désigne un symptôme qui est des plus nets chez un grand nombre de déments :

« Ce symptôme consiste en ce que, la pensée étant fixée sur un objet, soit par l'initiative propre du sujet, soit par son automatisme, soit enfin par une influence étrangère, acceptée ou subie, il est parfois peu facile d'obtenir un changement d'orientation, une adaptation à des données nouvelles. Une fois née et mise en train, une idée, une image, un mot reste adhérent et, pour ainsi dire, collé à l'esprit, et les efforts sont vains que l'on fait et que le malade tente parfois lui-même pour faire cesser cette persistance inopportune.

« C'est de l'inertie mentale et, plus exactement, c'est une insuffisance de la mobilité. Il ne faut pas confondre la viscosité mentale avec le négativisme (indocilité, récalcitrance). Bien des malades qui n'ont aucun négativisme ont une extrême viscosité mentale. »

Il nous a semblé que ces observations de Revault-d'Allonnes correspondaient à la réalité clinique.

Par la question posée sur son âge, l'idée d'années et de nombre a surgi dans l'intelligence de P... ; dès lors, cette idée persiste pendant la durée de trois ou quatre questions, et l'idée nouvelle qui est communiquée persiste comme l'autre, et donne lieu à la même répétition automatique, traduction motrice que nous serions tenté de dire convulsive.

CONCLUSIONS

I. — L'état intellectuel des déments épileptiques jeunes ressemble à celui des déments précoces.

II. — L'état intellectuel des épileptiques devenus déments à l'âge adulte ressemble à celui des paralytiques généraux.

III. — A ces formes cliniques, déjà connues de la démence épileptique, il convient d'ajouter celle dans laquelle on voit l'état intellectuel présenter de frappantes analogies avec celui de la démence sénile.

Il s'agit, dans ces cas, de sujets atteints dans le jeune âge par le mal comitial, et chez lesquels l'affaiblissement intellectuel n'est survenu qu'après l'âge adulte.

Comme dans la démence sénile, on trouve dans cette forme de démence, chez les épileptiques âgés, la vérification de la loi de Ribot (loi de régression de la mémoire).

L'âge imprime sa marque au tableau symptomatique et le met sous sa dépendance.

IV. — On retrouve assez fréquemment dans les trois formes (précoce, paralytique, sénile) de la dé-

mence épileptique un caractère commun qui nous a paru plus important que les autres : c'est la tendance quasi convulsive à la répétition.

V. — Ce symptôme paraît n'exister, dans les autres démences, ni avec la même fréquence, ni avec la même intensité.

Vu :

LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE,
JEAN LÉPINE

Vu :

LE DOYEN,

L. HUGOUNENQ

Vu et permis d'imprimer :

Lyon, le 9 juillet 1912.

LE RECTEUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ,
P. JOUBIN

BIBLIOGRAPHIE

- GERARDI van SWIETEN, *Commentaria in Hermanni Boerhaave Aphorismos*, tomus tertius, 1771.
- ESQUIROL, De l'Epilepsie, 1815.
- BOUCHET et CAZAUVELLE, *Arch. de Méd.*, 1825.
- A. FOVILLE (Père), Art. ÉPILEPSIE, *Dict. de Méd. et de Chirurgie pratique*, en 15 volumes, 1831.
- ESQUIROL, *Des Maladies mentales*, t. I, p. 284, 1838.
- BILLIOD, Symptomatologie de l'Epilepsie. (*Ann. méd. psych.*, première série, vol. II, 1843, p. 416.)
- BRIERRE DE BOISMONT, De l'interdiction des Aliénés. (*Ann. d'Hygiène et de Méd. légale*, janvier 1852. et *Ann. méd. psych.*, deuxième série, vol. IV, 1852, p. 235.)
- MOREL, *Traité des Maladies mentales*, p. 241.
- DELASHAUVE, *Traité de l'Epilepsie*, 1854.
- FALRET, *Etudes cliniques sur les Maladies mentales et nerveuses*, Paris, 1890, p. 387, et Etat mental des Epileptiques. (*Arch. de Méd.*, 1860, 1862.)
- MARCÉ, *Traité des Maladies mentales*.
- TROUSSEAU, *Cliniques*.
- Ch. FOVILLE, *Dict. de Méd. et de Chirurgie pratique*, Art. DÉMENCE.
- GRIESINGER, *Traité des Maladies mentales*, 1865.
- DAGONET, De la stupeur dans les Maladies mentales. (*Ann. méd. psych.*, cinquième série, vol. VII, 1872.)
- *Nouveau traité élémentaire et pratique des Maladies mentales*, 1876.
- LEGRAND DU SAULLE, *Etude médico-légale sur les Epileptiques*, 1877.
- FERRAND, *Les Epileptiques considérés au point de vue médico-légal*.
- DESFOSSÉZ, *Essai sur les troubles des sens et de l'intelligence causés par l'épilepsie*. (Th. de Paris, 1878.)

- BOURNEVILLE, BRISSAUD et D'OLLIER, Contribution à l'étude de la Démence épileptique. (*Arch. de Neurologie*, 1880, 1881, t. I, p. 213.)
- PIERRET, *Leçons sur les Maladies mentales*.
- SCHULE, *Traité clinique des Maladies mentales*, 3^e édition, traduite par les D^{rs} Dagonet et Duhamel, 1888.
- FÉRÉ, *Les Epilepsies et les Epileptiques*, p. 226, 1890.
- CHARPENTIER, Les Démences précoces. (*Congrès annuel de Méd. mentale*, Rouen, 1890, p. 247.)
- CULLERRE, *Traité pratique des Maladies mentales*, 1890.
- A. VOISIN, *L'Epilepsie*, 1897.
- Ch. FÉRÉ, Art. ÉPILEPSIE, *Encyclopédie ou aide-mémoire de la collection Leauté*.
- KOVALEWSKY, De l'Epilepsie au point de vue clinique et médico-légal. (*Ann. méd. psych.*, huitième série, t. VII, 1898, p. 77.)
- VOISIN et LEGROS, Démence épileptique, paralytique et spasmodique à l'époque de la puberté. (*Soc. méd. psych.*, 31 juillet 1899.)
- KRÆPELIN, *Traité de Psychiatrie*, 1899.
- P. MASOIN, Observations sur les accès d'épilepsie chez les déments précoces. (*Congrès de Bruxelles*, 1903, vol. II, p. 62.)
- Cl. VURPAS, L'état moteur des Aliénés. (*Revue de Psychiatrie*, p. 309.)
- A. TURNER, Etat mental des Epileptiques. (*Soc. royale méd. et chirurgicale*, 12 avril 1904 et 14 février 1905.)
- L. MARCHAND, De l'idiotie acquise et de la démence chez les Epileptiques. (*Revue de Psychiatrie*, 1907.)
- CONDOMINE, Contribution à l'étude de la démence chez les épileptiques aliénés. (Th. de Lyon, 1908.)
- LÉRI et VURPAS, L'état mental dans la chorée de Huntington. (*Encéphale*, 1909, p. 510.)
- DOURY, Th. de Paris, 1909.
- H. RIBO, *Les troubles mentaux dans la chorée de Huntington*. (Th. de Paris, 1911.)
- REVAULT-D'ALLONNES, *L'affaiblissement intellectuel chez les déments*. (Th. de Paris, 1911.)
- PUILLET, *De l'état intellectuel dans les démences*. (Th. de Lyon, 1912.)
-

TABLE

AVANT-PROPOS	7
CHAPITRE PREMIER. — Historique.	11
CHAPITRE II. — De la méthode employée	21
CHAPITRE III. — Observations personnelles	29
<i>Premier groupe.</i> — Démence épileptique à forme de démence précoce	30
<i>Deuxième groupe.</i> — Démence épileptique à forme de démence paralytique.	47
<i>Troisième groupe.</i> — Démence épileptique à forme de démence sénile	104
CONCLUSIONS.	135
BIBLIOGRAPHIE	137

